

Aujourd'hui dimanche

La personnalité de la semaine



B3 Jacqueline Gareau



B1 Doré réclame justice!

LE SAMEDI 3 OCTOBRE 1987

14	18	23	25	3	13	17	29
28	30	(36)		31	33	(36)	

Sommaire

Annonces classées	B 6 à B 10
Arts et spectacles	
Informations	C 1
Ciné-horloge	C 4
Bridge	A 11
Décès, naissances, etc.	C 8
Êtes-vous observateur?	B 6
Feuilleton	B 7
Horoscope	B 8
Le monde	A 8
Loterie — résultats	A 4
Météo	A 2
Mots croisés	C 6
• Mot mystère •	B 9
Quoi faire aujourd'hui	A 10



Accord sur le libre-échange

d'après CP et La Presse
WASHINGTON

À quelques minutes de l'échéance qui expirait hier à minuit, les États-Unis et le Canada sont parvenus à un accord historique en vue de l'instauration d'un pacte de libre-échange entre les deux pays, a fait savoir un peu avant minuit un fonctionnaire de la Chambre des représentants.

Les négociateurs canadiens et américains avaient tenté jusqu'à la dernière minute de réconcilier des positions très éloignées, faisant durer le suspense jusqu'au tout dernier moment.

Finalement, à minuit moins deux minutes, M. Donald Anderson annonçait avoir reçu un message du président Ronald Reagan informant la Chambre que le projet de traité serait bientôt acheminé à ses bureaux.

Les autorités américaines avaient fixé à minuit, hier, la date limite pour la présentation d'un projet de traité au Congrès américain.

Aucun détail de l'accord n'a été rendu public dans l'immédiat. Il n'y a pas eu non plus de déclaration officielle immédiate de la part des négociateurs, qui sont restés enfermés dans les locaux du secrétariat américain du Trésor, à Washington, pendant 14 heures, dans un ultime sprint de négociation.

Quelques-uns d'entre eux ont néanmoins fait surface devant l'entrée de l'édifice pour se prêter aux flashes des photographes. C'est alors que M. Bill Merkin, assistant du négociateur en chef pour les États-Unis, a levé le pouce en signe de victoire.

En quittant l'immeuble du secrétariat au Trésor, peu après minuit trente, Mme Pat Carney, ministre du Commerce extérieur, a déclaré que les deux pays avaient négocié une entente équilibrée et historique qui sera profitable à tous les Canadiens.

Elle ajouta que les termes de l'accord seraient présentés aujourd'hui à Ottawa aux premiers ministres des dix provinces.

Quant à M. Simon Reisman, négociateur pour le Canada, il a déclaré: «Voilà le miracle». Il a ajouté que des modifications avaient été apportées au Pacte de l'automobile mais qu'il s'agissait d'un excellent accord à ce chapitre.

Les négociateurs des deux pays doivent se rencontrer de nouveau aujourd'hui pour terminer la rédaction des clauses de l'accord.

L'entente devra encore passer par le processus d'approbation des deux côtés de la frontière avant d'être officiellement ratifiée.

Des deux côtés, hier matin, on disait qu'il restait encore des points majeurs à régler pour qu'une entente puisse être conclue, mais les pronostics étaient un peu plus optimistes qu'ils ne l'avaient été au cours des dix der-



Les ministres du Commerce international, Mme Pat Carney, et des Finances, M. Michael Wilson, à leur arrivée hier matin au secrétariat du Trésor, à Washington.

VOIR ACCORD EN A 2



M. Jean-Claude Parrot

Postes: le syndicat se dit prêt à défier la loi

d'après Canadian Press
OTTAWA

Tout en s'appuyant à reprendre des négociations limitées avec la Société des postes, aujourd'hui à Ottawa, le Syndicat canadien des postiers a averti hier qu'il avait l'intention de défier toute éventuelle injonction le forçant à mettre fin aux grèves rotatives qui se poursuivent depuis minuit, mercredi.

Hier, le mouvement de grève a connu un répit partout au pays, sauf à Montréal, où les postiers ont décidé de passer outre au mot d'ordre du syndicat national de s'en tenir à des débrayages rotatifs.

Après avoir évalué la situation pendant trois jours, le négociateur, M. Bill Kelly, a informé le gouvernement que les perspectives d'un règlement négocié lui semblaient minces.

Selon Postes Canada, à la troisième journée du conflit, le volume de courrier reçu correspondait à 82 p. cent du volume enregistré à

VOIR POSTES EN A 2

La saga des «petits juges»

PARIS FRANCE



L. BERNARD ROBINAILLE
collaboration spéciale
PARIS

Pour la nième fois en France dans les dernières années, les juges d'instruction se retrouvent sur la sellette. En tout cas au coeur d'un débat sur la justice pénale.

Le précédent ministre (socialiste) de la Justice, M. Robert Badinter, voulait adjoindre au juge d'instruction deux autres juges pour décider de la mise en détention préventive des accusés. L'actuel Garde des Sceaux, M. Albin Chalandon, veut maintenant retirer totalement cette décision au juge d'instruction pour la confier à trois magistrats extérieurs au dossier.

Sous son apparence technique, ce débat recèle une réalité dramatique et parfois scandaleuse: l'arbitraire, le flou et les «bavures» de la justice

française. En un mot simple: les erreurs judiciaires. Il n'y en a pas tous les jours en France, et elles peuvent se produire ailleurs — y compris au Canada avec le droit britannique. Il n'en reste pas moins que la pratique du droit français, si elle ne présume pas l'accusé coupable, est loin de lui accorder vraiment le bénéfice du doute, comme c'est le cas en droit anglo-saxon. On ne peut pas imaginer ici un acquittement comme celui de l'avocate Claire Lortie (sur accusation de meurtre). Ici on a la culpabilité plus facile. Avec les risques que cela comporte.

Dans les annales des trente dernières années, on compte bien une dizaine d'affaires retentissantes de ce genre. Dans plusieurs cas, des gens condamnés à de lourdes peines (ou à vie) sont tirés de prison huit ou 12 ans après leur procès et sont graciés ou voient le verdict cassé.

Plus fréquent: les détentions préventives «pour rien» — et c'est là que nous retrouvons nos juges d'instruction,

VOIR JUGES EN A 2

■ Au Québec, c'est à domicile que 85 p. cent des personnes âgées choisissent de vivre leurs vieux jours jusqu'au dernier... ou y sont forcées par le manque de lits en institution.

Avec la participation de cinq CLSC de la grande région de Montréal, La Presse a visité au cours des dernières semaines plus de vingt personnes ou couples qui bénéficient du programme de maintien à domicile.

Nous vous livrons aujourd'hui le deuxième de cette série d'articles.

2) Le programme de maintien à domicile: «baril sans fond» ou «baril de poudre»



HUGUETTE ROBERGE

Même si la population vieillit, le gouvernement du Québec a réduit la construction de centres d'accueil et d'hospices de soins prolongés.

Dans sa politique officielle publiée en 1979, il optait résolument en faveur des services de maintien à domicile, lesquels seraient dorénavant «distribués gratuitement à l'ensemble de la population québécoise».

«Le ministère de la Santé et des Services sociaux a mal mesuré l'impact et les exigences du programme, ou bien quelqu'un à Québec a fait de la pensée magique», commente M. Maurice Roy, directeur général du CLSC Samuel de Champlain, à Brossard, et auteur d'un

livre intitulé Les CLSC, ce qu'il faut savoir, publié au début de l'année.

À mesure que le MAD est plus connu, la demande afflue, de plus en plus forte, vers les CLSC qui, tel l'apprenti sorcier, deviennent littéralement submergés. Non seulement les appels se font de plus en plus nombreux, mais encore sont-ils reliés à des situations de plus en plus graves, certaines carrément insupportables pour les individus et les familles concernées. C'est ce que, dans le jargon du réseau de la santé et des services sociaux, on appelle l'alourdissement de la clientèle.

«De plus en plus de personnes décident de mourir à domicile, parce qu'elles en ont assez de l'anonymat de l'hôpital et parce qu'elles aspirent à une mort digne en compagnie de leurs proches», poursuit M. Roy.

À son avis, les cas sont parfois si lourds qu'on serait fondé d'utiliser l'expression «hospitalisation à domicile». Hospitalisation à risque puisque, de son aveu spontané,

VOIR VIEILLIR EN A 4



Vieillir chez soi

JE VOYAGE COMME JE VEUX AVEC NOUVELLES FRONTIÈRES

Nouvelles Frontières

FLORIDE 199\$

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT

À PARTIR DE

800, est de Monrovia (angle St-Hubert) (métro Barré) Permis du Québec

288-4800

VOL ALLER-RETOUR TOUS LES MERCREDIS ET VENDREDIS À COMPTER DU 16 DÉC. TAXE EN SUS

EN BREF

INCENDIE DANS UNE USINE NUCLÉAIRE

■ L'incendie qui s'est déclaré peu après minuit hier (22 h heure de Montréal) dans la centrale nucléaire de Fort St-Vrain, à une centaine de kilomètres de Denver, a été maîtrisé sans faire de blessé et aucune radiation ne s'est échappée du réacteur, ont annoncé les autorités locales. Selon un porte-parole de la compagnie responsable de la centrale, Mme Kim DeVigil, le réacteur opérait à 26 p. cent de sa capacité au moment de l'incendie et a été fermé par mesure de précaution. L'incendie a été provoqué par une fuite d'essence dans un bâtiment adjacent à celui abritant le réacteur.

CANADIEN ARRÊTÉ EN THAÏLANDE

Un touriste canadien a été arrêté en Thaïlande pour crime de lèse-majesté envers le roi thaïlandais, a indiqué hier la police. Le touriste, M. John B. Simpson, a été arrêté dans un bar de Pattaya, à quelque 100 kilomètres au sud-est de Bangkok, après que le propriétaire du bar, M. Samran Trikitja, eut porté plainte contre lui pour avoir fait des remarques pouvant être considérées comme injurieuses pour le roi. Ce crime est puni en Thaïlande par des peines allant jusqu'à 20 ans de prison.

NUCLÉAIRE: 3 AUTRES DÉCÈS

Les trois personnes les plus gravement irradiées par du césium 137 à Goiânia, Brésil, «vont probablement décéder», a déclaré hier matin le secrétaire à la Santé de l'Etat de Goiás, M. Antonio Faleiros. Trois autres personnes sont dans un état grave «avec des probabilités d'amputation des membres touchés», et les quatre derniers, transportés à Rio hier matin, ont subi des analyses de sang qui ne se sont pas révélées satisfaisantes, a-t-il ajouté.

MORT DE PETER MEDAWAR, PRIX NOBEL

■ L'immunologiste britannique Sir Peter Medawar, prix Nobel de médecine en 1960, est décédé hier au Royal Free Hospital de Londres à l'âge de 72 ans, à la suite d'une congestion cérébrale, a annoncé sa famille. Sir Peter avait reçu le prix Nobel de médecine, conjointement avec le professeur australien Sir Frank Macfarlane Burnet, de l'université de Melbourne, pour ses travaux révolutionnaires sur les greffes cutanées. Sa découverte de la «tolérance immunologique» ainsi que ses recherches sur les immunodépresseurs, substances destinées à minimiser les phénomènes de «rejet», ont contribué à ouvrir la voie aux transplantations d'organes (cœur, rein).

LOS ANGELES: UN SÉISME DE \$75 MILLIONS

■ Les dégâts causés par le tremblement de terre de Los Angeles, qui a fait six morts, détruit 20 immeubles et endommagé des centaines d'autres ont été évalués à \$75 millions, a-t-on indiqué hier dans l'entourage du gouvernement. Alors que plusieurs milliers de personnes, qui ont passé les deux dernières nuits dans des parcs par crainte de nouvelles secousses, ont commencé à regagner leur domicile, des inspecteurs municipaux ont interdit 60 immeubles et fermé temporairement 200 écoles. Le tremblement de terre, de magnitude 6,1 sur l'échelle de Richter, a secoué Los Angeles jeudi matin et a été suivi de 19 autres secousses atteignant, elles, trois degrés sur la même échelle.

KASPAROV ET KARPOV À SÉVILLE

■ Le champion du monde d'échecs Garry Kasparov et l'ex-champion Anatoli Karpov, sont arrivés tard vendredi soir à Séville (sud de l'Espagne) où ils doivent disputer, à partir du 12 octobre, un match comptant pour le titre mondial, a-t-on appris de source informée. Les deux hommes, arrivés par un vol de Moscou via Paris et Madrid, sont sortis chacun de son côté, refusant de poser ensemble pour les photographes. Ils donneront leur première conférence de presse lundi.

PAYS-BAS: RANÇON DE \$30 MILLIONS ?

■ L'homme d'affaires néerlandais disparu Gerrit Jan Heijn pourrait être libéré contre le versement aux ravisseurs d'une rançon de 60 millions de florins (\$30 millions) par la société dont il est le numéro deux, a écrit hier le quotidien néerlandais à grand tirage *De Telegraaf*. En manchette, le journal affirme que la chaîne de supermarchés Koninklijke Ahold NV a décidé de répondre aux exigences des ravisseurs pour payer la rançon, répartie dans douze sacs postaux, en échange de Heijn. *De Telegraaf* ne dit pas comment Heijn, porté disparu depuis 25 jours après avoir manqué un rendez-vous chez son dentiste, serait échangé ni si les sacs de la rançon seraient remis en un endroit unique ou dans plusieurs.

DES CATHOLIQUES DANS LES PILULES

■ L'archidiocèse de Miami a un portefeuille d'actions très ecclésiastique: y figurent celles de compagnies produisant des moyens anti-conceptionnels aussi bien que des équipements d'armes nucléaires. Dans la liste des actions fournies par l'archidiocèse, on trouve notamment celles d'une valeur de \$60 000 de la compagnie Johnson et Johnson (New Jersey), produisant aussi bien des pilules anti-conceptionnelles que des diaphragmes et crèmes contraceptives. La liste comprend également des actions de 10 compagnies produisant des équipements pour des armes nucléaires, pour un montant de \$1,7 millions sur un portefeuille total de \$37,5 millions.

Bardot au secours des chiens et des chats

■ Brigitte Bardot a, une nouvelle fois, hier, lancé un appel déchirant pour sauver des milliers de chiens et de chats abandonnés.

L'actrice, qui vit retirée depuis 1972 dans sa propriété de la Côte d'Azur, est apparue hier midi sur Antenne-2, ses longs cheveux blonds retenus par un ruban.

«Demandez aux gens dans toute la France d'aller dans les refuges les plus près de chez eux pour prendre un chien ou un chat afin que ces refuges, qui sont des mouroirs, des prisons abominables pour les animaux, se vident à l'occasion de la Saint-François d'Assise (aujourd'hui)», a déclaré Bardot.

LA MÉTÉO

Québec			États-Unis		
Abitibi	-3	8	Ciel variable		
Outaouais	0	12	Ensoleillé		
Laurentides	-2	10	Ensoleillé		
Cantons de l'Est	3	10	Pleine		
Mauricie	1	9	Nuageux		
Québec	2	10	Nuageux		
Lac-Saint-Jean	0	10	Ciel variable		
Rimouski	7	10	Pleine		
Gaspésie	7	10	Pleine		
Baie-Comeau	4	10	Averses		
Sept-Îles	4	10	Averses		
Canada			les capitales		
Victoria	11	18	Nuageux		
Edmonton	8	29	Dégagement		
Regina	3	20	Ciel variable		
Winnipeg	3	10	Nuageux		
Toronto	4	16	Averses		
Fredericton	8	17	Nuageux		
Halifax	11	16	Pleine		
Charlottetown	10	15	Nuageux		
Saint-Jean	3	23	Nuageux		

Boston			Min. Max.		
Boston	16	21	N.-Orléans	16	29
Buffalo	3	14	Pittsburgh	6	18
Chicago	1	14	S. Francisco	12	22
Miami	25	29	Washington	14	23
New York	17	22	Dallas	10	29

Amsterdam			Min. Max.		
Amsterdam	4	11	Madrid	15	23
Athènes	15	19	Moscou	5	10
Acapulco	26	34	Mexico	8	25
Berlin	4	16	Oslo	5	11
Bruxelles	8	20	Paris	12	20
Buenos Aires	7	17	Rome	12	25
Copenhague	9	13	Séoul	15	25
Genève	8	13	Stockholm	9	13
Hong Kong	25	28	Tokyo	17	28
Le Cap	22	33	Trinidad	24	33
Lisbonne	16	20	Vienne	5	15
Londres	13	19			

La Quotidienne

Tirage d'hier
à trois chiffres 488
à quatre chiffres 6218

40-7-01
DIMANCHE 4 OCTOBRE 1987

Ex-prêtre catholique, Victor Legendre s'est fait ordonner évêque raélien

ROCH CÔTÉ

■ «Non, c'est pas à cause des femmes que je suis sorti de communauté», insiste Victor Legendre.

Les cheveux longs bouclés, la cinquantaine bedonnante et le médaillon bien en vue sur la poitrine, Victor Legendre a plutôt l'air d'un vieux «freak» que de l'évêque qu'il est devenu. On le verrait bien lancer encore un contestataire «paix au Vietnam».

L'histoire de Victor Legendre se retrouve plutôt dans le fait qu'il a changé de médaillon: il a troqué la médaille de Saint-Vincent-de-Paul pour celle de Raël. Ordonné prêtre dans la communauté des religieux de Saint-Vincent-de-Paul en 1963, il passe au mouvement raélien 13 ans plus tard. Le mois dernier, le grand Raël lui-même, celui qui est allé chez les extra-terrestres, l'a ordonné évêque. Une petite annonce dans les quotidiens a fait connaître au public l'ordination de cet ex-prêtre catholique.

Quand il a annoncé qu'il quittait la communauté en 1977, ses supérieurs n'ont pas pris ses raisons au sérieux. Ils ont cherché la femme. Victor Legendre était pourtant très sérieux dans ses motifs: il suivait désormais le message de Raël, celui qui fut enlevé par les extra-terrestres et qui est revenu sur Terre pour préparer leur venue.

C'est à Genève, le 30 juin 1976, il s'en souvient bien, en mettant la main sur le premier livre de Claude Vorilhon alias Raël, que l'ex-religieux de Saint-Vincent-



Victor Legendre, évêque raélien: maintenant on nous écoute.

de-Paul a trouvé son chemin de Damas. Il prendra ensuite celui de Clermont-Ferrand pour mettre vite la main sur le tome 2 du même auteur.

Victor Legendre a reçu le choc. Il n'aura pas délaissé la prêtrise bien longtemps. Moins de deux ans après avoir quitté la communauté de Saint-Vincent, il est ordonné prêtre raélien le 13 décembre 1978.

Cette distinction lui confère le pouvoir de transmettre aux extra-terrestres les «plans cellulaires» des terriens sur lesquels il impose

les mains. Ces extra-terrestres créateurs de l'Univers, nommés les Élohim, enregistrent le code génétique de ces humains dans leur grand ordinateur, dans le but de recréer les meilleurs d'entre eux.

En tant qu'évêque, Victor Legendre a maintenant acquis le pouvoir d'ordonner de nouveaux prêtres raéliens qui diffuseront à leur tour le message.

Selon lui, la population québécoise prête maintenant l'oreille à ce message. «Avant, dit-il, on rencontrait du sarcasme. Aujourd'hui, les gens nous écoutent. Il y a eu une évolution incroyable en dix ans.» Il évalue à environ 5 000 le nombre d'adeptes au Québec.

Les membres convaincus donnent au minimum \$55 par année au mouvement mais ceux qui le peuvent sont invités à consacrer trois p. cent de leur revenu net pour propager le message.

À quoi sert l'argent? «Personne n'est salarié, assure Victor Legendre. En tant qu'évêque, je ne retire rien. Tout l'argent est consacré à la propagation, aux annonces, aux locations de salles.» Lui-même gagne sa vie en tant que fonctionnaire chargé du développement des loisirs culturels au ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche.

Le nouvel évêque voit son passé catholique comme une étape normale. «Le catholicisme, dit-il, est une religion d'étape comme le bouddhisme et les autres religions. Elles sont basées sur la croyance et les dogmes. Le raélisme croit dans la science et démystifie les écrits religieux. C'est une étape plus avancée.»

Le grand projet de Victor Legendre, c'est de construire près de Jérusalem une ambassade pour accueillir un jour les extra-terrestres. Ces derniers ont déjà fait connaître, dans des messages, les plans de cet édifice. Ils veulent venir sur terre livrer leur science mais il faudra d'abord, explique Legendre, que l'humanité soit pacifiée.

Il faudra donc attendre encore un peu.

SUITE DE LA UNE

POSTES

Postes: le syndicat se dit prêt à défier la loi

la même date l'an dernier. La livraison du courrier s'est effectuée comme à l'accoutumée, même à Montréal où l'on a fait appel à des briseurs de grève, a indiqué un porte-parole de la Société.

Le syndicat soutient au contraire que le volume de courrier a chuté à près de 60 p. cent, et que la grève coûte \$2 à \$3 millions par jour à Postes Canada.

Les discussions prévues pour aujourd'hui ne sont pas des négociations intensives, mais plutôt une rencontre d'un sous-comité de négociateurs qui discutera de la clause concernant les règlements de griefs, l'un des points les moins litigieux de cette négociation.

M. Jean-Claude Parrot, président du Syndicat des postiers, qui était de passage à Saint-Jean, au Nouveau-Brunswick, hier, a fermement affirmé la volonté syndicale de poursuivre les grèves, même en cas de législation gouvernementale forçant le retour au travail.

Vendredi, le ministre du Travail, M. Pierre Cadieux, avait affirmé que le gouvernement ne tolérerait pas un arrêt prolongé du service postal, sans toutefois préciser d'échéance.

«Quoi que vous fassiez, M. Cadieux, les postiers défendront leurs droits», a rétorqué hier M. Parrot.

«C'est l'ancien premier ministre Pierre Trudeau lui-même qui disait qu'il fallait être capable de se défendre et de défier la loi lorsqu'elle est injuste. Il faut alors accepter les conséquences de son geste, mais défier quand même», a-t-il lancé, ajoutant que la décision de respecter ou non une injonction de retour au travail serait prise lorsque le gouvernement déciderait d'intervenir dans le conflit.

M. Parrot avait été emprisonné en 1978 pour avoir refusé d'obéir à une loi qui mettait fin à une grève de son syndicat.

Il affirme d'autre part être impatient de reprendre les négociations, quoique selon lui la balle se trouve maintenant dans le camp de l'employeur.

Les discussions entre les deux parties sont bloquées depuis que Postes Canada a rejeté les dernières propositions syndicales, jeudi matin.

Le principal point en litige est le projet de privatisation du service postal par voie de franchises.

Le syndicat prétend que 4 200 postes de syndiqués rémunérés au taux horaire de \$13,43 seraient alors convertis en emplois non-syndiqués payés à peine plus du salaire minimum dans le secteur privé.

Le ministre du Travail, qui a une nouvelle fois rejeté les demandes de l'opposition de nommer un médiateur dans le conflit, a estimé qu'aucune des parties ne semble prête à faire des compromis.

JUGES

La saga des «petits juges»

également appelés «petits juges» parce que souvent en début de carrière et dans la trentaine.

À Rouen, une jeune femme est accusée du meurtre sadique de sa belle-mère sur la foi de circonstances troublantes, mais sans preuve directe. «La» juge d'ins-

truction décide de la mettre en détention préventive. Elle y restera un an, verra sa vie (et celle de sa famille) s'écrouler. Libérée sous contrôle judiciaire, elle attendra encore un an avant qu'on découvre... le vrai coupable. Une vie ruinée, comme celle d'un petit industriel accusé à tort d'un vol de coffre-fort: à sa sortie, son entreprise est en faillite.

Il faut savoir que, bien que rien dans les textes ne l'indique, la «préventive» est très répandue en France: des quelque 50 000 prisonniers actuels, 20 000 attendent leur procès: parfois un, deux ou trois ans. Et, bien qu'il y ait des recours, c'est d'abord et avant tout le juge d'instruction, seul et lui seul, qui prend cette décision capitale. En son âme et conscience, bien sûr, mais avec des arrière-pensées tactiques: l'emprisonnement, ce n'est pas seulement pour assurer la présence de l'accusé à son procès, c'est aussi un moyen de le faire «craquer». D'où une part dangereuse de subjectivité dans le mécanisme.

Il y a eu des cas extravagants.

Le dernier en date: l'affaire du meurtre dans les Vosges du «petit Gregory», trouvé attaché et noyé dans une rivière. Le juge Lambert, 34 ans, prend le dossier en main. Sur la foi d'experts graphologues, il inculpe et fait emprisonner le beau-frère Laroche (plusieurs mois). Les graphologues changent leur fusil d'épaule: Laroche est remis en liberté, mais toujours inculpé. Le père de Gregory vient alors l'assassiner (et est inculpé!). Le juge Lambert, lui, inculpera alors... la mère de Gregory d'infanticide... sur la foi d'experts graphologues. Et la fait d'abord incarcérer. Finalement sorti de ce dossier, le juge Lambert ne disparaît pas dans la nature comme on pourrait le croire: il s'empresse de... publier un livre et passe à *Apostrophes*.

Dans les années 70, autre meurtre célèbre, celui d'une fillette à Bruay-en-Artois. Le juge Pascal, dans la cinquantaine, a décidé que le meurtrier était un notaire du coin. Il le fait incarcérer, puis fait emprisonner sa maîtresse. Cela dure près d'un an. Puis le «faisceau de preuves» s'effondre (on trouve même un nouvel accusé, plus sérieux cette fois, mais mineur). Puis l'affaire se perd dans les sables. Tant pis pour le notaire: il n'avait qu'à ne pas rôder à la mauvaise heure dans le quartier du crime! Quant au célèbre juge Pascal, on l'a entendu l'autre jour à propos de la réforme proposée de l'instruction, défendre la «responsabilité» du juge d'instruction. Sans grands remords.

Vatican: de la transparence

Agence France-Presse
CITÉ DU VATICAN

■ Un laïc catholique a lancé hier, en présence du pape, un appel en faveur d'une gestion «transparente» des finances du Saint-Siège.

L'ambassadeur d'Argentine en Algérie, M. Vincente Espeche, invité au synode des évêques, en cours au Vatican depuis jeudi, a présenté un rapport sur un sommet de laïcs catholiques qui, en mai dernier, ont notamment soutenu une meilleure gestion des finances de l'Eglise.

Le diplomate a pris son courage à deux mains et a lancé son appel, devant Jean Paul II, le cardinal secrétaire d'Etat Agostino Casaroli, les cardinaux Giuseppe Caprio et

La jeunesse et la grande marge de manoeuvre des juges d'instruction les transformant aussi parfois en justiciers téméraires (mais sympathiques). A Marseille, le juge Michel (fringant magistrat à moto) s'attaque à de grosses affaires de la pègre: assassiné en pleine rue, à la sicilienne. Plus commun encore: le juge Renaud qui, dans les bas-fonds de Lyon, fréquentait des «indics» et des truands et utilisait parfois des méthodes musclées (on le surnommait «le cow-boy»). Assassiné devant son domicile. Dans d'autres cas, on a vu de jeunes juges (de gauche) décider de mettre systématiquement en détention préventive les patrons responsables d'accidents de travail. Pour l'exemple.

Les Français ne sont pas radicalement hostiles à leur justice. Ils critiquent volontiers des acquittements comme celui de De Lorean aux États-Unis (trafic de cocaïne) et ne comprennent guère le cas de Claire Lortie quand on leur en parle. Mais le «libre arbitre» total conféré aux «petits juges» donne parfois des résultats épouvantables pour des innocents. Et même en France, ça finit par faire scandale.

ACCORD

Accord sur le libre-échange

niers jours, depuis que le négociateur canadien a rompu les pourparlers en claquant la porte.

Des négociations à un haut niveau politique entre les deux pays ont repris vendredi après que le gouvernement Mulroney eut soumis de nouvelles propositions qui semblaient pouvoir satisfaire les Américains, du moins suffisamment pour qu'ils reviennent à la table des négociations.

Pour la seconde journée d'affilée, les négociations ont été dirigées hier du côté canadien par le ministre du Commerce extérieur, le ministre des Finances, M. Michael Wilson, et le chef de cabinet du premier ministre Mulroney, M. Derek Burney. Du côté américain, le secrétaire au Trésor, M. James Baker, et le représentant au Commerce, M. Clayton Yeutter, étaient à la tête de la délégation.

Le Congrès dispose maintenant de 90 jours pour essayer d'influencer le contenu de l'accord de principe intervenu hier. Le président Reagan doit présenter au Congrès un texte final le 3 janvier prochain.

Agnelo Rossi, ministres du budget et des finances du Saint-Siège, les autres ministres du gouvernement central de l'Eglise, ainsi que les 200 évêques du monde entier réunis en synode.

«Il faut absolument qu'il y ait plus de clarté dans la gestion des finances du Saint-Siège afin que toute équivoque soit évitée. Le Vatican ne doit pas avoir peur de suivre une ligne de transparence», a déclaré M. Espeche.

Cet appel est lancé deux semaines avant une réunion des cardinaux grands argentiers de l'Eglise.

Ces derniers doivent notamment examiner le projet de confier à des laïcs la gestion de la «banque du Vatican», l'IOR.

Ensuite, le Congrès aura 60 jours pour accepter ou rejeter le pacte, mais ne pourra plus l'amender. Un vote devrait donc être pris vers la fin mars.

La procédure d'adoption du traité du côté canadien est encore floue. Même si le commerce extérieur est de compétence fédérale, il est influencé par les réglementations provinciales et les premiers ministres provinciaux ont clairement fait savoir qu'ils veulent voir le texte final avant de s'engager à quoi que ce soit.

20 millions

18

16

14

12

10

8

6

4

2

Centralde

\$912,000

285-7111

LES ANNONCES CLASSÉES

POUR VENDRE VITE, VITE IL ME FAUT LA PRESSE!

La Presse

La justice s'emmêle

SUZANNE COLPRON

■ Profitant d'un moment de confusion au Palais de justice de Montréal, le prévenu William Maloney a habilement usurpé l'identité de Jean Wildman, pour se voir accorder une remise en liberté, vendredi.

Accusé à tort d'une infraction mineure, le jeune homme fait maintenant l'objet d'un mandat d'arrestation émis par la police de la Communauté urbaine de Montréal (CUM).

Maloney est soupçonné de s'être livré à deux reprises à des voies de fait sur un policier du poste 31, et d'avoir commis un vol dans un supermarché de l'ouest de la métropole.

Quant au «vrai» Jean Wildman, il a comparu brièvement hier devant le juge Maurice Johnson de la Cour des sessions de la paix, après avoir passé la nuit en prison.

Il a été accusé de bris de conditions et remis en liberté. Il devra se représenter en cour le 16 novembre pour subir son procès.

La veille, alors que tout le monde le croyait dans le «box» des accusés, le «vrai» Wildman était absent de la Cour des sessions, parce qu'il comparaitrait en Cour municipale.

La confusion qui s'est produite ce jour-là au Palais de justice vient du fait qu'on a renversé l'ordre des noms sur la liste des comparutions.

On a tout bonnement interverti les noms de Wildman et de Maloney et cru que le premier était présent en Cour des sessions et que le second était en Cour municipale. En réalité, c'était l'inverse. Mais quand les policiers ont réalisé la supercherie, Maloney, le «faux» Jean Wildman, avait déjà pris le large.

L'agent de sécurité, assis à l'avant de la salle d'audience, et chargé d'identifier les prévenus à l'aide d'une photographie, a lui aussi été pris de court, dans cette rocambolesque histoire.

44e et 45e meurtres

■ Après avoir fait la découverte d'une femme ensanglantée dans le hall d'une maison à appartements de la rue Sherbrooke, hier après-midi, la police a trouvé deux cadavres au quinzième étage de l'immeuble.

Il s'agit d'un homme d'environ 30 ans et d'une femme d'âge inconnu. Les deux victimes, dont on ignore l'identité, ont été tuées de coups de feu.

Quant à la femme, découverte dans le hall de l'immeuble, elle a été victime d'une tentative de meurtre et atteinte d'une balle à un bras. Elle a été transportée à l'hôpital, où son état n'inspire toutefois aucune crainte.

Il semble que ce soit cette dernière qui ait téléphoné au poste 33 de la police, situé dans le centre-ville, pour demander qu'on envoie des agents sur les lieux.

À leur arrivée, les policiers devaient toutefois constater qu'outre cette première victime, deux autres personnes avaient été tuées. Il s'agit des 44ième et 45ième meurtres de l'année sur le territoire de la CUM.

La gorge tranchée

■ À la suite d'un appel au centre d'urgence 911, la police a fait la découverte tôt hier matin du corps d'un homme de 25 ans, dans la cour arrière d'un immeuble de la rue Logan, à Montréal. La victime avait eu la gorge tranchée peu de temps avant l'arrivée des policiers. Une autopsie sera faite aujourd'hui pour déterminer la cause de sa mort. On ignore pour le moment l'identité de la victime ainsi que le mobile de ce 43ième meurtre de l'année sur le territoire de la Communauté urbaine de Montréal (CUM). L'enquête a été confiée aux sergents-détectives Fuller et Ménard, de la section des homicides de la police de la CUM.

Sacré-Coeur réitère sa confiance en Guy Saint-Onge

Le directeur général de l'hôpital aurait utilisé des fonds de l'institution à des fins personnelles

RAYMOND GERVAIS

■ Le conseil d'administration de l'hôpital du Sacré-Coeur réfute les accusations d'un quotidien montréalais à l'endroit de son directeur général et réitère sa pleine confiance en sa direction générale ainsi qu'en son président et directeur, M. Guy Saint-Onge.

C'est ce qu'a déclaré, hier soir, la présidente du conseil d'administration de l'hôpital, sœur Claire Houde, au terme d'une réunion d'urgence du conseil.

Dans son édition de samedi, le quotidien *The Gazette* rapportait que le président et directeur général de l'hôpital du Sacré-Coeur, M. Guy Saint-Onge, avait dépensé \$94 000 sur une période de trois ans pour des voyages, des cigarettes, des vêtements et pour des activités sportives.

Selon sœur Houde, toutes les dépenses faites par le directeur général lors de voyages à l'étranger avaient été préalablement autorisées.

«Il est d'ailleurs faux de prétendre que M. Saint-Onge a facturé l'hôpital pour une somme de \$6 000 lors d'un voyage en Floride. L'hôpital n'a jamais payé de vacances en Floride à son directeur général, mais a accepté de défrayer le coût de billets d'avion afin qu'il puisse revenir assister aux réunions prévues durant ses vacances», a déclaré la religieuse.

Quant à la facture de tabac que l'hôpital aurait défrayée pour M. Saint-Onge, sœur Houde a précisé que le directeur ne fume pas.

La directrice a ajouté que les dépenses pour les voyages, les repas, le golf, le tennis, l'opéra ainsi que les quelque \$7 000 dépensés au cours des trois dernières années pour l'achat de billets de baseball, s'inscrivaient dans les dépenses normales de promotion de l'hôpital. «Notre hôpital est mal connu et on doit dépenser de l'argent pour aller en chercher. D'ailleurs, des dépenses de l'ordre de \$94 000 s'échelonnant sur une période de trois ans, sur un budget de plus de \$300 millions, ne sont pas exagérées.

Des dons
«D'autant plus que ces dépenses annuelles de



Guy Saint-Onge

\$31 000 ont généré des dons de \$800 000 à \$1 million annuellement», a déclaré la présidente du conseil d'administration.

Toujours selon elle, M. Saint-Onge n'aurait jamais été en Arabie Saoudite comme l'affirme l'article du quotidien. Mme Houde a confirmé que durant cette période, M. Saint-Onge s'était rendu en Floride, en France, en Espagne, à Porto Rico, au Portugal, à Hong Kong et en Chine.

«En 1984, le conseil d'administration de l'hôpital du Sacré-Coeur a voté en faveur d'un plan de marketing pour «vendre» l'hôpital. Comme le salaire du directeur général est inférieur à celui de d'autres hôpitaux, son compte de dépenses a été majoré», a déclaré sœur Houde.

Le conseil d'administration ne semble pas s'offusquer non plus de l'achat de complets par M. Saint-Onge et de factures de nettoyage pour des vêtements. «Il est normal que notre directeur s'achète des vêtements afin de participer à des activités que commande son poste», a ajouté la sœur directrice.

Le relationniste de l'hôpital, M. Michel Gauthier, a qualifié de «fantaisistes» les chiffres lancés hier par *The Gazette*. «Les dépenses effectuées par M. Saint-Onge sont tout simplement une question de jugement et d'interprétation des politiques de l'institution.»

La Presse a tenté d'obtenir les commentaires de la ministre de la Santé et des Services sociaux, mais Mme Thérèse Lavoie-Roux n'a pas retourné l'appel.

Le filon de l'occultisme est-il épuisé?

ROCH CÔTÉ

■ «Lisa la sorcière» n'était pas à sa table. Jean Chénier, son «hôtesse», figeait, lui, sur la sienné, avec l'air de s'ennuyer devant une allée vide de clients.

— «Vous travaillez pour elle?»
— «Non, c'est elle qui travaille pour moi.»

— «Vous engagez des voyantes?»
— «Oui, j'en ai plusieurs. Au Salon des sciences occultes, à Paul-Sauvé, j'en avais seize.»

Jean Chénier est, depuis 17 ans, une sorte d'entrepreneur en art divinatoire. Il a loué pour le week-end un emplacement au Salon des arts divinatoires qui se tient jusqu'à ce soir à la Maison Slovaque, rue Hutchison.

Il le regrette. «On a fait seulement quatre clients hier. C'est la dernière fois que je loue ici. Il n'y a pas assez de monde».

Le Salon des arts divinatoires est le troisième du genre en moins d'un mois à Montréal, après ceux du centre Paul-Sauvé et du Vélodrome. Le filon est bon et les entrepreneurs de tout genre en occultisme ont l'air de l'avoir compris.

Mais le salon de la Maison Slovaque était plutôt désert hier après-midi. Le filon serait-il saturé?

«La piasse»

«Le Salon de Paul-Sauvé c'est imbattable, dit Jean Chénier. C'est là qu'on fait la piasse. Cette année, j'ai mis \$2 000 pour louer cinq emplacements et j'ai triplé mon argent. Y'a rien qui bat ça.»

Chénier, «conseiller provincial» en sciences occultes, s'est fabriqué une liste de 200 voyantes et autres pronostiqueurs qu'il place dans les sept ou huit salons qu'il fait chaque année. Dans les salons achalandés, Chénier prévoit du personnel de «spare», comme il dit, en cas de maladie de la voyante ou pendant ses heures de repas. Sa commission sur la divination joue dans les 30 à 40 p. cent. Il faut aussi payer l'hôtesse, \$1,50 à \$2,00 par client.

Les prix? «Ça varie selon les salons, dit Chénier. Ici c'est un salon cher. Mais ça travaille bien, on a l'ambiance et l'espace. Mais on n'a pas de clients.»

Un salon cher, ça veut dire des consultations qui commencent dans les \$25 à \$30, au minimum: il faut bien arriver à payer en 27 heures un emplacement de \$325. Lisa-la-sorcière demande \$25 pour lire dans le thé, \$50 pour une cartomancie, \$20 pour une lecture de mains et \$50 pour le tarot égyptien. Gemma-la-tireuse-experte, qui se place sous la protection de Saint-Thérèse, vous fera le tarot égyptien pour \$25 et peut aussi faire votre numérologie: tout sur votre personnalité à partir de votre date de naissance.

L'exotisme

Karl de Tunis, ajoute, lui, pour \$30, l'exotisme à la divination: «Découvrez votre vie terrestre par les traces de vos doigts dans le sable!». Pour des prix du même ordre, Élie Lelus, médium voyant, vous offre de choisir dans ses multiples compétences: charte des



Au Salon des arts divinatoires de la Maison slovaque, Mme Christiane, de France, lit dans les taches d'encre.

PHOTO PIERRE LALLUMIERE, LA PRESSE

couleurs, auras, énergies cosmiques, vies antérieures, radiesthésie, transactions commerciales.

Radin comme pas un, le représentant de *La Presse* a profité de la numérologie gratuite de Kris Hadar, qui se sert de ce salon pour faire connaître ses livres. Résultat: homme de rigueur et de logique, qui cache ces qualités sous un côté spontané, un peu enfant, passionné, jouisseur, aimant des belles formes, un peu «illuminé»...

Et puis, encouragé, ne regardant plus à la dépense, le représentant de *La Presse* est allé faire lire les lignes de ses mains par madame Dolorès de Belgique, pour un gros \$15. C'était encore plus beau mais cette fois-ci avec beaucoup de voyages en perspectives et une belle carrière. Ne pas oublier le prochain salon au Hilton de Dorval, à la fin de ce mois!

mes, un peu «illuminé»...

Et puis, encouragé, ne regardant plus à la dépense, le représentant de *La Presse* est allé faire lire les lignes de ses mains par madame Dolorès de Belgique, pour un gros \$15. C'était encore plus beau mais cette fois-ci avec beaucoup de voyages en perspectives et une belle carrière. Ne pas oublier le prochain salon au Hilton de Dorval, à la fin de ce mois!

Trouvé mort dans les écluses

■ Le cadavre d'un homme de 28 ans a été trouvé hier soir aux écluses de Saint-Anne-de-Bellevue. Tout indique que la victime, Paul Willard, de Pierrefonds, s'était noyée samedi dernier, après que sa chaloupe eut chaviré. Le jeune homme était porté disparu depuis sept jours, a indiqué la police.

Nouveau président des CLSC

■ La Fédération des CLSC du Québec a maintenant un nouveau président. Il s'agit de M. Pierre Ippersiel, directeur général du CLSC de la Petite Nation dans la région de l'Outaouais, qui a été élu hier à la présidence par les quelque 400 délégués des conseils d'administration des CLSC du Québec, réunis en assemblée générale. M. Ippersiel dirige le CLSC de la Petite Nation depuis six ans. Il a déjà participé à plusieurs comités de travail nationaux dans le secteur de la santé et des services sociaux.

Chute dans le vide

■ Une sexagénaire a perdu la vie hier après-midi en tombant du troisième étage de l'immeuble qu'elle habitait, au 8182, rue Saint-Denis, à Montréal. Il semble que la victime, dont l'identité n'a pas été révélée, avait ses vitres lorsqu'elle a perdu l'équilibre et fait une chute dans le vide. Une autopsie sera faite aujourd'hui au Laboratoire de médecine légale de Montréal pour déterminer la cause du décès.

Un forcené abattu par un agent de la SQ en Beauce

SUZANNE COLPRON

■ Un bûcheron de 32 ans a été abattu d'une balle en pleine poitrine, hier, par un agent de la Sûreté du Québec, après avoir semé la panique dans le village de Saint-Gédéon de Beauce.

Réal Nadeau a été atteint mortellement d'un projectile d'arme à feu, vers 10 h, après que les policiers eurent tenté en vain de lui faire entendre raison et tiré deux coups de semonce.

Il a aussitôt été transporté à l'hôpital Saint-Joseph de Lac Mégantic, où les médecins ont constaté son décès.

Armé, tantôt d'un bâton, tantôt d'une barre de métal, Nadeau a brisé les vitres de nombreux commerces, renversé une cinquantaine de pierres tombales dans le cimetière, et saccagé le presbytère et l'église de Saint-Gédéon, avant que les policiers n'interviennent.

Selon des citoyens, Nadeau était littéralement déchaîné. Il courait dans toutes les directions et renversait tout ce qu'il rencontrait sur son passage. Il aurait également agressé des voisins.

Des membres de sa famille auraient tenté de le calmer, mais la victime aurait riposté en les frappant à coups de bâton, a indiqué l'agent Pierre Lemarbré, porte-parole de la SQ, à Montréal.

Appelés sur les lieux, les agents de la SQ ont essayé de maîtriser l'individu, en proie à une violente crise de rage. Mais, voyant que celui-ci fonçait sur eux avec une barre de métal, un des policiers a fait feu dans sa direction et l'a atteint d'un projectile en pleine poitrine.

Pas beau à voir

«Il y avait beaucoup de gens dans les rues», a rapporté un citoyen du village, en ajoutant que la victime était entrée dans un salon funéraire et qu'elle avait jeté par terre

les fleurs qui ornaient le cercueil. «C'était pas beau à voir», a-t-il dit.

Pourtant, de l'avis de son beau-frère, joint au téléphone par *La Presse*, Réal Nadeau n'était pas du genre violent. «Je ne sais pas ce qui lui a pris, a-t-il dit. Il avait sans doute ses raisons.»

«Je l'ai vu ce matin (hier) avant de partir pour aller à Saint-Georges avec ma femme. Il était de très bonne humeur», a précisé M. Germain Nadeau, qui a travaillé pendant des années avec la victime comme coupeur de bois.

Célibataire, Nadeau vivait avec sa mère. Il avait toutefois une petite fille, aujourd'hui âgée de 6 ans.

Une enquête est en cours à la section des crimes majeurs de la Sûreté du Québec, pour élucider les circonstances tragiques entourant la mort de ce bûcheron de Saint-Gédéon.

Une autopsie sera également faite aujourd'hui au Laboratoire de médecine légale de Québec, où le corps de la victime a été transporté.

PME

UN MAGAZINE POUR LA PME!
NÉGOCIANTS, MARCHANDS,
INVESTISSEURS ET INDUSTRIELS DU
QUÉBEC Y TROUVENT
UNE INFORMATION DE QUALITÉ
ENTIÈREMENT VOUÉE À LA PME

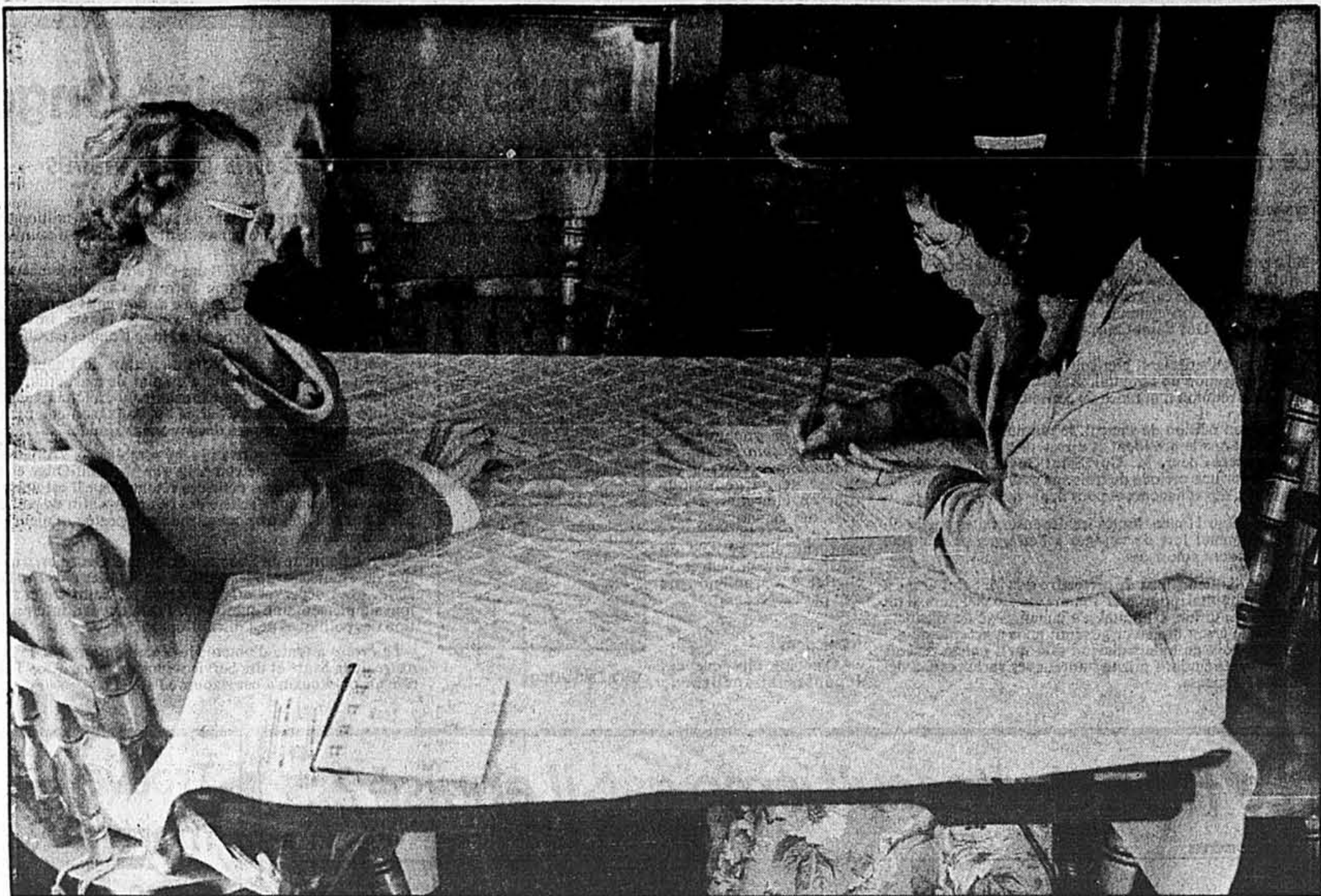
ABONNEZ-VOUS
DÈS AUJOURD'HUI
1 AN: 25\$
2 ANS: 45\$
3 ANS: 60\$
POUR RENSEIGNEMENTS:
(514) 842-1042

Le magazine PME
380, rue Notre-Dame Ouest
Montréal (Québec)
H2Y 1T9

☐ Paiement ci-joint ☐ MasterCard ☐ Visa

No de carte _____
Date d'expiration: _____

NOM _____ PRÉNOM _____
TITRE/PROFESSION _____
NOM DE L'ENTREPRISE _____
ADRESSE _____ VILLE _____
PROV _____ CODE POSTAL _____ TÉL: () _____



La technicienne en assistance sociale Claire Morin procède à l'évaluation des besoins de Mme Beaugrand-Moffat, qu'un accident d'automobile a laissée handicapée.

PHOTO JEAN-YVES LÉTOURNEAU, LA PRESSE

Conte-moi des menteries si tu veux, mais parle-moi!

HUGUETTE ROBERGE

«Il n'est pas parleur. Il n'a rien à me raconter. Des fois, je lui dis: conte-moi des menteries si tu veux, mais parle-moi! Il ne peut toujours pas me raconter sa jeunesse... il m'a connue à huit ans!»

Cardiaque, Mme Mignonne Chaput-Lachance, 72 ans, que *La Presse* vient visiter en compagnie de Claire Morin, technicienne en assistance sociale au CLSC de Sainte-Thérèse, a subi une thrombose. Elle vit seule avec son mari, Georges, 77 ans, dans un joli petit appartement impeccable. Leurs trois enfants sont fidèles, mais ils habitent trop loin pour les visiter très souvent. L'homme est calme, pas bavard en effet.

«Il est aveugle et sourd. Je pourrais même ajouter muet!» déplore la brave dame qui s'ennuie plus souvent qu'à son tour et attend avec impatience les visites d'André Lamadeleine, l'auxiliaire familial du CLSC de Sainte-Thérèse.

André l'accompagne justement M. Lachance qui sort tout propre de la salle de bain. «Il vient donner à mon mari son bain, deux fois la semaine, précise Mme Lachance. Et une fois par mois, il s'attarde au ménage. «Quand il est ici, c'est merveilleux, on peut parler un peu. Ça me remonte le moral pour longtemps».

Les deux hommes nous quittent, le temps pour André d'aider M. Lachance à s'habiller. Dix minutes plus tard, ils sont de retour au salon. A 43 ans, l'auxiliaire familial semble vraiment aimer ce travail qu'il fait depuis neuf ans.

«Auparavant, dira-t-il entre deux coups de chiffon à épousseter, je travaillais dans un centre d'accueil. Maintenant, j'adore mon travail et, en prime, j'ai tous mes week-ends libres. J'aime vraiment beaucoup travailler avec les personnes âgées!»

Inquiétude

Mme Lachance fait bientôt dévier la conversation sur son inquiétude face aux risques d'incendie. La nuit, surtout. Son mari n'entend absolument rien, une fois son appareil retiré. Elle ne plus, une fois pris ses médicaments...

Elle me raconte aussi que la paupière de son homme a tendance à se relâcher, et que l'autre jour, il a perdu son oeil artificiel dans sa soupe! Elle rit, avouant aussitôt son besoin de rire plus souvent, de sortir, de voir du monde. «Je dois garder le moral, pas question de me laisser aller»,

s'exhorte d'elle-même l'adorable grand-mère.

Avant de partir, je m'approche du mari silencieux et lui crie dans le tuyau de l'oreille: «Qu'est-ce que vous faisiez comme travail, M. Lachance?»

Ô surprise! Il répond. La voix un peu moqueuse:

— Boucher. J'ai été boucher toute ma vie. Ça fait que j'ai assez parlé pour rien dire avec les femmes! Pis ne me parlez pas non plus de la viande. J'en mange plus. Jamais. J'en ai vu à m'écoeur, vous comprenez!...

Le gris quotidien

Sur la route qui nous conduit à Bois-des-Filion, Claire Morin me dit à son tour son affection pour les bénéficiaires du programme de maintien à domicile.

«Il y en a des malcommodes dans le lot — en général, on vieillit comme on a vécu — mais pour la plupart, ils sont très attachants. On en voit de toutes sortes. Certaines très vieilles dames font encore leur lessive dans une *laveuse à tordeur* qui date de cinquante ans. Et on apprend vite, en faisant des visites à domicile, que l'autonomie des personnes âgées n'a souvent rien à voir avec l'âge réel...»

Nous arrivons chez Mme Thérèse Beaugrand-Moffat, 73 ans, veuve depuis un an, victime d'un accident d'automobile qui l'a laissée handicapée, mère d'un fils un peu *lent*, d'un autre, en chômage parce qu'il est, assure-t-elle, surqualifié, et d'un troisième, missionnaire au Brésil, lequel apparaît sur une photo, serrant la main de Jean-Paul II en personne. La maison, qui n'a pas été nettoyée depuis trop longtemps, est plutôt déprimante. Justement, Mme Beaugrand-Moffat est déprimée. Elle a le regard et le ton de ces gens que leur propre impuissance impatiente à la longue.

Elle voudrait une barre de soutien pour son bain, des repas préparés congelés, un ménage de fond. Claire note, remplit le formulaire de demande de services. Un comité évaluera les besoins, le soutien familial disponible et les moyens financiers de la requérante.

Mme Morin m'apprendra quelques jours plus tard que ce cas a été rapporté par le CLSC à la Régie de l'assurance-automobile du Québec, où on a reconnu que Mme Beaugrand-Moffat avait droit à une indemnité...qui lui sera versée avec rétroactivité dans les semaines qui viennent.



Les visites de l'auxiliaire familial André Lamadeleine sont toujours attendues chez Mme Mignonne Chaput-Lachance et son trop tranquille mari, Georges.

JEAN-YVES LÉTOURNEAU, LA PRESSE

Veillir chez soi

VIEILLIR

«baril sans fond» ou «baril de poudre»

SUITE DE LA PAGE A 1

«beaucoup d'usagers ne reçoivent pas la quantité de soins requis par leur état».

Tous les directeurs généraux que nous avons rencontrés se désolent. En terme de budgets et de personnel, les moyens de leurs établissements sont loin de suivre l'augmentation de la clientèle et l'aggravation des cas.

Malgré que le budget du maintien à domicile soit «protégé», c'est-à-dire séparé de l'enveloppe de fonctionnement régulier, pratiquement tous les CLSC doivent puiser à même leur budget général de fonctionnement pour soutenir ce programme, et encore n'arrivent-ils à offrir qu'un minimum de services à leurs clients.

Dès son arrivée au gouvernement du ministère de la Santé et des Services sociaux, Mme Thérèse Lavoie-Roux émettait quelque doute sur la valeur du programme de maintien à domicile appliqué en CLSC. «Un baril sans fond», lançait-elle, en dépeçant directement sur le terrain une équipe de neuf observateurs neutres.

L'étude réalisée par ces observateurs (provenant du ministère, des départements de santé communautaires, des conseils régionaux de la santé et des services sociaux) a donné dix monographies, une pour chacun des dix CLSC investigués.

La synthèse de ces rapports, dont *La Presse* a obtenu copie, marque l'ébahissement des observateurs, proprement tombés des nues devant la lourdeur des cas traités par les équipes de maintien à domicile des CLSC, la sous-budgétisation de ce programme... et la qualité des services dispensés, par ces mêmes équipes, eu égard à leurs moyens dramatiquement insuffisants.

Bien fini, le temps des «brunchs» et du «tender loving care», qui ont marqué les débuts des CLSC il y a 15 ans. En miettes, le mythe des services «chromés».

En réponse à ce rapport resté document de travail et donc jamais rendu public, le gouvernement consentait l'an dernier un ajout de \$3 millions au budget protégé du maintien en domicile en CLSC, ajout qualifié par les dits CLSC de «gouttelette» ne représentant même pas le tiers des sommes détournées de leurs budgets courants vers le programme MAD.

Le rapport repose sur une tablette du ministère. Dans les CLSC, où on a le nez sur les besoins, on s'inquiète. Le programme que Mme Lavoie-Roux appelait un «baril sans fond» apparaît plutôt et de plus en plus comme un «baril de poudre».

DEMAIN: «Elle ne parle pas... mais elle chante!»



Maurice Roy, directeur général du CLSC Samuel de Champlain à Brossard

COÛT RÉEL DU MAINTIEN À DOMICILE AU QUÉBEC EN 1987-88

Services de maintien à domicile	soins et services à domicile (programmes réguliers des CLSC)	\$ 59 282 222
	soins et services à domicile (en fiducie dans les CRSSS)	\$ 19 603 032
	soins et services à domicile (en fiducie dans les départements de santé communautaire - DSC)	\$ 8 995 893
	services intensifs de maintien à domicile (cas lourds - SIMAD)	\$ 16 469 000
	subventions aux organismes communautaires bénévoles	\$ 5 689 100
	GRAND TOTAL: •	\$110 039 247

• incluant une somme non récurrente (non renouvelable) de \$1 080 044, et un solde de développement de \$1 964 892 (ce qui reste d'un ajout de \$3 millions aux programmes réguliers MAD des CLSC).

Source: ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec.

La grippe a tué 300 000 personnes en sept ans

AFP BRUXELLES

■ Quelque trois cent mille personnes dans le monde sont mortes de la grippe entre 1980 et 1987, ce qui en fait la deuxième cause de mortalité par maladie infectieuse après la tuberculose, ont rappelé des spécialistes européens lors d'un symposium organisé cette semaine à Bruxelles.

Bien que ces chiffres n'aient rien de comparable avec l'épidémie de grippe espagnole qui avait fait 25 millions de morts

en 1918, la grippe demeure une maladie dangereuse et contagieuse mais évitable, notamment par la vaccination, ont rappelé une vingtaine de médecins français, espagnols, britanniques, allemands, belges et néerlandais qui ont participé aux premières rencontres européennes sur la grippe et sa prévention, jeudi et vendredi à Bruxelles.

Chaque année, quelque 20.000 Américains meurent de la grippe. En France, 2.400 personnes en sont officiellement mortes durant l'hiver 1985-1986. Mais ce chiffre doit être

multiplié par deux car beaucoup de personnes âgées ont été victimes des conséquences de la grippe (maladies rénales ou cardiaques), a précisé le professeur Claude Hannoun, du centre national de référence de la grippe de l'Institut Pasteur. L'hiver 1969-1970 a été le plus meurtrier des 20 dernières années en France, avec plus de 18.000 victimes.

Face à ces données, le sida, qui est entouré d'une large publicité médiatique, apparaît comme une maladie marginale, a relevé un participant qui a déploré le manque d'information

sur la grippe.

«Si la grippe reste bénigne, banale même pour les sujets jeunes en bonne santé, elle représente au contraire un réel danger pour le troisième âge ainsi que pour les personnes souffrant de maladies chroniques», a pour sa part expliqué le docteur René Triau, délégué général du groupe français d'étude et d'information sur la grippe (GEIG). «Une grippe déclarée ne bénéficie encore d'aucun traitement curatif. Sa prévention par la vaccination reste la seule arme efficace», a-t-il indiqué.

Johnson excuse les Québécois de ne pas participer aux débats politiques parce que trop occupés à conquérir l'économie

ANDRÉ PÉPIN
DRUMMONDVILLE

Les gens qui devraient participer aux discussions politiques, se retrouvent dans les rassemblements péquistes, sont occupés à conquérir l'économie du Québec.

Le chef du Parti québécois, M. Pierre Marc Johnson, explique ainsi le manque d'intérêt pour les débats. «C'est vrai qu'il y a moins de monde dans nos assemblées générales, mais cela doit nous encourager à convaincre tous les Québécois de se joindre au combat que nous livrons pour posséder ce pays», a lancé le leader, à l'ouverture du Conseil national de sa formation, hier à Drummondville.

Pierre Marc Johnson explique même l'absence de mobilisation chez les jeunes. «C'était facile, pour moi, de quitter momentanément l'université, il y a 20 ans, pour participer aux débats puisque j'étais assuré d'un travail après mes études. Les jeunes ne sont pas moins politisés, ils sont simplement davantage préoccupés de leur avenir», a-t-il dit.

Il remarque également que plusieurs Québécois militent dans différents organismes, comme par exemple les groupes qui sont engagés dans l'amélioration de l'environnement.

C'est vrai que l'enthousiasme n'est plus ce qu'il était dans les réunions d'importance du parti.

Même l'arrivée du chef Johnson, hier matin, n'a pas soulevé les applaudissements d'antan chez les 250 participants. On sent que le parti est à se reconstruire, qu'on cherche un mode de ralliement.



Le chef péquiste Pierre Marc Johnson explique la démobilisation des jeunes par le fait qu'ils sont plus préoccupés à se trouver un emploi.

Les péquistes réunis, en petits groupes, n'hésitent d'ailleurs pas à parler de reconstruction.

«C'est clair que nous travaillons à améliorer le programme, à communiquer davantage avec la population. C'est le propre des partis qui ont connu une défaite», confiait un député de la région de Montréal.

Comme il l'avait indiqué la veille à La Presse, M. Johnson a

nancières qui se posent pour ces associations.

Les anciens ténors, tels les Jacques Parizeau et Bernard Landry, n'étaient pas des discussions. Le chef refuse de blâmer les absents, même pour ce qui est des Louise Arel et Jean Garon, tous les deux ayant annoncé qu'ils étaient retenus par des obligations familiales. Quant à Guy Chevrette, le leader parlementaire, il se remet d'une pneumonie et doit prendre beaucoup de repos avant d'entreprendre la difficile session parlementaire.

dénoncé l'hypocrisie et la lâcheté politique des libéraux en matière linguistique. «Devant la cour suprême, les libéraux disent que la loi 101 est une digue essentielle pour protéger le peuple de l'envahissement anglophone. Dans les faits, cependant, on tolère tout, on hésite, on tergiverse. Si l'on m'accuse d'être trop nuancé, que dire de cette valse-hésitation libérale», a dit Pierre Marc Johnson.

Dans le bilan qu'il a fait de la récente tournée des «Grandes Oreilles», le chef péquiste dit avoir constaté que dans toutes les régions, on insiste pour que le parti ne lâche pas prise pour défendre le français à Montréal principalement.

Le thème de la langue est celui qui a d'ailleurs soulevé le plus d'enthousiasme chez les participants au conseil national.

La tournée québécoise aura aussi permis au parti de constater que les moins bien nantis, principalement les jeunes et les groupes communautaires, souhaitent un partage plus équitable des richesses. «Nous ne régnons rien lorsque les riches distribuent des chèques aux marginaux. Il faut créer des emplois, leur permettre de se développer».

Cette tournée des «Grandes Oreilles», une première pour la formation, aura permis de fournir aux députés des munitions pour entreprendre la session parlementaire dans quelques semaines.

Mais ce qui est encore plus urgent, admet le chef, c'est le recrutement de nouveaux membres. Hier, à Drummondville, on remarquait plusieurs jeunes dans l'assistance, mais des régions, comme celle du Bas Saint-Laurent, étaient faiblement représentées, en raison des difficultés fi-

Le chef péquiste refuse d'entretenir la polémique avec l'ancien ministre Jacques Parizeau, indiquant simplement qu'il a répondu une fois pour toutes aux attaques de M. Parizeau. Le député de Verchères, Jean-Pierre Charbonneau, a cependant confié à La Presse: «Parizeau se promène sur les tribunes pour clamer qu'il est indépendantiste, mais que fait-il, concrètement, pour faire progresser cette idée. Tout ce qu'il trouve à dire, c'est que nous ne faisons pas assez. Qu'il commence par nous aider!»

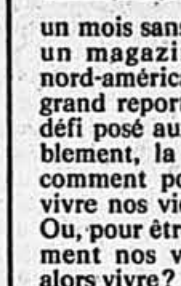
On ne sent pas chez les troupes un pessimisme démobilisant, mais dans chacune des délégations, on parle de période de transition, de reconstruction difficile.

Dans ce contexte, c'est dans ce qu'il qualifie de «mollesse des libéraux» que compte tabler Pierre Marc Johnson. En plus du dossier linguistique, il parle de l'hésitation de Robert Bourassa dans les pourparlers sur le libre-échange: «Il n'acceptera ce qui fera l'affaire de l'Ontarien David Peterson».

Réunis en petits groupes en fin de journée hier, les péquistes travaillaient à l'élaboration d'une politique familiale qu'il rendront publique aujourd'hui, alors que M. Johnson fera le discours de clôture du conseil.

Informations

L'âge d'or: la tentation des solutions privées



CLAUDE GRAVEL
Directeur de l'information

Les médias occidentaux ont découvert un nouveau thème: le vieillissement de la population. Il ne se passe pas un mois sans qu'un journal ou un magazine européen ou nord-américain ne consacre un grand reportage à ce nouveau défi posé aux sociétés. Inlassablement, la question revient: comment pourrions-nous faire vivre nos vieux en l'an 2000? Ou, pour être plus précis, comment nos vieux pourront-ils alors vivre?

Les taux de natalité touchent partout des planchers jamais atteints à travers l'Histoire. En Allemagne de l'Ouest, en Angleterre, aux États-Unis, au Canada. Les gouvernements prévoient couper dans des services qui souffraient de boulimie et auxquels on s'était habitué depuis quelques décennies, en grande partie parce que la main-d'œuvre active pouvait en supporter le coût.

Aujourd'hui, tout cela commence à être remis en question. C'est à un vaste examen de conscience collectif que sont conviés les peuples les plus riches de la planète. Si nous ne faisons plus d'enfants, qui travaillera dans 20 ou 30 ans? Et si les travailleurs sont moins nombreux qu'aujourd'hui, qui prendra soin des personnes âgées qui, elles, seront alors deux fois plus nombreuses qu'aujourd'hui?

Ceux qui posent les questions ne sont pas totalement désintéressés. Alors que les 35-50 ans forment partout le groupe d'âge qui contribue le plus aux revenus de l'État, ne serait-ce que parce que leurs propres revenus sont élevés, ils basculeront dans deux décennies dans le groupe qui demandera sans doute le plus d'un État devenu brutalement rachitique. Pour éviter des lendemains dramatiques, il faut donc faire face au problème aujourd'hui.

Dernier de ces dossiers, celui du magazine français *Le Point* du 4 octobre: «Personnes âgées: destination détresse». Et en sous-titre: «Une France qui vieillit, un État-providence appauvri. Question: comment organiser la prise en charge des vieillards que certaines maladies rendent invalides?»

«Comment financer l'entretien des personnes âgées dépendantes? Dans quelle mesure puiser l'argent des logements-foyers, des maisons de retraite, des institutions sanitaires?» demande le journaliste. La population des maisons de retraite ou des foyers-logements augmente. Celle aussi des hôpitaux où 80 p. cent des Français vont désormais mourir. Une ville comme Paris comptera 37 500 vieillards de plus de 85 ans en l'an 2000. Actuellement, la liste d'attente dans les hôpitaux est longue de 1 400 noms. «Il faudrait 2 800 lits supplémentaires», déclare le directeur général de l'Assistance publique.

Une solution: laisser les personnes âgées vieillir chez elles. Mais ces personnes ont besoin d'aide. On compte d'abord sur la famille immédiate pour en prendre soin: les enfants, les petits-enfants. «Ne serait-il pas temps d'accorder une déduction fiscale aux enfants en charge de leurs parents?» demande-t-on. Un sondage Sofres publié dans le numéro de ce magazine nous apprend que 62 p. cent des Français estiment qu'il leur serait préférable de pouvoir vivre à la maison après 70 ans. Ils n'auront pas le choix, semble-t-il: 66 p. cent des Français pensent que dans moins de 15 ans, les personnes ne pouvant vivre de façon indépendante seront tellement nombreuses que l'État ne pourra plus faire face à cette situation dans de bonnes conditions, et qu'il sera nécessaire de recourir «à des solutions privées».

On parle des Français. On pourrait parler des Belges ou des Allemands. Des Canadiens ou des Américains. Car d'un pays à l'autre, d'un reportage à l'autre, les situations se ressemblent. Trop de vieillards viendront trop vite alourdir une société dont les générations montantes seront trop peu nombreuses pour en supporter le poids. De là à demander aux futures personnes âgées à se préparer «à des solutions privées», il n'y a qu'un pas que les hommes politiques n'ont pas encore le courage de franchir.

Au Québec, notre avenir se calcule sur celui des pays occidentaux. «D'ici le tournant du siècle», écrit Huguette Roberge dans sa série d'articles *Vieillesse chez soi*, dont nous commençons la publication hier, le nombre des personnes âgées aura presque doublé au Québec. La perspective de cette marée grise pose le problème: la société québécoise est-elle en mesure de doubler le nombre de ses institutions d'hébergement pour vieillards en perte d'autonomie? Réponse: non.

Encore là, les statistiques sont brutales: il y a présentement 570 000 personnes de plus de 65 ans au Québec; 200 000 d'entre elles ont plus de 75 ans. Les démographes prédisent qu'en l'an 2001, 915 000 personnes auront plus de 65 ans. Si le taux de natalité actuel se maintient, les personnes âgées de plus de 65 ans formeront 13 p. cent de la population (9 p. cent aujourd'hui).

Mais trêve de statistiques! On aura vite compris qu'une telle réalité puisse exercer une forte pression sur les organismes publics chargés d'apporter des soins à domicile aux vieillards. C'est cette situation que décrira ma collègue jusqu'à mercredi, dans sa série d'articles. Ces organismes réclament plus de personnel, plus de ressources, donc plus d'argent de l'État. Mais l'État pourra-t-il toujours satisfaire ces demandes?

Nous n'en sommes pas encore à parler des «solutions privées» à la française (entendez: débrouillez-vous, vieillards!). Sommes-nous vraiment si loin du temps où nous les évoquons ouvertement sans que personne ne s'en scandalise?



M. Jean-Pierre Charbonneau



M. Jacques Parizeau

PROPOSITIONS D'AFFAIRES

705 HYPOTHÈQUES

AAA 1ère, 2e, balance vente rapide, notaire Loberge 729-4334. ACCEPTATION en 7 jours, 1ère et 2e hypothèques, Colisse Pop, St-René Goupil, 321-2610. 1ÈRE ET 2È HYPOTHÈQUE, Rapide, FINANCEA L.T.E.E., 845-7177.

1ÈRE ET 2È HYPOTHÈQUE 85% de l'évaluation de la propriété résidentiel et commercial CREDIT VIA. 333-3354

710 OCCASIONS D'AFFAIRES

ACHAT de condo-hôtel Cabaret, Rep. Dominique, Bon rendement. Site de choix, 845-8800 ou 466-7062. RENE Goupil, 321-2610. ACHETERAIS distribution, exclusive, balance de marchandise sèche, Paul 461-3128, 461-3548. ACHETONS brevets, inventions, commerces et autres. Vente, marketing, finance, 527-4588. CHEF français en pâtisserie fine recherche investisseurs. 382-7545. DISTRIBUTEURS: ligne additionnelle, territoire pratique, nouveau protecteur de poisson unique, forte demande, 461-3128, 461-3548.

FRANCHISES à vendre pour secteur dans le Québec. Produit révolutionnaire, 12000. Cherchez distributeurs. Michel Bérubé 622-9745.

INVESTISSEURS SÉRIEUX Placez votre argent et doublez votre capital, en toute sécurité, en conservant votre liquidité, sans frais de gestion, D. Chartrand 466-2876.

LNH LNH LNH LNH LNH LNH LNH

REPRESENTANTS

Bilique avec expérience dans le domaine des souvenirs et nouveautés intéressés à déléguer des items licenciés de la LNH à sa ligne, commission. M. Andrew.

SPORT SERVICES 1081 Giff Ouest SHERBROOKE, Qué. (514) 243-7443

LNH LNH LNH LNH LNH LNH LNH

VOUS désirez investir dans l'immobilier? Nous avons clients pour prêts, garantie par hypothèque, grandement supérieur au marché. Étude de notaire Schivov & Gagliardi. 875-7166

714 FRANCHISES

FAST FOOD, franchise disponible, bon emplacement, Carrefour Richeville, rendement élevé. 392-1237. J. LEMIRE.

715 SERVICES FINANCIERS

ACHAT et prêt sur 2e hypothèque et balance de vente. Placement Jeancio Inc. 842-0509.

FONDS pour commerce, industrie, affaires, appartements, etc. DEMCO MTG - 341-1356

NOUVEAUX DÉPÔTS À TERMES

\$5,000 ET PLUS

30 à 90 JOURS à 12% / AN

CETTE OFFRE EST POUR UN TEMPS LIMITÉ.

CAISSE POPULAIRE ST-FRANÇOIS D'ASSISE 1025 NOTRE-DAME EST 353-0100

717 SERVICES FINANCIERS

TROP ENDETTE, saisie, problèmes. Consultez expert 351-1660.

718 ARGENT DEMANDE

BESON urgent 1ère 2e hyp. sur propriétés rés. 729-4334.

NOUS avons clients pour prêts, intérêts 12% et plus, nous avons garantie par hypothèque. Étude de notaire Schivov & Gagliardi. 875-7166.

725 TENUE DE LIVRES, DÉCLARATIONS D'IMPÔT

COMPTABILITÉ, tenue de livres, de qualité. 669-9556.

730 ÉQUIPEMENT SPÉCIALISÉ

EQUIPEMENT professionnel culture physique à vendre en entier, valeur \$60,000, laisserais pour \$30,000 ferme, acheteur sérieux seulement (ouches, ill de bronze, appareils pierre Nautilus, etc.). (514) 539-3760.

740 ENTREPRISES DIVERSES

CONCEPTION, réalisation et assemblage de toutes sortes de systèmes, équipements et circuits imprimés électroniques. 332-0186.

750 PROPRIÉTÉS DE PRESTIGES

STE-ANNE DE SOREL

Propriété de prestige sur le bord du fleuve, terrain de 150,000 pi. car., maison canadienne de 7,000 pi. car., 10 pièces + sous-sol plein, grandeur, grand garage double, extérieur en pierre, 2 foyers, équipe de toutes les commodités et plusieurs extras. Prix \$40,000. Sur rendez-vous seulement: jour 742-2739, soir 742-8729.

Les gens d'affaires avisés font confiance à la rubrique des PROPOSITIONS D'AFFAIRES de LA PRESSE pour obtenir les MEILLEURS RÉSULTATS. 285-7111

INTERURBAIN SANS FRAIS 1-800-361-5013

ANNONCES ENCADRÉES 285-7000

Résultats

Tirage du 87-10-03

649 Vous pouvez miser jusqu'à 20 h le mercredi et le samedi

14 18 23 25 28 30

No complémentaire: **36**

GAGNANTS LOTS

6/6	0	1 998 626,00\$
5/6 +	2	32 479,50\$
5/6	112	386,60\$
4/6	5 725	34,00\$
3/6	73 458	5,00\$

VENTES TOTALES: PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF):

MISE-TÔT: 10 20 33 38

GAGNANTS LOTS

6/6	0	1 998 626,00\$
5/6 +	2	32 479,50\$
5/6	112	386,60\$
4/6	5 725	34,00\$
3/6	73 458	5,00\$

PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF): 2 400 000,00\$

Ventes totales: **2 575 024,00\$**

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

LE SALON DU PASSE-TEMPS de Montréal

Sam. 10 oct. - lun. 12 oct.
Fin de semaine d'Action de grâce
Place Bonaventure

Plus de 100 exposants - tant à voir et à acheter:

- Photographie et équipement de sports
- Trains, modèles plastiques et téléguidés
- Broderie et fabrication de bijoux
- Maisons de poupées & objets miniaturisés
- Télescopes

Des revues d'artisanat gratuites & d'enlèves démonstrations d'appareils téléguidés.

Voyez une fantastique exposition de modèles miniatures ainsi que des démonstrations de jeux de stratégie de la guerre.

Enfants de moins de 6 ans: Entrée gratuite!
Adultes: \$5.
Étudiants et Age d'Or: \$4

C'est quoi ton hobby?

Résultats

Provincial Tirage du 87-10-02

NUMÉROS	LOTS
5136869	500 000 \$
136869	50 000 \$
36869	1 000 \$
6869	100 \$
869	25 \$
69	10 \$

Le billet donne droit à cinq tirages consécutifs.

La Mini Tirage du 87-10-02

NUMÉROS	LOTS
834590	50 000 \$
34590	5 000 \$
4590	250 \$
590	25 \$
90	5 \$
83459	1 000 \$
8345	100 \$
834	10 \$

Quotidienne Semaine du: 87-09-28

	3	4
LUNDI	996	3558
MARDI	882	5815
MERCREDI	542	5738
JEUDI	107	9415
VENDREDI	967	2415
SAMEDI	488	6218

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

DEPUIS QU'YVONNE ET GÉRARD UTILISENT LES ANNONCES CLASSÉES DE LA PRESSE ILS VENDENT RAPIDEMENT!

285-7111

LES ANNONCES CLASSÉES

POUR VENDRE VITE, VITE, VITE IL NOUS FAUT LA PRESSE, HEIN GÉRARD!

LA LANGUE BIEN PENDUE

PAR LA SOCIÉTÉ DES TRADUCTEURS DU QUÉBEC

La Presse du dimanche offre avec plaisir à ses lecteurs, La langue bien pendue, chronique conçue et réalisée par la Société des traducteurs du Québec, afin d'aider les citoyens en toute simplicité à s'exprimer et à écrire plus facilement. Chaque semaine est identifiée la source de la chronique publiée.

Encore des -tique...

cognitive: partie de l'intelligence artificielle qui traite de l'étude des techniques de manipulation de la connaissance et de la conception des systèmes experts.

ordinateur: science des techniques liées à l'informatique et des services que celle-ci impose lors de son introduction dans l'entreprise ou au niveau du public.

programmation: discipline traitant de l'étude et de la conception des techniques de programmation et plus particulièrement des méthodes et des langages utilisés dans l'élaboration des programmes.

robotique: science et technique de la robotisation, qui étudient les méthodes scientifiques et les moyens technologiques utilisés pour la conception et la construction des robots.

Source: M. Cossette & S. Allong, Circuit, magazine d'information langue-communication publié par la STQ, juin 1986.

La renommée de l'hôtel Rasco s'effrita rapidement, mais pas avant qu'il ait eu, comme client, le célèbre écrivain Charles Dickens.

L'hôtel Rasco



GUY PINARD

La scène se passe en mai 1842. Dans sa loge du théâtre Royal, le célèbre écrivain britannique, Charles Dickens, jette un coup d'oeil par la fenêtre, sur les grands voiliers amarrés aux quais du port de Montréal. Puis il range le costume de scène qu'il vient de retirer, après avoir reçu les applaudissements de plus de 500 personnalités charmées par son talent varié. Ensuite, il se dirige vers la sortie, où l'attend son épouse, entourée d'amis venus l'accompagner vers son hôtel, de l'autre côté de la rue Saint-Paul.

Pour la durée de son séjour de trois semaines à Montréal, à la fin d'une tournée nord-américaine organisée pour la promotion de ses livres, Dickens n'avait pas lésiné: malgré le tarif élevé de \$6 par nuit, il avait choisi l'hôtel Rasco, grand favori de l'élite montréalaise, le plus luxueux de Montréal, et le plus moderne aussi, puisqu'il avait ouvert ses portes à peine six ans plus tôt.

L'édifice a changé de vocation depuis belle lurette, et l'hôtel Rasco a même connu une triste fin comme hôtel. Cependant, ses vénérables murs de trois pieds d'épaisseur sont toujours debout; ils ont même subi une cure de rajeunissement, en 1981, après 21 ans d'un abandon inquiétant.



PHOTO DE VOLPI-WINKWORTH

Le théâtre Royal, rue Saint-Paul.

De tous les hôtels construits avant 1930, à Montréal et dans la région, il n'en existe plus que 16: un seul, cependant, l'hôtel Ritz-Carlton, terminé en 1912, a conservé sa vocation hôtelière. Il était donc amplement justifié de protéger l'hôtel Rasco de la démolition, puis de le restaurer, puisqu'un seul des hôtels encore en existence, le Heney's Inn, du boulevard Saint-Joseph, à Lachine, fut construit avant lui.

L'hôtellerie montréalaise

La pauvreté de l'héritage hôtelier s'explique par la très grande volatilité de cette industrie forcée de plaier sans cesse aux goûts du jour et d'assister, impuissante, aux déplacements cycliques des pôles d'attractions et de l'activité économique de Montréal.

Les 13 immeubles d'anciens hôtels à avoir échappé au pic du démolisseur, en plus de ceux du Heney's Inn, du Rasco et du Ritz-Carlton — ce dernier abritant encore un hôtel — sont ceux du Jacques-Cartier (ex-Nelson); du Rieu-deau et du Saint-Nicolas, situés place Jacques-Cartier; de l'Ottawa, au 404-410, rue Saint-Jacques; du Richelieu, au 443, rue Saint-Vincent; du Bonsecours, au 355-363, est, rue Saint-Paul; du Payette, au 307-315, est, rue Saint-Paul; du Queen's, au 700, rue Peel; du Berkeley, du Ford, du Mont-Royal et du Windsor, mieux connus des Montréalais; ainsi que du Raymond, à Sainte-Anne-de-Bellevue.

L'histoire de l'emplacement

L'hôtel a été érigé sur un terrain dont la toute première concession remonte à 1658, alors que Louis Loisel hérita, de Paul Chomedey de Maisonneuve, d'une terre de 90 pieds français sur 90 (un pied français équivalait à 1,06575 pied anglais). Une deuxième concession au nord, en 1674, permit de porter à 180 pieds la profondeur du terrain situé en bordure de la rue Saint-Paul. Par ailleurs, en 1662 et 1664, Claude de Robur de Saint-André avait obtenu, par le biais de deux concessions, la bande de terrain de 25 pieds de largeur jouxtant le côté est du terrain de Loisel.

François Blot acheta le terrain de Saint-André, en 1684, puis celui de Loisel, en 1686. En 1714, Blot vendit, à Alexis Tabeau, la bande de 35 pieds la plus à l'ouest du terrain, conservant l'espace sur lequel repose l'hôtel.

Les propriétaires subséquents de ce terrain furent Nicolas Auguste Guillet de Chaumon (qui l'acquiert de veuve Catherine Blot, née Campot), Jacques Le-moine Despins, ses fils Jacques-Alexis et Jean-Baptiste en moitiés indivises, John Gray, Richard Pattinson, Arthur John Robertson, et Francesco Rasco. Lorsque ce dernier acquit le terrain le 7 septembre 1833, chez le notaire Henry Griffin, Chaumon en 1747, puis Despins en 1754, avaient ajouté des parties de la bande cédée à Tabeau en 1714, tandis qu'en 1803 Gray avait ajouté une bande de 11 pieds, à l'est, à titre de passage mitoyen qu'il partageait avec l'honorable Isaac Ogden. Seule la partie la plus au sud de la bande occidentale échappa au remembrement des concessions originales. Soulignons aussi qu'en acquérant le terrain, Rasco s'engageait à construire un hôtel d'une valeur d'au moins 2 500\$.

Rasco vendit son terrain à John Donegani en 1844, et le 1^{er} mars 1845, Charles Séraphin Rodier, futur maire de Montréal (de 1858 à 1862), s'en por-

ta acquéreur. Rodier et sa succession furent propriétaires de ce terrain (amputé, en 1866, d'une bande de 30 pieds anglais sur 105, en bordure de la rue Le Royer) jusqu'au 13 mars 1962, alors que la ville de Montréal expropria Jacques Le Moine de Martigny, arrière-petit-fils de Rodier. La société Bolton Realities a réalisé la restauration de l'édifice en 1981, par le biais d'un bail emphytéotique de 63 ans.

Quelques notes sur Rasco

Natif de Côme, en Lombardie, Francesco Rasco débarqua à Montréal en 1818 et s'installa au 1, rue de la Fabrique, où il vendait des miroirs sous la raison sociale de Durino et Rasco. Au cours des années 1820, il fut propriétaire de l'auberge Belfast, rue de la Capitale, petite rue qui croise l'actuelle place Royale d'est en ouest. Puis en 1832, il devint gérant de l'hôtel British American, construit sur les ruines de l'hôtel Mansion House, par le propriétaire, John Molson.

La construction de l'hôtel

L'incendie du British American, le 24 avril 1833, incita Rasco à faire construire son propre hôtel.

Le contrat de construction fut signé chez le notaire N.-B. Doucet, le 22 avril 1834. Il stipulait que «Vital Gibault et Thomas McGrath, (...) maçons associés, (...) promettent et s'obligent de faire (...) pour le dit sieur Rasco toute la maçonnerie nécessaire pour une maison à quatre étages de quatre vingt treize pieds de long sur quarante pieds de large sur un terrain appartenant au sieur Rasco rue Saint-Paul. (...) La devanture de la maison sera de pierre bouchardée et sans taches (...) le tout des meilleurs matériaux que l'on puisse se procurer à Montréal et travaillés par les meilleurs ouvriers. S'obligent déléver la maçonnerie complète pour que les charpentiers puissent couvrir le premier septembre prochain et le tout fini quinze jours après pourvu qu'ils ne soient point retardés par les charpentiers pour les solivages et palatrages, les entrepreneurs feront (...) enlever les débris moyennant neuf deniers par chaque verge cubique. Les entrepreneurs s'obligent de plus de démolir la vieille bâtisse. (...)». Autrement dit, Rasco voulait que son édifice soit parmi les mieux construits à Montréal, et le contrat impliquait la démolition de la vieille maison de pierre, de la voûte et des dépendances qui se trouvaient sur le terrain.

On peut supposer que le calendrier fut respecté puisque la menuiserie fut réalisée à l'automne de 1834 et au printemps de 1835. L'hôtel coûta \$50 000 (9 840\$), et Rasco ajouta \$16 000 (3 300\$) pour les meubles et la décoration intérieure. L'hôtel ouvrit ses portes en avril 1835, mais l'inauguration officielle eut lieu le 1^{er} mai 1836.

L'hôtel fut construit en pierre de taille sur charpente en bois. Il mesurait 93 pieds (un de moins qu'aujourd'hui) sur 40 de profondeur, et son faite se trouvait à 67 pieds et demi au-dessus du niveau de la rue. Il comportait un sous-sol, un rez-de-chaussée et quatre étages. Dix travées parfaitement symétriques démarquaient la façade qui se terminait par une chaîne harpée. Chaque travée comportait une ouverture cintrée qui formait l'arcade du rez-de-chaussée, remarquable par la profondeur de ces embrasures, et typique du style Régence, si populaire en Angleterre, pendant les années 1830. Cette arcade fut remplacée vers 1890 par des poteaux en fonte supportant un entablement protubérant, supporté par des corbeaux qui entrecroisent un bandeau de denticules sous l'entablement.

Au-dessus des fenêtres rectangulaires dont les dimensions diminuent au fur et à mesure qu'on passe d'un étage à l'autre, on peut apercevoir un toit d'un type rare, par delà la corniche. Le toit, à quatre bris séparés, comporte de chaque côté une rangée de fenêtres correspondant au quatrième étage. Là aussi il s'agissait d'un emprunt à l'architecture anglaise; mais contrairement à la mode anglaise qui privilégiait le toit plat, celui de l'hôtel Rasco était incliné pour mieux répondre aux rigueurs de l'hiver. Et soulignons que la surface de 3 030 pi² de l'étage en surplomb est inférieure de 20 p. cent à celle des autres étages.

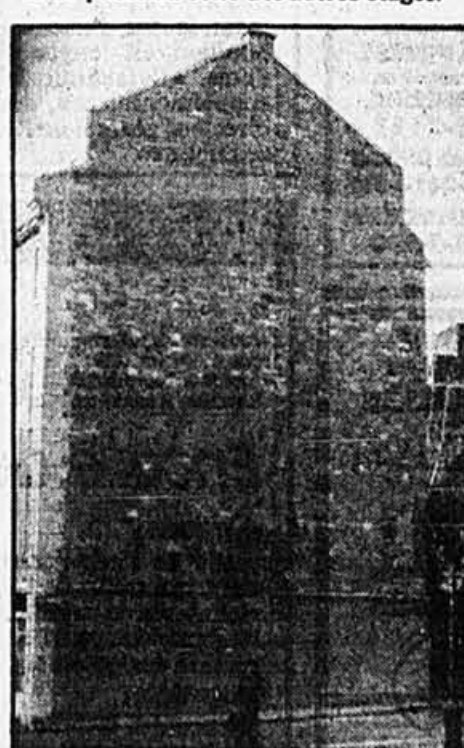
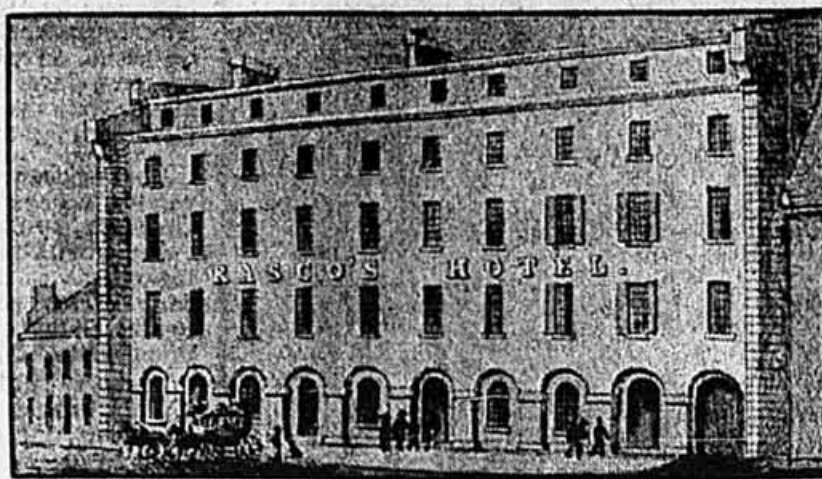


PHOTO JEAN COUPEL, La Presse

Le mur en moellons de pierre. Ce mur était jadis mitoyen avec celui de l'hôtel Québec, d'où l'absence de fenêtres.

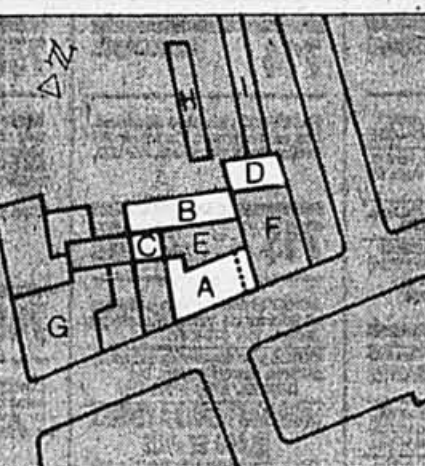
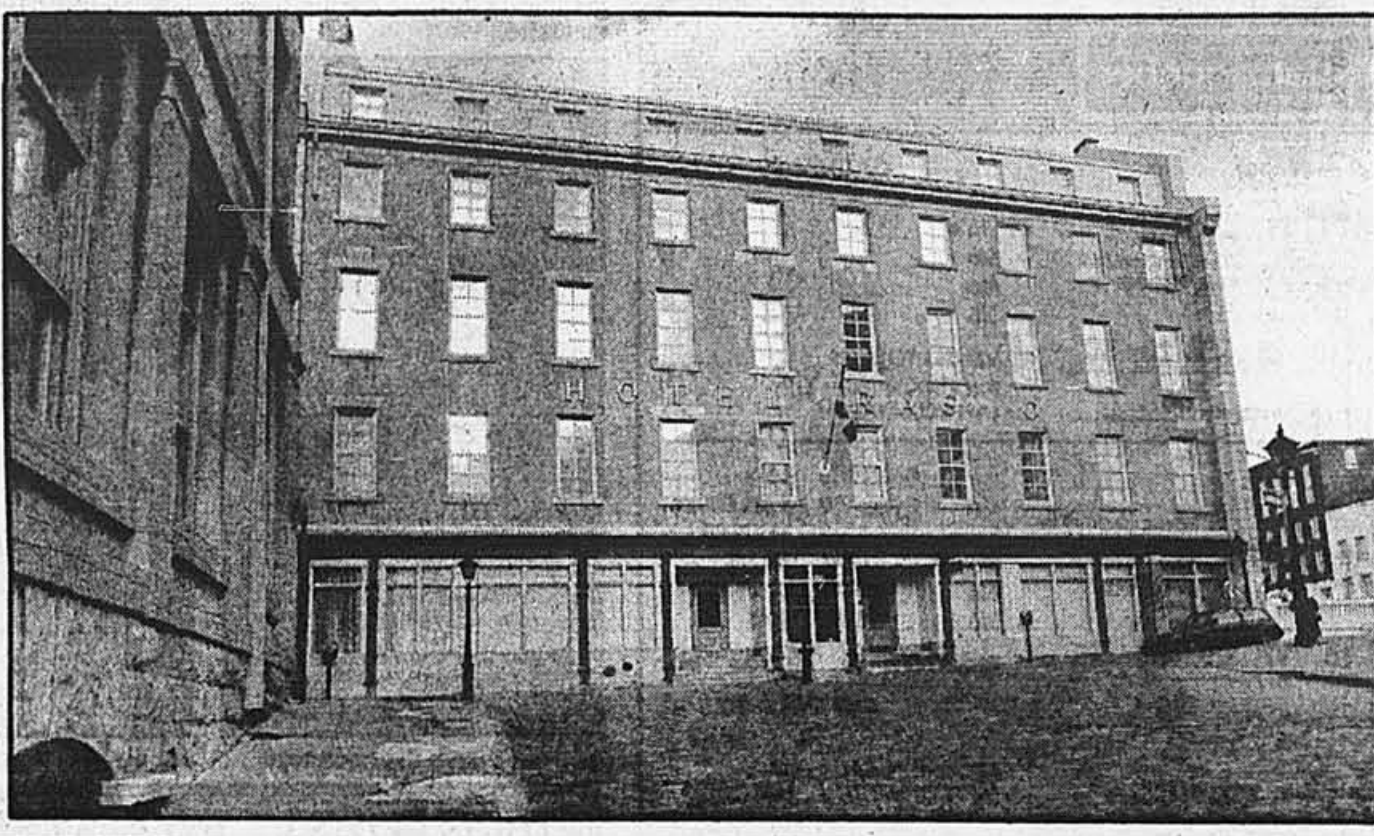


L'hôtel en 1909. Sur la droite, on peut apercevoir le coin d'un abri du marché Bonsecours.

PHOTOTHÈQUE La Presse

L'hôtel Rasco une fois restauré.

PHOTO JEAN COUPEL, La Presse



Plan des installations de l'hôtel Rasco selon un plan de Montréal en 1890, avant l'ouverture du tunnel Gosford: A — édifice principal; B — aile arrière; C et D — dépendances; E — cour intérieure accessible par une porte cochère (pointillé); F — hôtel Québec; G — hôtel Saint-Louis; H et I — ailes du château Ramezay (alors occupé par l'Université Laval).

Quatre cheminées perçaient le toit, une dans chaque mur-pignon, et deux hors centre, à gauche puis à droite.

L'intérieur

D'une capacité initiale de 80 chambres, le Rasco offrait tous les services inhérents à un hôtel moderne, mais dont toutes les traces ont été détruites par l'incendie du 18 juin 1977; c'est à peine si on a pu sauver le chambranle en métal d'un des nombreux foyers qu'on retrouvait dans l'hôtel, sans avoir la certitude qu'il était d'origine.

La bâtisse originale comprenait la réception, un bar et deux magasins à louer au rez-de-chaussée, une salle à manger et deux petits salons à l'étage, et des chambres aux autres étages.

Les succès initiaux de Rasco l'incitèrent à ajouter un corps de logis en brique de quatre étages, à l'arrière de l'hôtel, presque parallèle à celui-ci, et auquel il était relié par un corridor. Cette annexe permit de porter la capacité à 150 chambres.

L'addition de l'aile en brique permit d'ajouter une salle à manger au rez-de-chaussée, une salle de bal à l'étage, et des chambres au-dessus. La salle de bal était remarquable. D'une hauteur de 12 pieds, elle mesurait 80 pieds de longueur sur 40, et elle était éclairée par quatre magnifiques lustres de cristal à mille bougies. Trois de ces lustres éclairaient la salle à manger aux murs habillés d'acajou et de marbre. Quant à la cuisine, elle mesurait 102 pieds sur 35, et elle était complétée par deux petites cuisines auxiliaires.

L'accès à la cour intérieure se faisait par deux portes cochères, aux extrémités est (première travée de droite) des deux bâtiments (l'examen de la première fenêtre de gauche, au rez-de-chaussée, permet de vérifier la largeur de la porte cochère). Deux bâtiments de service se trouvaient dans la cour, l'un pour la cuisine, la pâtisserie et la glacière, l'autre pour les écuries. Le mur coupe-feu et sans fenêtre du nord-est a été construit en moellons. Ce mur était jadis mitoyen avec celui de l'hôtel Québec, du côté est. Cet hôtel fut démoli en 1939 à cause de l'ouverture du tunnel de la rue Gosford.

Les clients

Rasco était un petit homme grassouillet mais enjoué, qui savait allier la fierté à la cordialité. À son époque, l'hôtel qu'il dirigeait était considéré comme pied-à-terre de l'élite et le cœur de la vie sociale de Montréal.

C'était aussi un hôtel très populaire auprès des officiers militaires, et il arrivait même à l'occasion que Rasco soit obligé de recourir à son barman, Tom Pringle, pour chasser les indésirables, comme ce soir-là où il lança un lord éméché par la fenêtre.

Rasco épousa Zoé Perrault en 1840. Mais à peu de temps de là, il vit sa santé déprimer rapidement. En 1844, il vendit donc à Donegani afin d'aller se reposer en Italie où il mourut quelque temps plus tard.

Une fois Rasco parti, l'hôtel dépeut. Loué par Rodier à Joseph Daley, celui-ci le rebaptisa du nom d'hôtel Mack. Puis, lorsque Eusèbe Seney succéda à Daley en 1858, ce n'était déjà plus qu'un lieu de rendez-vous pour petits commerçants. Malgré des réparations en 1869, puis en 1892, et les efforts de dame W. Irvine, qui y tint une auberge, de 1868 à 1891, l'hôtel ceda graduellement la place aux boutiques, aux entrepôts... et à l'abandon (il fut inoccupé de 1960 à 1981)! Après l'incendie de 1977 (la ville de Montréal avait fait refaire la toiture au coût de \$281 000 deux ans plus tôt), on a craint le pire pendant de longues années pour son avenir, jusqu'à ce qu'il soit restauré pour loger notamment le bureau régional du ministère des Communications du Canada.

Un retour sur Dickens

Mais revenons à Dickens. Il arriva à Montréal le 12 mai 1842, à bord d'une voiture à quatre chevaux mise à sa disposition par Sir Richard Jackson, gouverneur général et commandant en chef de l'armée britannique au Canada. Cette voiture était allée le prendre à Lachine où il était arrivé à bord d'un vapeur, puisque ces navires ne pouvaient pas encore emprunter le canal de Lachine; il fallait donc normalement pour

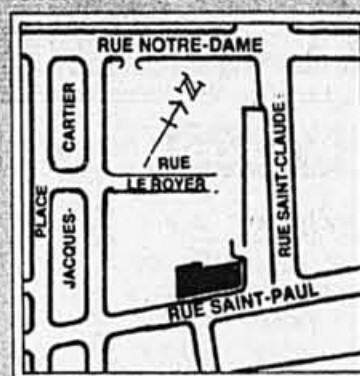
RENDEZ-VOUS 92

1992, 350^e ANNIVERSAIRE DE LA FONDATION DE MONTRÉAL

L'arcade de l'hôtel (avant 1890).

PHOTO DE VOLPI-WINKWORTH

REPÈRES



Nom: hôtel Rasco.
Adresse: 281 à 295, rue Saint-Paul.
Métro: station Champ-de-Mars, direction Vieux-Montréal, puis vers l'est à la rue Saint-Paul.

TÊTES D'AFFICHE

Guy Pinard



férence de presse du lancement de la saison de *Jouer dans l'île* mardi, à 14 h 30, au siège social de la CUM.

L'éminent physicien **Freeman J. Dyson**, de l'Institute for Advanced Study, fera le point sur différentes observations cosmologiques mardi à 20 h, à l'amphithéâtre Fieldhouse de l'Université McGill.

De nombreux responsables du projet assisteront au lancement du volume I de l'*Atlas historique du Canada. Des origines à 1800*, mardi, à 17 h 30, au château Raméay. Il s'agit de **William G. Dean**, directeur du projet, **Jean-Pierre Wallot**, coordonnateur, **R. Cole Harris**, directeur du volume I, **Louise Dechêne**, directrice de l'édition française, et **Marcel Paré**, traducteur. C'est une pu-



La courte échelle : 10 ans

Les éditions «La courte échelle» célèbrent leur 10^e anniversaire de fondation cette année, et elles ont marqué l'événement en effectuant une percée sur la scène internationale. La photo montre dans l'ordre **Claude Clermont** et **Yves Riopel**, des Ateliers des sœurs, **Roger Paré**, illustrateur, **Bertrand Gauthier** et **Barbara Creary**, de la maison d'édition.

blication des Presses de l'Université de Montréal.

La poète **Lisa Carducci** sera l'invitée de la Société des écrivains canadiens mardi à 20 h, à l'auditorium de la maison de la Culture Côte-des-Neiges. Pour informations: 737-7603.

Économie et foi. Tel est le thème général de quatre conférences que prononcera le professeur **Michel Beaudin** au centre Saint-Pierre, 1212, rue Panet, à partir de mardi. Pour renseignements: 524-3561, poste 303.

Le mouvement Desjardins: ses origines, ses fondateurs, son actualité. Tel est le thème d'une série de trois conférences présentées par **Claude Bédard**, président du Mouvement Desjardins, **Guy Bélanger**, historien et **Yves Roby**, professeur d'histoire, dans le cadre de *Les belles soirées et matinées* de l'Université de Montréal, les 6, 13 et 20 octobre. Pour informations: 343-6090.

Le salon Rest-Hôte de l'Association des restaurateurs du Québec se déroulera au centre municipal des congrès de Québec, du 6 au 8 octobre. **Andy Delpat**, du groupe Beaugarte Inc., sera le conférencier au petit-déjeuner-causerie du mercredi.

Esther Trépanier, historienne de l'art à l'UQAM, est la conservatrice invitée de l'exposition *Peintres juifs et modernité: Montréal 1930-1945*, qui sera présentée à la galerie d'art du centre Saldy Bronfman, du 6 octobre au 5 novembre. Pour informations: 739-2301.

Janette Bertrand, présidente d'honneur du premier *Téléthon* parrainé par la fondation Lucie-Bruneau, dévoilera les grandes lignes de cet événement mercredi à 11 h, au complexe sportif André-Viger.

Claude Lanthier, député fédéral de LaSalle-Emard, sera le conférencier lors du déjeuner-causerie de la Chambre de commerce LaSalle-Verdun mercredi, à 11 h 30, au 1275, rue Dollard. Pour informations: 365-4575.

Dans le cadre de la série *Les midis extra*, la place des Arts propose mercredi à 12 h, au théâtre Maisonneuve, un récital de **Colette Boky**. Pour informations: 842-2112.

Me Michel Pallascio, président de la Commission des écoles catholiques de Montréal, et **Dominic Perri**, président de la Commission scolaire Jérôme-LeRoyer, présideront la conférence de presse du 18^e championnat scolaire régional de cross-country mercredi à midi, au restaurant Hélène de Champlain, en présence de **Serge Arseneault**, président et directeur général du Marathon international de Montréal.

Michel Desjardins, de Ferme Neuve, apprenti menuisier et membre de la Fraternité unie des charpentiers et menuisiers

d'Amérique, a remporté le premier prix au 15^e concours international des apprentis en systèmes intérieurs, à Ottawa, contre des concurrents venus de la Californie, de la Colombie-Britannique, Boston, Toronto, Saint-Louis, etc.

L'entrepreneurship: un pouvoir créateur. Tel est le thème choisi par **Serge Saucier** pour la conférence qu'il prononcera dans le cadre de la Semaine de la PME, à l'occasion du dîner de la Chambre de commerce de Laval le jeudi 29 octobre, à 18 h, au centre des congrès Sheraton Laval.

La société Construction canadienne T.J. Inc., de Charlesbourg, a été choisie entreprise de l'année dans la construction par le magazine *Québec Construction*, qui a cité sa performance financière, son développement

stratégique, ses réalisations et sa mise en marché novatrice.

Pierre Grand'Maison, président de l'Association des diplômés de l'Université de Montréal, rappelle que la 14^e soirée annuelle de l'association aura lieu le vendredi 16 octobre, à 19 h, sur le campus universitaire. Quatre diplômés seront honorés à cette occasion, soit **Paul Cusson**, de CMVD Inc.; **Guy Descary**, maire de La Chine; **Paul Leduc**, de la CE-PAQ; et **André Lesage**, président de Samson Bélair. Pour informations: 343-6230.

David Lank et **Marcel Caya**, respectivement président du conseil et directeur général du musée McCord d'histoire canadienne, procéderont au lancement de *Le passé en peinture*, exposition qui regroupe des œuvres iconographiques des Archives nationales du Canada mercredi, à 18 h, au 690, rue Sherbrooke ouest, en présence de

Jean-Pierre Wallot, archiviste fédéral.

Le **R.P. Jean L'Archevêque** commentera un passage des Actes des apôtres mercredi à 19 h 30, à la salle du Gesù. Pour renseignements: 866-2305.

Le professeur **Irène Brisson** prononcera une conférence intitulée *Frantz Liszt et la littérature* mercredi à 20 h, à la Bibliothèque nationale du Québec. C'est une initiative de l'Association culturelle T. X. Renaud.

Le premier récital de l'intégrale des œuvres pour orgue de Jean-Sébastien Bach sera présenté par **Bernard Lagacé** mercredi à 20 h, à l'église Immaculée-Conception. Pour informations: 526-5961.

À MARDI

PERSONNALITÉ - MYSTÈRE

Gracieuseté de SEARS



En vous disant la semaine dernière que la personnalité-mystère n'était pas facile à identifier, même si **Guy Bernier** avait défrayé la manchette en acceptant, au nom des caisses populaires Desjardins, d'aider les victimes des inondations de juillet dernier, j'avais la certitude que j'aurais un congé de courrier au cours de la semaine, mais je n'avais évidemment pas prévu l'arrêt de travail à la Société canadienne des postes. Toujours est-il qu'il y a un seul finaliste au concours



d'octobre, **Manon Constantineau**, de Saint-Basile-le-Grand, dont la lettre fut tirée au sort parmi les bonnes réponses par le confrère **Yvon Laberge**, chroniqueur municipal. Le tirage d'octobre aura lieu le 30, à 11 h. Le gagnant parmi les finalistes recevra alors un bon d'achats de \$100, gracieusement des magasins Sears et de La Presse.

La personnalité-mystère de cette semaine est facile à identifier. Les Montréalais l'ont d'abord connue comme animatrice de télévision, et elle est devenue une femme d'affaires avertie, jouissant d'une renommée désormais internationale. Si vous reconnaissez cette personne, vous pouvez le faire savoir en écrivant le plus rapidement possible à TÊTES D'AFFICHE, La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal, Québec H2Y 1K9. Prière de joindre la date de parution à la réponse.

Montréalités

\$200 000 consacrés à la construction d'un petit parc dans le quartier chinois



MARIANE FAUREAU

C'est entendu, le quartier chinois sera doté d'un parc qui rappellera le caractère du quartier, dès l'été prochain. Le conseil municipal vient de voter de crédits de plus de \$200 000 pour son aménagement.

Il se situera à l'angle nord-est des rues Lagauchetière (piétonnière) et Clark, tout près de l'une des arches qui caractérisent le quartier.

Sans que ce parc ne soit une reproduction d'un parc traditionnel chinois, on y retrouvera pourtant des éléments naturels, la pierre, l'eau, des arbres à fleurs chers à la tradition chinoise.

Au centre du parc, un ponceau passe au-dessus d'un petit ruisseau alimenté par une chute d'eau. Un pavillon, d'architecture chinoise, fera également partie du parc. Il pourrait servir de petite scène ou d'abri. Le parc comprendra aussi une place de rassemblement pour des manifestations à caractère culturel.

Disposées en groupes de deux ou plus, des pierres parsemeront le parc. On y retrouvera, entre les sentiers, des bancs, et des tables et un éclairage idoine. Sans oublier les fleurs.

C'est en consultation avec la communauté chinoise que le Jardin Botanique a élaboré le projet dont les travaux commencent à la fin du mois.

Le plan ci-contre donne une idée de son aménagement. Le parc est adossé, à l'est, à l'arrière des immeubles de la rue Saint-Laurent, et au nord, à ceux qui complètent le rue Clark, vers Dorchester.

DÉPENSER PLUS SANS TAXER PLUS?

Le Parti civique reproche à l'administration Doré-Fainstat de ne rien proposer de nouveau dans son programme triennal d'immobilisations, si ce n'est d'accroître encore les dépenses.

«Après avoir augmenté de 7,6 p. cent le budget d'opération de 1987, soit deux fois le taux d'in-

flation, de dire le Parti civique, ce sera 22 p. cent de plus dans le programme d'immobilisations pour les années 1988-90. Et le président du comité exécutif ose affirmer que ce surplus de dépenses ne coûtera rien en taxes aux contribuables.»

Analysant les divers postes du budget d'immobilisations, le Parti civique n'y trouve pas grand chose de nouveau. Ainsi, on investit \$21 millions dans le développement informatique par suite d'une recommandation de juillet 1986, faite «par des directeurs de service que le RCM a limogés depuis».

De même, l'achat d'une super griffe de pompiers, le collecteur Riverside, la Place Royale, la piscine de Rivière-des-Prairies, la réfection du système informatisé de l'usine Des Bailleurs, les rénovations du Jardin Botanique, sont des projets de la précédente administration, assure-t-on.

L'innovation, selon le Parti civique, réside dans la description des projets par district. Il calcule que, pour 1988, les districts des membres du comité exécutif sont favorisés avec des dépenses de 203 p. cent plus élevées qu'ailleurs.

Quant aux trois conseillers de l'opposition, la moyenne de dépenses dans leurs districts serait inférieure de 50 p. cent à l'ensemble, et ne représente, pour tout le programme, que 67 p. cent de ce qui sera investi dans les autres districts.

Le Parti civique signale également l'augmentation importante (47 p. cent) des dépenses au niveau de l'administration générale et une baisse de 19 p. cent au soutien matériel et technique.

Il note enfin une diminution des investissements au plan commercial et industriel où l'on passe de \$40 millions en 1987 à \$21 millions en 1988.

«Ce qui reste surtout, soutient le Parti civique, c'est que la population de Montréal se voit confrontée à une autre augmentation de dépenses comme le RCM le fait depuis son arrivée au pouvoir. Et des dépenses, ça se paie.»

OU EST L'OPPOSITION?

Cette critique du programme triennal d'immobilisations, c'est le conseiller Germain Prigent qui devait la faire, lors d'une

séance du conseil municipal, il y a 10 jours.

Or, le conseiller Prigent n'arrive que rarement à se libérer pour siéger au conseil durant la journée. Propriétaire d'un commerce de mercerie, il lui est difficile, semble-t-il, de trouver un remplaçant.

Seul conseiller élu du parti officiel d'opposition (Parti civique), le conseiller Prigent «n'aime pas la chicanerie», comme il dit, ni critiquer les faits et gestes de l'administration.

Si bien que c'est uniquement par la voie d'un communiqué que le Parti civique commente ainsi ce budget d'immobilisations de \$557 millions de l'administration.

Le conseiller indépendant Nick Auf der Maur, un vieux routier de la politique municipale, a plus de poids comme «opposition». Il possède généralement bien les dossiers sur lesquels il intervient et n'hésite pas à aborder les sujets controversés. Beaucoup plus présent que son collègue Prigent, il n'est toutefois pas d'une assiduité constante aux séances du conseil.

Quant au troisième conseiller d'opposition, **Sofoklis Rasoulis**, il est présent à pratiquement toutes les séances du conseil qu'il ponctue de discours enflammés, de questions et parfois d'accusations qu'il doit retirer. Il se préoccupe de son quartier avant tout.

DES ABRIS POUR LA NEIGE

Les fabricants et vendeurs de «tentes d'hiver» pour les entrées de garage verront sous peu s'ouvrir à eux le vaste marché de Montréal.

En effet, tout indique que le conseil municipal adoptera, à sa prochaine assemblée, un règlement pour permettre l'installation d'abris temporaires d'autos durant l'hiver.

Les noms des écrivains **Yves Thériault**, **Serge Deyglun**, **Robert Elle**, de l'universitaire **Marcel Faribault**, (de gauche à droite) entre autres, remplacent les numéros de rues du quartier Pointe aux Trembles.

Jusqu'ici, ces abris qui défigurent déjà bon nombre de villes de banlieue, étaient interdits à Montréal. Il semble que la nouvelle administration soit sensible aux demandes de citoyens qui y voient des avantages.

Mais on peut s'attendre à une réglementation qui en limitera l'usage en certains secteurs, qui statuera sur le matériau (et pour quoi pas la couleur?), ainsi que sur la période pendant laquelle ces abris pourront restés installés.

DES ÉCRIVAINS À LA RUE

Le quartier de Pointe aux

Trembles passe du calcul à la littérature, peut-on constater.

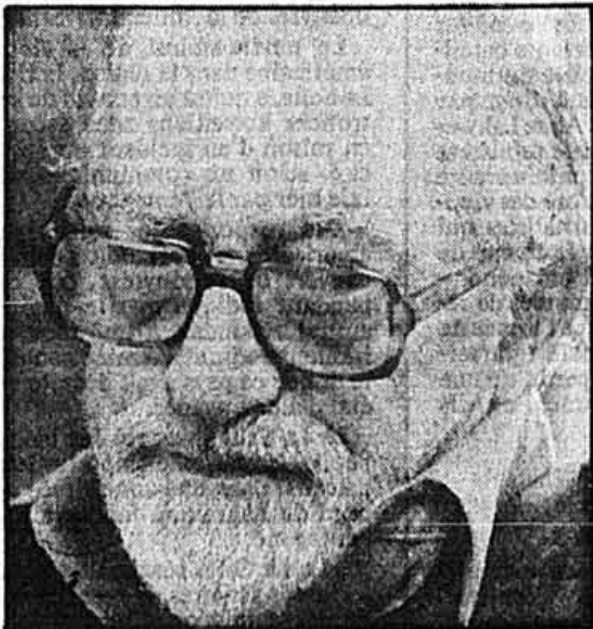
Ainsi, cette ancienne municipalité annexée à Montréal en 1982, comptait un nombre important de rues simplement numérotées: 10^e avenue, 23^e rue, etc. Excellente façon pour apprendre aux jeunes à calculer, mais monotone à la longue.

Mais ce quartier se développe rapidement, et heureusement de nouvelles rues surgissent.

Et voici que les services municipaux concernés abandonnent les chiffres pour nommer plutôt les rues en mémoire de personnalités québécoises.

Ainsi, toute une série de nouvelles rues rappelleront désormais nos gloires littéraires: avenues **Yves Thériault**, **Serge Deyglun**, **Robert Elle**, **Joseph Mermet**. Ces noms voisineront celui de **Marcel Faribault**, universitaire, auteur d'ouvrages de droit constitutionnel qui fut secrétaire de l'Université de Montréal.

Par ailleurs, on honore également la mémoire de **Joseph N. Drapeau**, le père de l'ex-maire **Jean Drapeau**. Une rue du district d'Hochelaga rappellera celui qui fut conseiller municipal de Montréal avant que son illustre fils n'en soit maire.



La France arrête 59 réfugiés basques

AFP et Reuter
BAYONNE

Une soixantaine de réfugiés basques espagnols, dont plusieurs seraient membres de l'ETA-militaire, ont été interpellés lors d'une vaste opération policière menée hier au pays basque français.

Plus de 500 hommes de toutes les forces de gendarmerie et de police du territoire ont procédé dès 6 h du matin à des perquisitions au domicile de réfugiés basques espagnols, dont certains bien connus des services de police.

Les habitants de Bayonne ont vu des policiers juchés sur les toits de la vieille ville, pour empêcher des familles de réfugiés de fuir. L'un des réfugiés arrêtés de cette manière avait déjà été expulsé vers l'Espagne et, après avoir été libéré par les autorités espagnoles, avait regagné Bayonne, où il vivait avec sa femme, une Française.

Un communiqué du ministère français de l'Intérieur a fait état de 59 arrestations. Il s'agit d'un bilan provisoire, ont fait savoir les autorités. Cela porte à une centaine le nombre de personnes interpellées depuis jeudi de part et d'autre de la frontière franco-espagnole.

La France a d'autre part expulsé hier deux nouveaux réfugiés basques vers l'Espagne, ce qui porte à 93 le nombre de militants séparatistes présumés remis par Paris à Madrid depuis 14 mois.

Par ailleurs, le Comité de soutien aux réfugiés politiques bas-

ques espagnols a appelé à un rassemblement de protestation hier après-midi, à Biarritz, pour protester contre « l'immense rafle de ce matin qui a abouti à l'interpellation de près de 60 personnes après plus de 110 perquisitions ».

De son côté, le Comité de défense des droits de l'Homme en pays basque a dénoncé les arrestations des réfugiés basques et exigé le respect du droit d'asile.

Certaines des perquisitions, à Bayonne, Biarritz, Saint-Jean de Luz et Hendaye, auraient permis de découvrir une documentation jugée très importante par les policiers espagnols, ainsi que des armes.

Les noms des personnes visées figuraient dans des documents découverts mercredi dans une ferme située près de Saint-Pée-sur-Nivelle, qui aurait été un centre important de l'organisation séparatiste basque espagnole côté français.

L'opération d'hier a été déclenchée à la suite de l'arrestation ces trois derniers jours de Santiago Arrospide Zarasola, dit Santi Potros, et d'Inaki Picadea Burunza, deux responsables importants de l'ETA-militaire, et de quatre Français, dont un couple qui hébergeait Arrospide. Les six ont été inculpés hier à Paris d'association de malfaiteurs et d'infraction à la législation sur les armes et les explosifs.

Arrospide est le chef présumé de la branche armée du mouvement indépendantiste basque espagnol. Sa femme et sa sœur figurent parmi les personnes interpellées hier.



Isaku Rekalde, l'épouse du chef basque présumé Santiago Arrospide Zarasola, et son enfant, sous escorte policière

PHOTO REUTER

Préparatifs de paix en Amérique centrale

AFP, Reuter et UPI
SAN JOSE, Costa Rica

Un véritable concert de dialogues de paix est programmé en Amérique centrale cette semaine, avec des rencontres entre belligérants dans tous les pays de la région déchirés par des conflits armés.

Le Salvador se charge de l'ouverture avec les négociations prévues à compter d'aujourd'hui entre le gouvernement et la guérilla. Demain, le Nicaragua lance un vaste « dialogue national » — où les contras ne sont cependant pas invités.

Le Guatemala suit peu après avec une rencontre qui doit avoir lieu jeudi à Madrid entre les représentants du président Cerezo et ceux de la guérilla.

Aux Nations unies, les cinq pays signataires de l'accord du 7

août à Guatemala (Costa Rica, Salvador, Guatemala, Honduras et Nicaragua) et le « groupe des huit » de Contadora et du groupe de soutien (Mexique, Panama, Venezuela, Colombie, Argentine, Brésil, Pérou et Uruguay) se sont mis d'accord pour présenter un projet de résolution demain devant l'Assemblée générale de l'ONU.

Les présidents du « groupe des huit » se rencontreront par ailleurs le 27 et 28 novembre à Acapulco, au Mexique, où ils examineront entre autres le processus de paix en Amérique centrale.

Au Salvador, le président Jose Napoleon Duarte doit rencontrer aujourd'hui les représentants de la guérilla du Front Farabundo-Marti de libération nationale (FMLN) ainsi que ceux du Front démocratique révolutionnaire (FDR).

Au Nicaragua, le président Daniel Ortega a convoqué pour de-

main un vaste « dialogue national » — c'était l'un des engagements pris dans le cadre du plan de paix signé à Guatemala. Ce dialogue est ouvert à tous les partis de l'opposition interne et aux groupes qui auront accepté l'amnistie. Mais le régime sandiniste continue de refuser catégoriquement de dialoguer directement avec des représentants de la contras.

Un dialogue est également en préparation, mais sans date fixée, entre les responsables sandinistes et les rebelles armés appartenant aux communautés indigènes de la côte Atlantique du Nicaragua.

Par ailleurs, l'ambassadeur itinérant des États-Unis en Amérique centrale, Morris Busby, s'est entretenu ce week-end avec le président du Costa Rica, Oscar Arias, des relations bilatérales et de l'évolution du plan de paix dans la région.

M. Arias a déclaré qu'il croyait

à « un intérêt sincère de l'administration Reagan » pour le plan de paix. Il a aussi précisé que son gouvernement oeuvrait pour l'instauration d'une Commission de réconciliation nationale au Honduras — jusqu'à maintenant refusée — et pour que les rebelles nicaraguayens acceptent un cessez-le-feu proclamé unilatéralement par Managua.

M. Busby a pour sa part réaffirmé que les États-Unis exigeaient « de changements profonds » afin de permettre l'application du plan de paix.

L'ANC rejette le plan Reagan de levée des sanctions

AFP et Reuter
LUSAKA

Le Congrès national africain (ANC, interdit en Afrique du Sud) a qualifié hier de « gifle à la face de millions de victimes sud-africaines » la recommandation du président Ronald Reagan au Congrès américain de ne plus prévoir de sanctions contre l'Afrique du Sud puisque qu'elles restaient selon lui sans effet.

Selon le communiqué du département de l'Information de l'ANC, la recommandation du président Reagan est un retour à « la politique d'engagement constructif » qui a encouragé Pretoria dans son système d'apartheid que souhaitait interrompre le Congrès lorsqu'il avait adopté des sanctions l'an dernier.

L'ANC a affirmé faire confiance aux représentants de la population africaine et aux Américains eux-mêmes pour qu'ils agissent fermement en faveur de l'interdiction des relations entre Washington et Pretoria.

« Ce mois-ci, les regards de millions de Sud-Africains sont tournés vers le Congrès américain et vers le sommet du Commonwealth, avec la certitude que ces organisations rassemblent suffisamment d'hommes et de femmes opposés au système d'apartheid pour imposer des sanctions globales », conclut le communiqué.

D'autre part, le secrétaire général de la Conférence des Églises sud-africaines (SACC), Frank Chikane, a déclaré hier que les Noirs d'Afrique du Sud appelaient à des sanctions économiques immédiates et globales contre le régime raciste de Pretoria.

Le dirigeant de la SACC a souligné qu'un panorama de toutes les organisations politiques, des syndicats et des Églises qui regroupent la majorité noire en Afrique du Sud, montrait que « la voix du peuple » souhaitait que la communauté internationale cesse tout soutien politique ou financier à Pretoria.

M. Chikane a accusé les États-Unis, la CEE et le Commonwealth de ne pas s'engager « assez vigoureusement et efficacement » pour abolir l'apartheid, et a appelé les pays occidentaux à suspendre « l'intégration de l'économie sud-africaine dans l'économie mondiale ».

Une incursion iranienne dans le Golfe provoque l'intervention d'un navire US

AFP, UPI, AP et Reuter
MANAMA

Plusieurs vedettes rapides iraniennes ont été signalées hier dans le centre du golfe Persique, en train de se diriger vers les eaux territoriales saoudiennes. Le groupe de vedettes a toutefois rebroussé chemin, mais sa présence dans le Golfe a entraîné des manœuvres de la flotte américaine.

Le navire-amiral de la flotte américaine dans la région, le USS La Salle, a quitté un convoi de pétroliers koweïtiens sous escorte en raison d'un incident non précisé, selon un communiqué publié hier par le Pentagone.

Des responsables militaires américains, s'exprimant sous le couvert de l'anonymat, ont cependant indiqué que le navire-amiral répondait à une menace iranienne visant l'Arabie saoudite et que ce pays avait décrété un état d'alerte avancé.

Le La Salle avait rejoint hier à l'aube le porte-hélicoptères Guadalcanal dans une zone située au nord de Bahrein, a fait savoir le Pentagone.

« Le La Salle réagissait ainsi à certaines activités. Il s'est détourné de sa mission d'escorte et a reçu l'ordre de rester dans le Golfe », a déclaré le communiqué, qui n'a pas fourni d'autres indications sur ce qui avait précipité ce brusque changement de programme.

Aucune nouvelle attaque n'a été signalée hier contre des navires dans le Golfe.

Par ailleurs, l'aviation irakienne a poursuivi ses raids en Iran, au lendemain de l'annonce de la fermeture des ambassades iraniennes et irakienne à Bagdad et à Téhéran.

Selon Bagdad, l'aviation irakienne a touché hier matin les installations du champ pétrolier d'Agha Jari et le complexe pétrolier de Bid Boland, dans le sud-ouest de l'Iran.

Selon Téhéran, l'aviation irakienne a bombardé une unité industrielle dans la province du Khouzistan (sud-ouest), faisant

des dégâts et des blessés parmi les civils.

Un communiqué militaire irakien a signalé qu'un enfant a été tué et deux autres civils blessés dans le bombardement par l'Iran des localités frontalières de Qala't Diza et Sayd Sadeq, au nord de l'Irak.

L'Iran a de son côté annoncé qu'il allait lancer des attaques de représailles contre Bagdad et d'autres villes irakiennes ce matin. Radio-Téhéran a invité hier soir la population irakienne à trouver refuge dans quatre villes saintes chiites du pays qui seront épargnées.

D'autre part, les Gardiens de la révolution iraniens ont lancé hier un appel à la « mobilisation massive » des volontaires pour « dé-

Tibet: retour au calme

AFP, UPI et Reuter
PEKIN

Les troubles se sont poursuivis au cours du week-end à Lhasa, capitale du Tibet, après des émeutes jeudi qui avaient fait au moins six morts.

Les forces de l'ordre patrouillaient hier dans la ville, et le calme semblait revenu, a-t-on déclaré au consulat du Népal à Lhasa.

Mais vendredi, des manifestants ont achevé de démolir le poste de police qui avait été incendié la veille par les émeutiers, a raconté un touriste néerlandais qui avait quitté Lhasa hier matin. « Il y avait beaucoup de monde devant le bâtiment, qui mettaient en pièce ce qui restait », a précisé ce touriste, ajoutant qu'il s'agissait visiblement d'une manifestation spontanée.

Les autorités chinoises ont fait état hier de six morts dans les émeutes de jeudi, dont deux policiers. Mais le porte-parole du Dalaï Lama, en exil en Inde depuis

1959, a affirmé qu'il y avait eu huit tués, dont un enfant, et plus de cent blessés, « par les tirs au jugé de la milice chinoise ».

A New Delhi, quelque 300 exilés tibétains ont participé hier à une manifestation antichinoise, la seconde de la semaine, dans leur campagne en faveur de l'indépendance de leur pays.

« Les Tibétains exigent l'indépendance complète », pouvait-on lire sur les bannières des manifestants qui s'étaient massés près du parlement, l'autorisation de manifester devant l'ambassade de Chine leur ayant été refusée.

À Berne, quelques centaines d'exilés tibétains ont manifesté devant l'ambassade de Chine. Selon un porte-parole de la « communauté tibétaine en Suisse », qui représente les 1 700 Tibétains résidant dans la Confédération, les manifestants ont scandé des slogans hostiles au gouvernement de Pékin. « Arrêtez la terreur au Tibet », « Chine, rends-nous notre pays », pouvait-on lire sur des banderoles.



Matthias Rust, lors de son procès

Rust libéré en novembre?

AFP
LONDRES

Matthias Rust, le jeune allemand qui est emprisonné en Union soviétique pour avoir atterri le 28 mai dernier à bord d'un petit avion sur la Place rouge à Moscou, serait libéré le 7 novembre prochain, jour du 70^e anniversaire de la révolution bolchévique, affirme le journal britannique Sunday Express.

L'hebdomadaire, qui présente sous information comme exclusive, affirme que le numéro un soviétique, M. Mikhaïl Gorbatchev, aurait donné l'ordre de renvoyer le jeune homme de 19 ans, qui a été condamné à quatre ans de camp de travail, chez ses parents à Hambourg (RFA), le jour de la plus importante fête nationale soviétique.

Le Sunday Express affirme

que « des sources gouvernementales » soviétiques auraient révélé l'information à ce journal en déclarant que « Rust n'était pas dangereux et qu'il n'y avait rien d'inquietant à propos de son vol ».

« Les Russes ne sont pas cruels et vindicatifs et M. Gorbatchev ne voit aucune utilité à garder le jeune homme en prison », auraient encore dit les mêmes sources au journal britannique.

C'est à bord d'un mono-moteur Cessna que Matthias Rust avait réussi à traverser l'espace aérien soviétique, en déjouant tous les systèmes de contrôles les plus sophistiqués, pour se poser au centre de Moscou.

À la suite de cet exploit pour le moins inattendu, le ministre soviétique de la Défense, M. Serge Sokolov, et le chef des défenses aériennes du pays avaient été remplacés.

DÉPÊCHES

PÉROU

Attentats à Lima

■ Quatre personnes, dont le dirigeant national du parti gouvernemental péruvien Aprista, M. Nelson Pozo, sont mortes ce week-end au cours de deux attentats différents à Lima. Deux terroristes sont morts dans la nuit de vendredi dans l'explosion d'une voiture piégée qu'ils essayaient de placer à proximité d'un commissariat de police. Nelson Pozo a été assassiné vendredi avec son garde du corps par un commando de six personnes.

PHILIPPINES

Manœuvres antiguerrilla

■ Des exercices d'entraînement de lutte antiguerrilla ont eu lieu hier à Manille où des militaires fortement armés ont pris position. L'exercice était destiné à tester la capacité de résistance des unités militaires philippines contre des attaques de la guérilla. Par ailleurs, deux gendarmes philippins ont été tués hier à Manille lors d'une attaque attribuée à la guérilla communiste.

JAPON

Miyazawa veut succéder à Nakasone

■ Le ministre des Finances japonais, M. Kiichi Miyazawa, a annoncé hier à Tokyo sa candidature aux élections à la présidence de son parti, le LDP (Parti démocratique libéral), un poste dont le titulaire devient automatiquement premier ministre. Le mandat de l'actuel premier ministre, M. Yasuhiro Nakasone, expire à la fin du mois d'octobre.

POLOGNE

Nouveau mouvement clandestin

■ Un nouveau mouvement clandestin, le « Comité polonais pour l'indépendance » (Polski Komitet Niepodleglosci — PKN) a lancé un appel aux « peuples » des pays socialistes de l'Europe de l'Est, les invitant à se débarrasser du « joug soviétique ». L'appel a notamment reçu le soutien de comités clandestins de Solidarnosc. Le PKN regroupe divers mouvements de l'opposition démocratique polonaise. Il a été fondé en septembre der-

nier et est dirigé par un bureau de dix personnes.

ÉGYPTE

Réélection de Moubarak

■ Les 14,4 millions d'électeurs égyptiens voteront demain afin de réélire, pour un nouveau mandat de six ans, leur président de la république, Mohamed Hosni Moubarak, candidat unique désigné le 6 juillet dernier par l'Assemblée du peuple (parlement). Le président Moubarak est assuré d'un large vote en sa faveur au cours de cette consultation, qui constitue en fait un plébiscite.

UGANDA

200 rebelles tués

■ L'armée ougandaise a remporté vendredi dans le sud-est du pays une importante bataille contre les rebelles du mouvement Esprit Saint, dirigé par la jeune prêtresse Alice Lakwena, a annoncé hier le ministère de la Défense. Le ministère ne précise pas le nombre des victimes, mais les journalistes qui se sont rendus sur le champ de bataille de Kayiti ont dénombré plus de 200 cadavres de rebelles. Il semble que l'armée de résistance nationale (gouvernementale) n'ait perdu qu'une vingtaine d'hommes, ont-ils ajouté.

URSS

Explosion nucléaire

■ L'URSS a procédé hier soir au Kazakhstan (Asie centrale) à une nouvelle explosion nucléaire souterraine « pour les besoins de son économie nationale », a annoncé l'agence Tass. Cette explosion atomique est la sixième à laquelle l'URSS a procédé « pour les besoins de son économie nationale » depuis le 26 février, date de la fin de son moratoire unilatéral de 19 mois sur les essais nucléaires.

LIBAN

Deux morts à Beyrouth

■ Les milices chrétiennes et musulmanes ont échangé des tirs de roquettes et de mitrailleuses à Beyrouth, au cours de la nuit de vendredi à hier, tuant deux personnes et en blessant une troisième, a annoncé la police.

Les contestataires au sein du PLC(Q) ne parviennent pas à remettre en cause le leadership de John Turner

DEMI LÉGER

■ A deux contre un, les députés libéraux fédéraux du Québec réunis en Conseil général ont décidé hier de ne pas discuter du leadership de John Turner. Ils n'ont pu faire taire la faction contestataire déterminée à obtenir sa démission.

«J'ai certainement mon voyage de tout ce grenouillage qui démonte le parti», a lancé hier le lieutenant québécois de John Turner, M. Raymond Garneau.

Mais il vaut mieux serrer les dents en attendant des jours meilleurs, croit-il. «M. Turner se fait tirer dans les jambes», a dit M. Garneau qui se sentirait fort soulagé de «Swigner» la masse, et de sortir le fusil pour tirer les récalcitrants. «Mais le lendemain tu fais quoi?» a-t-il dit, convaincu que les contestataires «s'isoleront eux-mêmes».

Après une journée de réunion, hantée par une faction d'ex-députés et de militants convaincus que l'électorat québécois bouderait les libéraux avec John Turner à leur tête, M. Garneau, en conférence de presse, a rappelé que ceux qui désiraient être candidats libéraux au prochain scrutin auraient à montrer patte blanche quant à leur loyauté au chef. «Ils disent que c'est un pas bon et voudraient être ses représentants, il faut être logique», a-t-il dit.

«M. Garneau a dit qu'il pourrait être obligé de casser des bras aux conventions», a soutenu l'ex-ministre Serge Joyal, devenu président de la commission politique du PLC(Q).

Les 150 militants réunis au conseil général, auquel s'étaient ajoutés une bonne vingtaine d'ex-députés, défaits à l'élection de



M. Michel Robert

1984, ont reçu comme une douche d'eau froide avec la publication d'un sondage de la maison Léger et Léger.

Selon une enquête réalisée il y a deux semaines (entre le 14 et 18 septembre), 70 pour cent des Québécois, et même 54 pour cent des électeurs libéraux, voulaient le départ de M. Turner.

Tant et si bien que dans un appel à l'unité en fin de journée, M. Garneau s'est senti le besoin de rappeler aux militants que «les Québécois n'avaient pas de droit divin» à choisir l'un des leurs comme premier ministre et qu'il ne pourrait y avoir de victoire «sans unité devant l'opinion publique».

«On peut se dire ce qu'on veut entre quatre murs», a-t-il insisté lors du huis-clos. M. Garneau a mis en doute la crédibilité de la maison Léger et Léger, tandis que pour d'autres responsables libéraux le sondage reflète une crise déjà traversée par M. Turner.

«Il faudrait mettre une porte tournante au PLC si les sœurs décidées des chefs, a laissé tomber, l'ex-député Dennis Dawson.

Pour le président du parti, Me



M. Pietro Rizzuto

Michel Robert, de tels sondages «ne sont pas déterminants». Les gestes qu'il avait réclamés publiquement, un grand ménage dans l'entourage de M. Turner et des prises de positions plus précises de la part du leader sont déjà en bonne voie, a dit Me Robert.

M. Robert a reconnu toutefois que les libéraux du Québec avaient été beaucoup trop optimistes quant à leurs objectifs de financement populaire. Avec seulement \$380 000 recueillis au Québec, MM. Garneau et Jean Lapierre, député de Shefford, ont prétendu hier que l'objectif visé, l'hiver dernier, n'était que de \$700 000. D'autres responsables ont toutefois admis que c'est \$2 millions qu'espérait ainsi encaisser le PLC(Q).

En outre, on n'aura pas réussi cette année à réduire la dette nationale de \$5 millions, a reconnu Me Robert ce qui constitue un sérieux retard pour un parti qui voulait faire disparaître son déficit à la fin de 1988 avant d'entreprendre l'élection.

Problème d'organisation ou de leadership? «Un peu des deux», a admis le puissant sénateur Pietro Rizzuto, responsable du fi-

nancement. «J'admet que M. Turner ne brise pas l'écran», mais les coups de barre donnés au cours des dernières semaines sont de bon augure, croit M. Rizzuto.

Le même malaise se retrouve au niveau du membership. On a recruté 51 000 membres au Québec pour 75 circonscriptions. L'hiver dernier on avait fixé l'objectif à une moyenne de 1 000 membres en moyenne par comté au niveau national avec la conviction que le Québec obtiendrait beaucoup plus que 75 000 membres. «Quand les conventions vont commencer dans les comtés le recrutement va décoller», croit Jean Lapierre, député de Shefford convaincu aussi que beaucoup d'ex-députés, mettront en veilleuse leurs critiques pour tenter d'être candidats.

«On ne ramasse pas d'argent», lancera un président d'association de Montréal pour qui les militants se sentent «orphelins, démotivés».

Bien qu'à 66 contre 36 les députés aient décidé de ne pas traiter du leadership, le malaise au sein du parti fut maintes fois évident lors de la réunion à huis clos, a-t-on indiqué à La Presse. La semaine dernière, à un événement similaire, les libéraux ontariens avaient fait adopter une motion unanime d'appui à leur chef. Après cet endossement, l'ouverture d'un débat sur le chef par les militants québécois aurait eu des airs de «cacophonie» a reconnu M. Garneau.

«En refusant d'en parler, ils ont gagné un mois, mais n'ont pas crevé l'abcès», estime l'ex-député d'Argenteuil, Robert Gourd, ami de Jean Chrétien, qui craint que trop de libéraux n'aient déjà concédé la prochaine élection avec M. Turner à leur tête. «Ils veulent noyer le poisson. Il y a un problème de leadership évident», a renchéri M. Denis Coderre, président de la commission jeunesse du PLC(Q), et partisan de la révision.

Mais en dehors d'une brochette déjà bien connue, le nombre des



Le lieutenant québécois de John Turner, Raymond Garneau, commence à trouver harassante cette contestation incessante du chef libéral.

PHOTOTHÈQUE LA PRESSE

gens s'opposant publiquement à M. Turner ne semblait pas avoir grossi.

D'ex-députés, qui disent en privé vouloir travailler pour l'homme d'affaire Paul Martin lors d'une course au leadership admettaient hier que M. Turner menerait ses troupes à l'élection.

Ce qui n'empêchait pas les récriminations de fuser toutefois. «Le parti ne marche pas. On ne peut faire passer de message aux militants», a lancé, lors du huis clos, l'ex-ministre, Jacques Olivier. «C'est l'enfer dans le parti. Il y a des prima donna qui critiquent le chef dans les journaux pour faire leur publicité», a lancé, à la réunion, M. Jacques Pinsonneault, membre de l'organisation du PLC et délégué de Laprairie. A La Presse, il a reconnu plus tard viser le président du parti,

Me Robert, pour ses déclarations intempestives de l'été, interprétées comme une critique acerbe de M. Turner.

Mais, pour M. Garneau toutes ces attaques se limitent à une poignée de dissidents qui n'ont jamais accepté les verdicts successifs de la campagne au leadership et du congrès de novembre 1986 qui ont confirmé M. Turner.

«Le problème c'est que c'est les 25 p. cent qui sont contre lui qu'on entend», a-t-il dit aux députés, avant de ramener à «dix-seize p. cent» la faction dissidente devant les journalistes.

M. Turner doit rester, non seulement pour continuer son travail, mais pour préserver la tradition qui veut qu'au PLC un chef de parti ne soit pas «sacré dehors» au gré des sondages, a soutenu M. Garneau.

En marge du Conseil national du PQ

Presse Canadienne
DRUMMONDVILLE

■ Cinq députés étaient absents hier, lors du discours du chef Pierre Marc Johnson devant le Conseil national du Parti québécois.

M. Jean Garon, député de Lévis, était absent «pour des raisons familiales», a indiqué hier M. Johnson.

Mme Louise Harel, députée de Maisonneuve, «devait y être», mais on ne sait pourquoi elle n'était pas à l'heure. Selon M. Johnson, les députés sont tous un peu fatigués de leur tournée «Grandes oreilles» et, a-t-il souligné, beaucoup d'entre eux, dont lui, ont la grippe.

Guy Chevette et Denis Perron, pour leur part, sont en convalescence.

Quant au député de Dubuc, M. Hubert Desbiens, il a été «pris dans la neige» au Saguenay.

La bouillante députée de Johnson, Mme Carmen Juneau, à qui le PQ a confié le dossier du Loisir, a déclaré hier qu'en loisir «on n'a plus de fun». Mme Juneau déplore que le ministre responsable, Yvon Picotte, ait coupé dans 75 pour cent des programmes du ministère.

Le nouveau critique en matière d'Environnement, le député de Verchères Jean-Pierre Charbonneau, a pour sa part invité le Parti québécois à devenir le porte-voix des écologistes à l'Assemblée nationale.

La critique en matière d'Éducation, la députée de Chicoutimi, Mme Jeanne Blackburn, estime que le ministre Claude Ryan déçoit les divers intervenants du milieu de l'éducation.

Les étudiants sont déçus de l'attitude du ministre en ce qui a trait à l'aide financière; les administrateurs sont fâchés que M. Ryan, «leur passe par-dessus la tête» au lieu de les consulter; et les enseignants se sentent «méprisés» par le ministre qui les accuse de tous les maux — notamment de la mauvaise qualité du français dans les écoles — et subventionne les écoles privées au détriment des écoles publiques, a souligné hier Mme Blackburn.

De son côté, le chef du Parti québécois a fortement dénoncé hier l'attitude du gouvernement vis-à-vis les groupes communautaires.

Ces groupes sont la partie la plus fragile de l'État, a-t-il indiqué. Leur seul soutien, c'est l'État, et il est faux de croire qu'ils peuvent s'autofinancer à 100 pour cent.

M. Johnson a réclamé que le gouvernement cesse de «couper systématiquement» dans leurs budgets.

VISITEZ NOTRE SALON DE LA CUISINE 87

ET DE LA SALLE DE BAIN

★★★★★★★★

VEZ VOIR EN EXCLUSIVITÉ À MONTRÉAL NOTRE CUISINE EN CHÊNE BLANCHI

★★★★★★★★

OUVERT SAMEDI ET DIMANCHE

FINANCEMENT 7.7% DISPONIBLE 1^{re} ANNÉE

Plaisir d'Amour

4 Litres

Nous offrons en dégustation à nos visiteurs le PLAISIR D'AMOUR un vin rouge ou blanc. Grand gagnant de 3 prix d'excellence DÉGUSTATION DE VIN SAMEDI ET DIMANCHE

SALLE DE BAIN

*Service de rénovation Métropolitain remboursera la différence entre le taux obtenu de votre banque ou caisse populaire et 7.7% durant un an. Applicable sur un prêt hypothécaire de 1er rang d'un terme de 1 an fermé, amortissement de 1 à 25 ans au choix. Remboursement applicable sur le montant de la vente. Effectif à partir du 1er mai 87.

ESTIMATION DISPONIBLE

- ★ AGRANDISSEMENT DE CUISINE
- ★ BAIN TOURBILLON
- ★ RAJOUT D'UNE PIÈCE
- ★ TRANSFORMATION D'UNE PIÈCE
- ★ GARAGE 1 OU 2 PLACES
- ★ FINITION DE SOUS-SOL
- ★ 29 ANS D'EXCELLENCE EN GROS TRAVAUX DE RÉNOVATION
- ★ EXPERT EN AMÉNAGEMENT DE CUISINE
- ★ PLANIFICATEUR-CONCEPTEUR
- ★ ESTIMATEUR
- ★ CONSEILLER FINANCIER

+ DE 100 MODÈLES EN MONTRE

• CHÊNE • PIN • ÉBÈLE • MÉLAMINE • CHÊNE BLANCHI • LAQUE • CHÊNE • MÉLAMINE • STRATIFIÉ • CERISIER

PEINTURE ET NETTOYAGE

Nous offrons que la première qualité de peinture. Chaque surface de bois est d'abord traitée, puis repeinte. Ce qui garantit une longue durée. Pour cela, nous utilisons des produits de qualité. Nous nous occupons de la maison, des arbres, des clôtures, des murs, des vitres, des planches, des portes, des fenêtres, des toits, des porches.

NOTRE SALON EST OUVERT 7 JOURS PAR SEMAINE

4058 RUE JEAN-TALON OUEST

SUR LE CÔTÉ OUEST DE L'ÉDIFICE ARROW CANADA VASTE STATIONNEMENT GRATUIT

Nous sommes ouverts le dimanche pour vous permettre de visiter notre salon seulement. Mais nous n'acceptons pas de commande le dimanche.

HEURES D'OUVERTURE

Sam. 10 h à 17 h.
Dim. 11 h à 17 h.
Lun., mar., merc. 9 h à 19 h.
Jeu., ven. 9 h à 20 h.

ÉCONOMISEZ DU TEMPS ET DES EFFORTS AVEC SERVICE DE RÉNOVATION

Métropolitain

DEPUIS 1958

Pour une estimation gratuite à domicile. **482-0600**

Pas de service téléphonique le dimanche

Quoi faire aujourd'hui

A 10

LA PRESSE, MONTRÉAL, DIMANCHE 4 OCTOBRE 1987

RELIGION ET SPIRITUALITÉ

■ **À l'Oratoire Saint-Joseph.** Les Petits chanteurs du Mont-Royal, sous la direction de M. Gilbert Patenaude, interprètent la messe *Ad Fugam* de Luigi Da Palestrina, aujourd'hui à 10 h (messe télévisée). À l'offertoire, le motet *Locus Iste* d'Anton Bruckner. À 15 h 30, récital de l'organiste Raymond Daveluy. Entrée libre. Renseignements: 733-8211.

■ **Denise Bellay, soprano et Jean Ladouceur, organiste,** présentent des œuvres de Clérambault, Couperin et Fauré, aujourd'hui aux messes de 9 h 30 et 11 h, à l'église Saint-Pierre-Apôtre.

■ **L'association Action des chrétiens pour l'abolition de la torture** organise une rencontre de secteurs sur le thème «Pour un monde sans torture, l'Évangile interpelle les chrétiens», pour approfondir ses réflexions et inviter chacun à trouver ses propres modalités d'action, le 5 octobre à 19 h 30, à la paroisse du Précieux-Sang, 115, rue Chauveau, à Repentigny. Aujourd'hui, une homélie sera donnée sur le même thème, à toutes les messes. Les chrétiens d'autres associations sont bienvenus. Renseignements: 671-1979 (Yves Lefebvre).

■ **Les jeunes de 18 à 30 ans** sont invités à une soirée de discussion sur le thème «Fils de la lumière», dans le cadre des Lundis de la foi, le 5 octobre, à 20 h, au Centre Leunis, 4100, avenue Vendôme. Renseignements: 481-2781 (le jour); 487-5399 (le soir).

■ **Une session de huit séances** sur le thème «Repertoire et créativité en gestuelle liturgique» débutera le 5 octobre, à 18 h 30, à la paroisse Immaculée-Conception, salle no 3, sous-sol de l'église, angle des rues Papineau et Rachel. Frais: \$30. Renseignements: 931-7311, poste 258.

■ **Le Service de pastorale liturgique** offre une session de deux séances sur les notions de base en gestuelle liturgique, à partir du 6 octobre à 19 h, à l'église Saint-Édouard, angle des rues Saint-Denis et Beaubien. Renseignements: 931-7311, poste 258.

■ **Le Secteur pastoral** offre une session intitulée «Économie et foi», débutant le 6 octobre à 19 h, au Centre Saint-Pierre, 1212, rue Panet, et se poursuivant trois mardis consécutifs. Frais de participation: \$25. Renseignements: 524-3561.

■ **Un groupe de soutien moral et de ressourcement spirituel Eaux Vives** de l'Office de la famille de Montréal organise une soirée de réflexion sur le thème «Ma solitude a-t-elle un sens? Quels sont les moyens à ma disposition pour mieux la vivre?», le 6 octobre à 19 h 30, à la paroisse Saint-Alphonse, 560, boulevard Crémazie, studio I (276-5661 ou 931-7311). Les groupes Eaux Vives ont pour but de soutenir dans la foi et l'espérance les personnes séparées, divorcées, remariées civilement, ainsi que les personnes seules.

■ **L'Entraide missionnaire** présente une conférence de M. René Luneau sur le thème «L'Afrique dans l'avenir de l'Église», le 6 octobre à 19 h 30, au 7400, boulevard Saint-Laurent, salle Poly. Bienvenue à tous. Renseignements: 270-6089.

■ **Le Service de pastorale liturgique** offre une session à l'intention des ministres de la communion aux malades, à l'église Notre-Dame-du-Très-Saint-Sacrement, 500 est, avenue Mont-Royal, débutant le 7 octobre à 19 h 30 et se poursuivant les deux mercredis suivants. Frais, \$12. Renseignements: 931-7311, poste 258.

■ **Le Service de pastorale liturgique** offre une soirée d'introduction à la pastorale baptismale des petits enfants, le 7 octobre à 19 h 30, aux bureaux de l'Archevêché, 2000 ouest, rue Sherbrooke. Renseignements: 931-7311, poste 258.

■ **Le père Sylvio Michaud, trinitaire** présidera une rencontre de prière dans le cadre de l'année mariale, le 7 octobre à 19 h, à la Maison du Père, 550 est, boulevard Dorchester. Renseignements: 845-0168.

■ **Le Gesù** présente dans le cadre d'une série de cours sur le thème général de «Actualité des Actes des Apôtres», avec le père Jean L'Archevêque, s.j., une causerie intitulée «L'élan missionnaire des premiers chrétiens», le 7 octobre à 19 h 30, à la salle du Gesù, 1200, rue de Bleury (métro Place-des-Arts). Frais de participation, \$2. Renseignements: 866-2305.

■ **Le Service de pastorale liturgique** offre une session de formation de base en pastorale du baptême des petits enfants débutant le 8 octobre, à 19 h 30 et se poursuivant les trois jeudis suivants, à la paroisse du Bon-Pasteur, 400, rue Laurier, quartier Laval-des-Rapides, à Laval. Frais, \$20. Renseignements: 931-7311, poste 258.

■ **Le Révérend Michael Geoffrey Peers, primat** de l'Église anglicane du Canada, donnera la conférence d'ouverture (en français) d'un panel intitulé «L'épiscopat dans sa dimension oecuménique», le 8 octobre à 20 h, au Grand Séminaire de Montréal, 2065 ouest, rue Sherbrooke. Renseignements: Mme Carolyn Roper, 879-1996; le Révérend Andrew S. Hutchison, 879-1996.

■ **Il y aura ouverture d'un lieu de prière** en l'honneur de saint Pèrgrin, patron des cancéreux, le 11 octobre à 15 h, à l'église Saint-Eusèbe, 2151, rue Fullum. Mgr Cimichella y présidera l'eucharistie. Renseignements: 525-9207.

■ **Le Centre de ressourcement Laval, 235 A, boulevard des Prairies** (668-3670), organise pour les hommes et les femmes une session portant sur la place des femmes dans l'Église, les mercredis à 19 h 30, du 14 octobre au 11 novembre.

■ **Le Centre de ressourcement Laval, 235 A, boulevard des Prairies, à Laval,** offre une session destinée aux personnes qui interviennent en éducation de la foi auprès des adultes, les 19 et 20 octobre. Renseignements: 668-3670.

CONFÉRENCES

■ **Le Musée d'art contemporain de Montréal** présente une conférence de l'historien de l'art Marc Le Bot sur la représentation du corps dans l'art contemporain, aujourd'hui à 14 h, à la Cité du Havre. Renseignements: 873-4777.

RÉUNIONS

■ **Le Musée d'art contemporain de Montréal** invite le public à rencontrer Suzelle Levasseur, à l'occasion de l'exposition de ses œuvres, aujourd'hui à 15 h 30, à la Cité du Havre. Renseignements: 873-4777.

■ **Le Pré-CLSC Ville-Émard/Côte-Saint-Paul** offre une session de préparation à la retraite débutant le 19 octobre. Coût: \$5. Renseignements: Micheline Bourret, 765-0413.

■ **Alternative Naissance, groupe d'humanisation de la naissance,** tient une réunion sur le thème «L'accueil au nouveau-né», aujourd'hui, au 4329, rue Saint-Hubert. Renseignements: 521-1360.

SANTÉ

■ **Le Centre d'activité physique du Collège Marie-Victorin, 7000, rue Marie-Victorin** (à la limite est de Montréal-Nord), offre une session de massothérapie comme moyen de combattre le stress, chaque lundi à 19 h, et chaque mercredi, de 9 h à 22 h. Renseignements: 328-3828.

■ **AMI-Québec** (Alliance pour les maladies mentales) tient une conférence spéciale pour marquer le dixième anniversaire de son incorporation, aujourd'hui à 19 h 30, au 5700, rue Westbury (métro Côte-Sainte-Catherine et autobus 129 vers l'ouest). Le Dr E. Fuller Torrey y donnera une causerie intitulée «Living with Schizophrenia». Renseignements: 731-8059.

■ **L'Institut de yoga intégral, 5425, avenue du Parc** (271-1633), offre un atelier de relaxation profonde, le 8 octobre à 20 h 15. Inscriptions à l'avance.

DÉVELOPPEMENT PERSONNEL

■ **La Bibliothèque de Saint-Léonard, 8420, boulevard Lacordaire** (328-8585), organise un atelier d'écriture (niveau I), les 19 et 26 octobre, 2 et 9 novembre, à 19 h. C'est gratuit.

■ **L'ACEF-Centre** offre un cours sur le budget, les mercredis soirs du mois d'octobre, à 19 h 30, au 1212, rue Panet. Renseignements: Joseph Jean-Gilles, 598-7288.

■ **Communication-Jeunesse** organise des ateliers sur la littérature-jeunesse à l'intention des personnes intervenant auprès de groupes d'enfants et d'adolescents. Renseignements: 524-2300.

■ **Le groupe Loisirs pour personnes handicapées** organise pour les personnes handicapées une série de dix ateliers en métiers d'art, le mercredi, de 9 h à 15 h 30, au 4501, rue Bannantyne, à Verdun. On doit se procurer une carte de membre au coût de \$4. Il organise également des ateliers de photographie, le mardi, de 10 h à 15 h 30, au 128, rue Murray, à Pointe-Saint-Charles; et des ateliers de peinture et de dessin, le jeudi, au même endroit. Renseignements: 935-1109.

■ **Le CLSC du Richelieu** offre les activités d'éducation populaire suivantes: «Connaître son enfant (0-6 ans)», débutant le 7 octobre à 19 h 30; «Ni petit ni grand», débutant le 7 octobre; «Relation parents-enfants» débutant le 7 octobre; «Être parent d'adolescent», débutant le 8 octobre, au siège du CLSC, à Richelieu. Renseignements: 658-7561 ou 460-4417 (Andrée Bolduc).

■ **Filons 16-24** aide les jeunes de 16 à 30 ans à s'intégrer au marché du travail au moyen de sessions préparatoires à l'emploi. Ce service est gratuit. C'est au 1307 est, boulevard de Maisonneuve. Renseignements: 522-9151, de 9 h à 17 h, du lundi au vendredi.

■ **Le programme Jeunesse du CLSC de Rosemont** offre aux mères d'adolescents du quartier une série de huit rencontres, le jeudi à 13 h 30, à partir du 8 octobre, au 2675, rue Masson. Renseignements: 524-3543, poste 340.

■ **Concertation-Femmes, 12 137, avenue Bois-de-Boulogne** (336-3733), offre une série de cinq rencontres portant sur l'autonomie affective, le mardi à 13 h 30, du 6 octobre au 3 novembre.

■ **Concertation-Femmes, 12 137, avenue Bois-de-Boulogne** (336-3733), offre une série de dix rencontres sur le thème «Défoulement-peinture», avec l'animatrice Jeanne Auclair, à 19 h 30, les lundis ou les jeudis, du 5 octobre au 7 décembre.

■ **Les Ballets Jazz de Montréal** offre des ateliers de danse expérimentale avec Benoît Lachambre, du 5 au 16 octobre, de 13 h à 15 h, du lundi au jeudi. Inscriptions: 1435, rue Argyle; téléphone, 875-9640.

■ **Le Carrefour populaire Saint-Michel, 7950, 2e Avenue** (722-1211 ou 722-8721), offre une session sur le thème «Se reconnaître comme femme II», à partir du 5 octobre; durée: dix semaines.

■ **Les Ateliers de clowns du Québec** offre pour les adultes un atelier d'initiation à l'art du clown. Renseignements: 389-2859.

■ **La faculté de l'Éducation permanente de l'Université de Montréal** offre dans le cadre des «Belles soirées et matinées» des cours sur le thème: «Vision de l'univers: I cosmos et l'être humain», avec M. Hubert Reeves, les 7, 14 et 21 octobre, 19 h 30, au 3200, rue Jean-Brillant (une hôteesse y attend les participants). Inscriptions sur place: \$25. Renseignements: 343-6090.

■ **Le centre de relation d'aide Eau Vive, 1290, chemin de Chambly**, à Longueuil, organise deux ateliers de groupe sur les thèmes «Être en harmonie» (mental, physique, émotionnel, le 14 octobre ou les 17 et 18 octobre, 19 h 30, au 3200, rue Jean-Brillant) et «Se découvrir par la relaxation», les 24 et 25 octobre. Renseignements: 651-8580 (Josiane Venard).

■ **Concertation-Femmes, 12 137, avenue Bois-de-Boulogne** (336-3733), organise un atelier de focusing (écoute de son expérience interne), avec Mme Andrée Blouin, psychologue, les jeudis, de 9 h à 11 h.

■ **La société L. A. Bojeu, 4266, rue Saint-André, offre un atelier d'expression** par le théâtre (pour vivre l'expérience de la scène et exprimer ses émotions), à partir du 6 octobre. Renseignements: 527-5248.

DIVERS

■ **Le Caf'tiers** (café de solidarité internationale), 4837, avenue du Parc (coin Villeneuve — métro Place-des-Arts et autobus 80 ou 129), offre un brunch, aujourd'hui, aux personnes intéressées à rencontrer des gens de diverses origines ethniques. Renseignements: 270-5336 ou 495-2349. L'établissement est ouvert du mercredi au dimanche de 11 h à 23 h. Les profits servent à financer des projets de développement, particulièrement ceux de Développement et Paix.

■ **Le Cercle des mycologues de Montréal** offre encore aujourd'hui des séances gratuites d'identification de champignons, au local 145 de l'immeuble principal du Jardin botanique, 4101 est, rue Sherbrooke, de 16 h à 20 h.

■ **Le Cercle de bridge Vincent-d'Indy, 46, avenue Vincent-d'Indy** (autobus 119), organise des tournois de bridge duplicata (points de maître) et de bridge Robre, chaque dimanche à 13 h. Entrée libre. Renseignements: Jean Parent, 342-2820 ou 342-2826.

■ **La Forrest Foundation for Effective Living** offre un atelier sur l'aura, les 10 et 11 octobre, à Stanhaven, dans les Cantons de l'Est. Renseignements: (Montréal) 935-2448.

DEMAIN

■ **La Société historique du Marigot de Longueuil** présente une conférence de M. Henri Bergevin intitulée «Les patriotes de 1837 exilés en Australie», le 5 octobre à 20 h, à la salle no 2 de la cathédrale Saint-Antoine, angle de la rue Saint-Charles et du chemin de Chambly, porte no 76, à Longueuil.

■ **L'Université McGill** présente dans le cadre des Conférences Consolidated Bathurst, une causerie de Jan Kott, auteur de *Shakespeare Our Contemporary*, le 5 octobre à 18 h, au pavillon de biologie Stewart, 1205, avenue Docteur-Penfield. Entrée libre.

■ **L'Université de Montréal** présente une conférence de M. Evgeny Kochetkov, consul général d'URSS à Montréal, intitulée «Le dialogue Est-Ouest, l'Europe et l'option double zéro, point de vue soviétique sur le désarmement», le 5 octobre à 12 h 30, à la salle A-2285 du 3200, rue Jean-Brillant.

■ **La Maison des parents, 1659, rue Saint-Hubert** (598-5455), invite le public à une rencontre sur le thème de la famille au Québec, avec M. Robert Dutil, responsable de la politique familiale au gouvernement du Québec, le 5 octobre à 20 h.

■ **Le Club Toastmaster Lemoyne** tient des réunions de formation en art oratoire et de chef de file, tous les lundis à 19 h, au restaurant Les Prés, 320, boulevard Taschereau, à Greenfield Park. Renseignements: 651-2138.

■ **Le CLSC du Richelieu** organise une session «Démarche santé», au point de service de Saint-Césaire, 2048, Route 112, le mardi à 9 h 15, à partir du 6 octobre. Renseignements: 658-7561 ou 460-4417 (Francine Beaudry ou Nicole Levreault).

■ **Le Programme d'études hispaniques de l'Université de Montréal** présente le film *La Vaquilla* de Luis Garcia-Berlanga, le 5 octobre à 16 h 45, à la salle 4295 du 3200, rue Jean-Brillant.

■ **L'École secondaire Van Home** organise un bazar le 6 octobre, de 9 h 30 à 19 h 30, au 4810, avenue Van Home.

■ **Le Module-Jeunesse du CLSC Samuel-de-Champlain, 1680, boulevard Provencher, à Brossard,** accueille les jeunes ayant besoin d'aide, du lundi au vendredi, de 16 h à 18 h; le vendredi, de 16 h à 17 h; le jeudi, de 16 h à 20 h, au 1670 C, boulevard Provencher.

■ **La Société d'animation du Jardin et de l'Institut botaniques de Montréal** présente une conférence de M. Louis Bertoluzzi de Savona intitulée «Faire son vin à la maison», le 5 octobre à 19 h 30, à la salle Léon-Provencher du Jardin botanique, 4101 est, rue Sherbrooke. Renseignements: 872-1493.

■ **Les Ateliers Les découvertes du corps** offrent une soirée d'information gratuite sur l'auto-guérison et le rebirth (respiration consciente), le 5 octobre à 19 h, au 1321 est, boulevard Saint-Joseph, local no 1. Réservations: 849-9825.

■ **Le groupe Loisirs pour personnes handicapées** organise des activités d'arts et métiers d'art au Centre A-Mi-Chemin, 7110, 8e Avenue, quartier Saint-Michel, les lundis, de 9 h à 15 h 30 (bricolage, décoration intérieure); les jeudis, aux mêmes heures (céramique et métiers d'art). Renseignements: 935-1109.

À VENIR

■ **L'Association médicale pour l'amérique latine et les Caraïbes** présente une conférence du Dr Gaspar Fuerte, vice-directeur de l'Institut de médecine du travail à Cuba, intitulée «La santé au travail à Cuba», le 6 octobre à 19 h 30, au 6865, rue Saint-Denis. Renseignements: 272-7519.

■ **La Bibliothèque de Saint-Léonard, 8420, boulevard Lacordaire,** présente une conférence de M. Philippe Edmonston intitulée «Le consommateur et l'automobile», le 6 octobre à 19 h 30. Renseignements: 328-8585.

■ **L'Ordre de la Rose-Croix AMORC** tient une séance d'information sur sa nature et ses buts, le 6 octobre à 20 h, au 5140, rue Saint-Hubert. Renseignements: Scribe 33, c.p. 576, succursale Beaubien, Montréal H2G 3E2.

■ **L'Association gnostique internationale de recherche anthropologique** présente une conférence intitulée «Le yoga du rêve», le 6 octobre à 19 h 30, à Boucherville. Entrée libre. Renseignements: 655-9164.

■ **Le Service de la culture de Saint-Eustache** présente une conférence de M. Pierre-Yvon Laiole, conseiller musical, sur le thème «Pourquoi l'Orchestre symphonique de Montréal choisit l'église de Saint-Eustache pour ses enregistrements», le 6 octobre à 19 h 30, au 80, boulevard Arthur-Sauvé. Renseignements: 472-4440, poste 259.

■ **L'Université de Montréal** présente une conférence de M. Venanzio Amoroso, de l'Université de Gênes, intitulée «Le Canada au XIXe siècle d'après les témoignages de quelques voyageurs italiens», le 6 octobre à 14 h 30, à la salle 3335 du pavillon Lionel-Groulx.

■ **Le Département de physique de l'Université McGill** présente une conférence du professeur Freeman L. Dyson, de l'Institute for Advances Study, intitulée «How Will It All End?» (Comment finira l'univers), le 6 octobre à 20 h, à l'amphithéâtre Fieldhouse.

■ **Le Mouvement Retrouvailles** (adoptés et parents), 660, rue Villery, local 26 (279-7389), tient son café-rencontre mensuel le 6 octobre à 19 h, au 7110, 8e Avenue, Rosemont. Entrée libre.

■ **L'Ordre de la Rose-Croix AMORC,** organisation sans but lucratif, présente une conférence audio-visuelle sur sa nature et ses buts, le 6 octobre à 20 h, au 5140, rue Saint-Hubert. Renseignements: Scribe 33, c.p. 576, succursale Beaubien, Montréal H2G 3E2.

■ **Un groupe de parents d'adolescents** organise un service d'entraide pour les parents désirant trouver des solutions aux problèmes de relations entre parents et adolescents. Le CLSC Samuel-de-Champlain, 1680, boulevard Provencher, à Brossard, offre gratuitement des locaux pour des réunions, chaque semaine, le mardi soir à 19 h. Renseignements: Louise Côté, Module-Jeunesse, 465-4452.

■ **L'Association des amateurs de violetttes africaines** de Montréal tiendra une réunion le 6 octobre à 19 h 30, à l'auditorium du Jardin botanique, 4101 est, rue Sherbrooke. Il y aura lancement d'un livre de M. Michel Tremblay intitulé *Comment cultiver les violettes africaines*. Mme Thérèse Decelles et M. Denis Croteau y donneront des conférences. Renseignements: 647-6013 ou 655-5584.

■ **Le Centre de psychologie Gouin,** organisme sans but lucratif, tient une soirée d'information sur son programme de groupes de parents (pour une réflexion sur le rôle de parent et les relations entre parents et enfants), le 6 octobre à 19 h 30, au 39 ouest, boulevard Gouin. Entrée gratuite. Renseignements: 331-5530.

■ **Le CLSC Samuel-de-Champlain, 1680, boulevard Provencher, à Brossard,** offre un atelier sur les troubles psychosomatiques. Il y aura trois rencontres, les 6, 13 et 20 octobre, à 19 h. Entrée libre. Renseignements: 465-4452, poste 111.

■ **L'Association de Montréal pour la naissance par césarienne** tient une soirée d'information le 6 octobre à 19 h, à la bibliothèque Langellier, 6473 est, rue Sherbrooke. Entrée gratuite. Renseignements: Louise Aucoin, 255-2385.

■ **L'Atrium de la Maison Alcan, 1188 ouest, rue Sherbrooke,** présente un concert de Penny Robertson, flûte, et Tony Chotem, guitare, le 6 octobre, de midi à 13 h 30. Entrée libre.

■ **Le Centre culturel de Drummondville** présente un spectacle du chanteur Claude Barzotti, le 6 octobre à 20 h. Renseignements: 477-5412 ou 1-800-567-1444.

■ **Le Café Timénès, 4857, avenue du Parc** (272-1734), présente le film *The General* (Buster Keaton), le 6 octobre à 21 h. Entrée gratuite.

■ **La Bibliothèque de Saint-Laurent** présente une causerie gratuite de M. Eric Simon, peintre, graveur, écrivain, le 7 octobre, de midi à 12 h 45, au 1380, rue de l'Église, à Saint-Laurent, dans le cadre de ses midi-causeries. On apporte son lunch; le café est fourni. Renseignements: 744-7315.

Pour cette chronique
veuillez adresser vos lettres comme suit:
«Quoi faire aujourd'hui»
LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

■ **Le Centre des femmes de Montréal** organise trois visites touristiques de la ville: le 7 octobre à 13 h, au Jardin botanique; le 14 octobre, au Musée d'art contemporain; le 21 octobre, au château Ramezay. Renseignements: 3585, rue Saint-Urbain, 842-0814.

■ **La McGill Society of Montréal et McGill Associates** présentent une conférence de M. Richard W. Pound, vice-président du Comité olympique international et gouverneur de l'université McGill, intitulée «The Olympics — Peace or War?», le 7 octobre, à midi, au 3450, rue McTavish (McGill Faculty Club). Renseignements: 398-3556.

■ **Le Service de la culture de Saint-Eustache** offre l'heure du conte pour enfants de 7 à 9 ans, le mercredi, de 16 h à 17 h; pour enfants d'au moins cinq ans, le jeudi, de 16 h à 17 h, au 80, boulevard Arthur-Sauvé. Inscriptions obligatoires: 472-4440, poste 251.

■ **Une vente de charité** se tient le 7 octobre, de 9 h à 16 h, au sous-sol de l'église Saint-Jean-de-Matha, 6821, rue d'Aragon. Renseignements: 766-4229.

■ **Les Conférences Air Canada/Lavalin sur l'art** présentent dans la série «Musées de l'avenir», une conférence de M. Jan Debbaut, directeur du Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, le 7 octobre à 18 h 30, au Musée des Beaux-Arts de Montréal. Renseignements: 842-9805.

■ **Le Service de la culture de LaSalle** présente une conférence sur la décoration intérieure avec M. Jean-Guy Genest, le 7 octobre à 19 h 30, à l'Octogone, 1080, avenue Dollard. Réservations: 367-1000, poste 387.

■ **Le Comité d'animation culturelle de la Bibliothèque d'Anjou** présente une conférence de M. Pierre Milot sur les phénomènes paranormaux, le 7 octobre à 20 h, au 7500, avenue Goncourt. Bienvenue à tous. Renseignements: 352-4440.

■ **Le YWCA, 1355 ouest, boulevard Dorchester** (866-9941, poste 67), présente une conférence de Mme Danielle Hébert sur les programmes d'accès à l'égalité, le 7 octobre à 18 h, au siège social du CN, 935, de la Gauchetière, 2e étage. Prix, \$5.

■ **La Société d'horticulture et d'écologie du nord de Montréal** tient sa réunion mensuelle le 7 octobre, à 19 h 45, à l'école Évangéline, 11 845, boulevard de l'Acadie. M. Jean-Claude Vigor, horticulteur de Saint-Hyacinthe, y donnera une conférence. Entrée gratuite. Renseignements: 872-6208.

■ **De Souza, maison de beauté,** organise jusqu'au 25 novembre, le mercredi à 19 h, des soirées d'information sur les services d'esthétique, au 8880, rue La-Jeunesse. Renseignements: 383-4999. Les 7 et 14 octobre, sur le thème «Massage».

■ **L'Université de Montréal** organise une table-ronde sur le thème «L'esprit ou le cerveau», avec Pierre Bertrand, du Collège Édouard-Montpetit; Michel Legault, de la revue *Vitalité*; Alain Morin, de l'Université Laval; Philippe Thériault, du Collège Édouard-Montpetit, le 7 octobre à 20 h, à la salle B-2305 du 3200, rue Jean-Brillant.

■ **L'Association des parents et amis du malade mental** de la Rive-Sud présente une conférence de M. Robert Demers, psychologue, intitulée «La brisure du grand rêve des parents», le 7 octobre à 19 h 30, au 1601, boulevard Roland-Therrien, à Longueuil. Entrée libre.

■ **Épilepsie Montréal, secteur Ahuntsic,** présente une conférence sur le thème «Vous et votre neurologue», le 7 octobre à 19 h 30, au Collège Regina Asumpta, centre récréatif, 1755, rue Francheville. Renseignements: 252-0859.

■ **M. Jacques Languirand** organise une rencontre avec M. Marc de Smedt, écrivain, sur le thème «Méditation et vie quotidienne», le 7 octobre à 20 h, à l'hôtel Holiday Inn Place-Dupuis, 1415, rue Saint-Hubert, salon Courant. Frais, \$8. Renseignements: Louise Paquin, 383-8385.

■ **L'Habitat Saint-Camille, 11 025, avenue Alfred, Montréal-Nord** (321-9000), présente un concert de Claude Barzotti, le 7 octobre à 20 h 30.

■ **Le Carrefour International** invite le public à la projection des films *Winnie et Nelson Mandela* et *Comme le dard du dragon* portant sur les conflits en Afrique du Sud, les 7, 8 et 9 octobre, au cinéma Le Millieu, 5380, boulevard Saint-Laurent. Renseignements: 272-2247.

■ **L'Université du Québec à Montréal** présente un concert d'œuvres composées et interprétées à l'aide des plus récentes techniques micro-informatiques, les 7 et 8 octobre à 20 h, à la salle Marie-Gérin-Lajoie. Entrée libre. Renseignements: Suzanne Kassabguj, 382-3564.

■ **Le premier récital de l'intégrale** des œuvres pour orgue de Jean-Sébastien Bach par Bernard Lagacé a lieu le 7 octobre, à 20 h, à l'église Immaculée-Conception, angle Rachel et Papineau. Prix d'entrée: étudiants et gens de l'âge d'or, \$6; autres, \$10. Renseignements: 526-5961.

■ **Le Consulat général du Japon** présente une série de films japonais en version originale avec sous-titres anglais: le 7 octobre à 20 h, *Shin Yarakobimo Kanashimi Mo Ikutoshitsuki* (Grandes joies, petits chagrins), de Kinoshita Keisuke (136 minutes); le 9 octobre, *Tenpyo No Iraka* (Un océan à traverser), de Mumai Kei (152 minutes); le 13 octobre, *Kinema No Tenchi* (Dernière

prise de vue: Les jours d'or du cinéma), de Yamada Yoji (130 minutes); le 14 octobre, *Shukujii* (Discours de félicitation), de Kuriyama Tomio (91 minutes). Les projections ont lieu à l'auditorium Frank Dawson Adams de l'université McGill, 3450, rue University, 2e étage. Entrée libre.

■ **L'Atrium de la Maison Alcan, 1188 ouest, rue Sherbrooke,** présente un concert de Ruth Hoffman, violon, et Charles Dallaire, piano, le 7 octobre, de midi à 13 h 30. Entrée libre.

■ **La Corporation professionnelle des comptables en management du Québec** tient un colloque sur le thème «De l'entrepreneurship à l'innovation — Stratégies gagnantes», les 8 et 9 octobre, à l'hôtel Reine-Élizabeth. M. Raymond Royer, président et chef de l'exploitation de Bombardier, sera le conférencier au dîner d'ouverture, le 8 octobre; M. Jean Coutu, président et chef de la direction du Groupe Jean Coutu,

Religion

Le nouveau primat anglican du Canada en visite officielle à Montréal mercredi et jeudi



JULES BÉLIVEAU

Le nouveau primat de l'Église anglicane du Canada, le Très Révérend Michael Geoffrey Peers, fera sa première visite officielle à Montréal mercredi et jeudi prochains.

Le jeudi 8 octobre, à 20 heures, l'archevêque Peers prononcera en français, au Grand Séminaire de Montréal, la conférence d'ouverture d'un panel sur «l'épiscopat dans la dimension oecuménique». Trois représentants de l'Église catholique et de l'Église unie du Canada lui donneront la réponse. Il s'agit de Mgr Russel Breen, curé de l'église St. Patrick de Montréal, de Mgr Bernard Hubert, évêque du diocèse de Saint-Jean-Longueuil, et du Révérend Allen Churchill, ministre de l'église Dominion-Charlmers d'Ottawa.

Le Très Révérend Peers, qui est originaire de Vancouver, a été élu primat de l'Église anglicane du Canada lors du Synode général de Winnipeg en juin 1986. Il a été ordonné prêtre à Ottawa en 1960 et a été élu huitième évêque de Qu'Appelle (Saskatchewan) en 1977. Il est devenu, en 1982, archevêque de

la province ecclésiastique de Rupert Land, qui comprend 10 diocèses anglicans et englobe géographiquement tout le territoire du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta, des Territoires du Nord-Ouest et de l'Arctique québécois.

L'archevêque Peers maîtrise parfaitement les langues anglaise et française et a une bonne connaissance du polonais, de l'allemand et du russe. Marié, il est père de trois enfants.

Lors de son séjour à Montréal, le primat anglican du Canada assurera la prédication à l'occasion de l'office de la prière du soir, le mercredi 7 octobre, à la cathédrale Christ Church, rue Sainte-Catherine, entre les rues University et Union.

UN LIEU DE PRIÈRE EN L'HONNEUR DU SAINT DU CANCER

■ Saint Péregrin, le patron des personnes malades souffrant du cancer, désigné aussi sous le nom plus simple de «Saint du cancer», aura son lieu de prière à Montréal à compter de dimanche prochain.

C'est en effet le dimanche 11 octobre, à 15 heures, que Mgr André-Marie Cimichella présidera la célébration eucharistique marquant l'inauguration d'un lieu de prière en l'honneur de saint Péregrin à l'église Saint-Eusèbe de Montréal. Cette célébration sera suivie du dévoilement et de la bénédiction de deux peintures de saint Péregrin, de la bénédiction d'huile de saint Péregrin et de la bénédiction des malades.

lement et de la bénédiction de deux peintures de saint Péregrin, de la bénédiction d'huile de saint Péregrin et de la bénédiction des malades.

Saint Péregrin, qui a vécu en Italie au cours du Moyen-Âge (1265-1345), a été proclamé patron des personnes souffrant du cancer lors de sa canonisation en 1726 par le pape Benoît XIII. Cela ne serait pas tout à fait un hasard: le religieux de l'Ordre des Servites de Marie a lui-même été atteint de ce mal. Et, la nuit précédant le moment fixé pour l'opération de sa jambe malade, alors qu'il priait dans la salle du chapitre de son couvent, rapportent ses biographes, il aurait été miraculeusement guéri par le Christ lui-même descendu de sa croix.

Depuis le décret papal émis par Benoît XIII, saint Péregrin est le patron des malades souffrant du cancer et aussi des personnes voulant être préservées de cette maladie.

L'église Saint-Eusèbe, où sera inauguré le lieu de prière en l'honneur de ce saint, est située rue Fullum, entre les rues Ontario et Hochelaga, à Montréal.

LE PRÊTRE MARIE VICTORIEN THÉORÉT FRAPPE DE NOUVEAU

■ Le prêtre catholique Victorien Théorét, qui a refusé tout nouveau ministère de son évê-

que en 1976 et qui s'est marié il y a trois ans, vient de frapper de nouveau l'Église catholique en lançant une «deuxième édition revue et augmentée» de son livre *J'accuse ma Très Sainte Mère de m'avoir violé, de m'avoir volé, d'avoir gâché ma vie*.

Tant verbalement que par écrit, M. Théorét se montre d'une violence inouïe envers l'Église, envers le pape et envers la plupart de ses anciens supérieurs ecclésiastiques. Il signale que s'il a tenu à se marier alors qu'il était âgé de 68 ans — «j'aurais pu ne pas m'embarrasser de cette formalité», précise-t-il — c'est uniquement «pour braquer l'Église». Il ajoute cependant qu'il n'est pas un ex-prêtre. «Je suis toujours dans le club, dit-il. Je n'ai jamais demandé à Rome d'être relevé de mon sacerdoce.»

M. Théorét raconte dans son livre, une brève de plus de 360 pages, comment son enfance malheureuse dans une famille archi-pauvre de Saint-Eustache et l'autoritarisme d'un père «sans amour, sans allure, sans argent, un homme de cent kilos, paresseux, qui abusait de sa mère» l'ont amené à entrer au petit séminaire de Sainte-Thérèse et à promettre à son oncle prêtre, qui payait ses études, de devenir prêtre à son tour. Il raconte aussi comment, après son ordination à la prêtrise, il a travaillé d'arrache-pied pendant



Le Très Révérend Michael Geoffrey Peers



M. Victorien Théorét

35 ans dans divers ministères pour des salaires «minables, injustes, purement symboliques» et un fond de retraite fantôme qui ne lui permettait même pas, lui qui était malade, de s'acheter une aspirine.

Non satisfait des 5000 nouveaux exemplaires de son livre qu'il vient de lancer sur le marché, M. Théorét, qui passe depuis quelques années tous ses hivers en Floride, jure qu'il effectuera l'été prochain une grande tournée de conférence dans tout le Québec.

PAS DE FEMMES PÂTEURS CHEZ LES FRÈRES MENNONITES

■ Les catholiques romains et les orthodoxes ne sont pas les

seuls à ne pas toujours s'entendre sur la question du rôle des femmes dans l'Église ou dans le ministère. À preuve cet extrait d'un compte-rendu de la dernière assemblée de la Conférence générale des Églises des Frères mennonites du Canada et des États-Unis publié dans le numéro de septembre 1987 du bulletin *Le Lien des Frères mennonites* canadiens francophones:

«On reconnaît de plus en plus la part des femmes comme co-héritières en Christ, aussi responsables que les hommes face à l'Ordre suprême, également douées par le Saint-Esprit et appelées à rendre compte devant Dieu. Ce fut un débat... comment dire?... intensément polarisé, où des positions diamétralement opposées ont été exprimées.

Médecine

Une chaleur anormale aux seins: prudence



W. GIFFORD-JONES

Le docteur William Ghent, professeur de chirurgie à l'université de Kingston, est persuadé que les femmes reçoivent un traitement de troisième classe dans le dépistage des premiers indices de tumeurs malignes au sein. Il craint que le recours excessif à la mammographie ne contribue à aggraver ces tumeurs. Pourquoi agir de cette façon, demande-t-il, alors qu'il est possible de se servir de techniques sans radiation pour détecter les zones anormales dans le tissu du sein? Cette semaine, cette rubrique explique comment la thermographie peut détecter les zones chaudes du sein et pourquoi ces zones sont souvent un mauvais présage pour les femmes. La semaine prochaine, on indiquera pourquoi un examen combinant la thermographie, la transillumination et la mammographie constitue le meilleur moyen d'abaisser le taux de mortalité attribuable à cette forme commune de tumeur.

Hippocrate, le père de la médecine moderne, a fait une expérience intéressante, il y a 2000 ans, en enduisant d'une mince couche de boue le corps d'un ami malade. En séchant, la

boue s'est fissurée au-dessus d'une inflammation. Le même principe peut servir aujourd'hui à localiser le cancer du sein.

Zones chaudes

Un chirurgien de Montréal, le docteur Ray Lawson, a constaté en 1955 que les cancers du sein étaient associés à des zones plus chaudes au niveau de la peau. Plus tard en 1961, le docteur Kenneth Lloyd-Williams, chirurgien à l'hôpital Middlesex de Londres, confirmait que la température était plus élevée à la surface de la peau au-dessus d'une tumeur du sein.

Qu'est-ce qui provoque cette hausse de la température? La chaleur régit le rythme de toutes les réactions chimiques, mais le rythme métabolique varie dans les diverses parties du corps. Il y a des différences marquées de température sur tout le corps.

Comme Hippocrate, nous savons tous que la peau des zones irritées ou infectées sont plus chaudes que les autres parties de l'organisme. De la même façon, l'évolution d'une tumeur accroît la circulation et dégage plus de chaleur. Plus une tumeur se développe rapidement, plus elle produit de chaleur.

Le docteur Michel Gauthier, directeur de l'Institut national de la Santé et de la Recherche médicale de Paris, a signalé en 1981 que sur un groupe de 1200 femmes ayant des thermogrammes anormaux, le tiers d'entre elles avaient été atteintes

tes d'une tumeur au sein à l'initiation des cinq années qui ont suivi. Pire encore, cette fois aux États-Unis où le docteur Margaret Abernathy a révélé que 40 p. cent des femmes chez lesquelles elle avait relevé un thermogramme anormal avaient été atteintes d'un cancer du sein en dedans de cinq ans.

Au Canada, les résultats sont encore plus alarmants. Le docteur Ghent a examiné pendant une période de huit ans des femmes ayant un thermogramme anormal. Ces patientes ont éventuellement présenté des tumeurs au sein.

Les chercheurs soulignent que la thermographie permet de constater que plus la lésion engendre de la chaleur, plus cette lésion est grave.

Les deux seins

Toutes les hausses de la température de la peau ne sont pas attribuables cependant au cancer. Par exemple, on a décelé des hausses marquées de température et un accroissement du flot sanguin chez des femmes atteintes de fibrose kystique du sein. La grossesse et les hormones peuvent également provoquer des changements. Toutefois, si la température monte au-delà de deux degrés C, on peut soupçonner la présence d'une tumeur. En règle générale, les deux seins ont une température égale. S'il y a une différence, il y a lieu de s'inquiéter.

Le thermogramme sert aussi à déterminer quelles sont les pa-

tientes atteintes de fibrose kystique au sein que le médecin doit suivre de plus près. Le docteur Michel Gauthier rapporte que 40 p. cent des femmes atteintes de cette maladie et qui, au surplus, ont un thermogramme anormal, ont un cancer du sein en dedans de cinq ans. Seulement trois p. cent de celles qui ont un thermogramme normal souffrent de cancer. Ses constatations sont corroborées par celles de chercheurs européens.

Comment savoir si une hausse locale de température est attribuable à un mal bénin ou à un cancer? Le docteur Gauthier a trouvé une nouvelle façon de déterminer ces deux conditions. Il rafraîchit la peau du sein à l'aide d'un séchoir pour cheveux. S'il y a une tumeur, la peau revient en moins d'une minute à sa température initiale, tandis que, s'il s'agit d'un problème bénin, il faut de dix à 20 minutes.

Le docteur Ghent croit que la thermographie constitue le moyen initial de déceler le cancer du sein chez les femmes de tout âge et qu'il n'est aucunement nécessaire de faire d'autres examens si le thermogramme est normal. Mais s'il y a des doutes, on recourt à la technique du scanning. La semaine prochaine, on verra que ce procédé non radiographique, utilisé parfois de concert avec la mammographie, constitue le meilleur espoir d'abaisser le taux de mortalité résultant de cette tumeur commune.

S C R A B B L E

Explications plus détaillées sur la façon de jouer

À fin que les lecteurs qui découvrent la rubrique de scrabble (il y en a encore après plus de trois ans de parution) ne soient pas trop désorientés, voici des explications plus détaillées concernant la façon de jouer la partie que je vous propose.

TIRAGE	MOT RETENU	REF.	PTS
1. EERRPTV	VERRE	H4	24
2. TP-NURES	TURNER (1)	90	72
3. RITTEOU	TRIQUETS (2)	J2	69
4. NOREBTV	BIAVERONT	D2	76
5. NSKUOTT	KNOUT (3)	2F	35
6. TT-AIEHM	HE	1H	32
7. MAIT-OU	QUIDAM	SJ	30
8. TT-OSENA	MONTATES	OS	80
9. IANUYL	LAYAI	3C	42
10. JIN-COZE	CODEZ	N3	54
11. NIJ-ASEE	JAINÉ	8A	38
12. ESN-PFIL	ALPINE	6B	30
13. ZIEAFOIR	FORAINNES	12H	78
14. GSLDAOOW	SANDOW	M10	30
15. LG-NIEUX	EXIGU	1K	77
16. NL-AHEIC	IWAN	15L	42
17. CHEL-ESU	CULES	A11	35
18. HE-MTAEF	EFFET	H11	33
19. MAH-GALL	HA	E5	22
20. ALLMG-BD	CIBLA	11A	18
21.			917

Commentaires:
1: TURNER, variété de chou-rave;
2: TRIQUET, battoir pour jouer au jeu de paume;
3: KNOUT, supplice du fouet en Russie.
Résultats:
1er: Didier CLERC 915
2e: Colette NAUD 896
3e: Christian DAVIAU 832

taillées concernant la façon de jouer la partie que je vous propose. Cette partie est une partie déjà jouée dans un club ou à l'occasion d'un tournoi. La manière dont elle vous est proposée vous permet de la rejouer comme si vous étiez présent à cette partie. Vous pouvez la rejouer seul ou à plusieurs. Munissez-vous donc d'un jeu complet (un par joueur), une grille et les cent deux pions que vous classez devant vous, face découverte. Par ordre alphabétique. Il ne vous reste plus qu'à vous munir d'un cache en carton, qui vous servira à masquer partiellement la partie. Voici la partie que je vous propose, jouée au club «Scrabblojou» le 19 juin 1986:

Avant de commencer la partie, balisez votre grille, c'est-à-dire numérotez les rangées de votre grille à l'aide des lettres de A à O et les colonnes de 1 à 15. Cela vous évitera de placer les mots tels qu'indiqués dans la colonne REF (référence). Puis placez le cache sur la partie de manière à ne laisser visible que la première ligne laissant découvrir le premier tirage: EERRPTV. Prenez ces lettres et cherchez le meilleur mot possible. Le temps imparti lors des parties est de trois minutes. Votre recherche terminée, descendez le cache d'une ligne et dans la colonne MOT RETENU, vous découvrirez le mot à poser sur la grille: VERRE qui doit être placé en H4 (colonne

REF), c'est-à-dire que le V doit être sur la case H4 (case lettre compte double) et que le mot s'écrit horizontalement. Le deuxième E devrait se placer sur la case centrale étoilée et vérifiez que le mot rapporte bien 24 pts. Si vous n'avez pas trouvé le mot VERRE, comparez-vous ce que rapporte le mot que vous avez trouvé, mais placez quand même VERRE sur la grille.

Il vous reste donc deux lettres P et T et tirez les cinq autres lettres comme indiqué dans la première colonne: NURES. Vous avez donc à nouveau sept lettres et vous pouvez jouer le second coup et cherchez le meilleur mot possible. Après votre recherche, baissez le cache d'une ligne et vous verrez apparaître la solution TURNER (un mot un peu difficile), que vous placez en 9D, le T se plaçant donc sur la case 9D et le mot, vertical, rallonge au passage le mot VERRE pour former l'adjectif VERRE. Lorsque la référence commence par une lettre, le mot est horizontal, par un nombre, il est vertical. Pour obtenir 72 points le décompte est le suivant: TURNER: 13 points, VERRE: que l'on compte puisque l'on forme un mot nouveau, 9 points et le 50 points de bonus puisque c'est un scrabble, soit un total de 72 points.

Continuez ainsi de suite. Ainsi quatrième coup, vous al-

lez voir que le tirage comporte un ? Cela signifie que vous devez tirer l'une des deux lettres blanches (ou joker). Pour préciser l'emplacement du joker dans le mot retenu, la lettre qu'il remplace est entre parenthèses. Il se peut que vous trouviez comme au treizième coup le signe / au début d'un tirage. Cela signifie qu'il y a eu rejet qui est obligatoire quand le tirage ne comporte pas pour les quinze premiers coups deux voyelles et deux consonnes au moins et une voyelle et une consonne au moins après le quinzième coup. Lorsqu'il y a rejet, remettez toutes les lettres qui vous restent avec les autres et prenez les sept lettres indiquées dans le tirage.

Si vous avez trouvé tous les coups de la partie vous aurez marqué, en additionnant tous vos points, le total indiqué en bas de la partie, c'est-à-dire 917 pts. Si vous en avez manqué, comme c'est hélas probable, vous trouverez un total inférieur. Un classement partiel vous est donné, afin de vous situer dans la hiérarchie.

L'espère que ces quelques lignes vous ont aidé à comprendre le principe du jeu. Pour vous aider encore voici ci-dessous la grille comme elle devrait apparaître à la fin de la partie. Remarquez le balisage sur le côté supérieur et le côté gauche. Bonne chance.

Philippe GUÉRIN

Le Synode à l'écoute des femmes

Agence France Presse
VATICAN

■ De nombreux évêques souhaitent que le synode réuni depuis jeudi au Vatican aborde les problèmes liés au mouvement actuel de libération et de promotion de la femme, a déclaré en fin de semaine le cardinal sénégalais Hyacinthe Thiandoum en présentant une synthèse des avis exprimés par les évêques présents en vue des assises en cours.

L'archevêque de Dakar a invité les 215 pères synodaux à répondre à la question: «De quelle façon la doctrine et les procédures de l'Église peuvent-elles contribuer à revaloriser la dignité de la femme dans l'égalité?» Il a demandé que l'Église «se batte contre des discriminations non objectives».

«Le synode, a-t-il ajouté, ne peut manquer de s'apercevoir que le problème de la femme est l'un des plus ressentis aujourd'hui, au sein même de l'Église, et il se devra d'assumer ses responsabilités en vue de contribuer à un meilleur discernement et à une lecture des «signes des temps» tout en accordant le respect voulu aux traditions».

Vient de paraître!

le scrabble au Québec

EDITION REVUE

EN VENTE PARTOUT

184 pages

LE SCRABBLE® AU QUÉBEC

de Philippe Guérin, chroniqueur de Scrabble à LA PRESSE.

Après le grand succès de la première édition, voici une édition révisée du Scrabble® au Québec!

Dans cet ouvrage axé surtout sur le Scrabble® duplicate, une formule de plus en plus répandue, l'auteur propose des techniques aptes à améliorer le jeu du débutant comme celui du joueur plus expérimenté.

Deux façons rapides et efficaces de commander vos livres:

1. En composant le **285-6984** et en donnant votre numéro de carte VISA ou MASTERCARD. Ce service vous est offert du lundi au vendredi de 9 h à 17 h.
2. En nous faisant parvenir le bon de commande ci-joint.

OFFRE SPÉCIALE AUX ABONNÉ(S) DE LA PRESSE: 20% DE RÉDUCTION

BON DE COMMANDE 539

Veuillez me faire parvenir ()
exemplaire(s) de LE SCRABBLE
AU QUÉBEC au prix de 11,95\$
chacun, plus 1,50\$ pour frais de
poste et de manutention.

Je suis abonné(e) à LA PRESSE.
Veuillez me faire parvenir ()
exemplaire(s) de LE SCRABBLE
AU QUÉBEC au prix de 9,55\$ cha-
cun, plus 1,50\$ pour frais de poste
et de manutention.

No d'abonné(e)

IMPORTANT: Joignez à cette com-
mande un chèque ou mandat-
poste payable aux Éditions La
Presse Ltée.

Vous pouvez également utiliser
votre carte de crédit comme mode
de paiement:

MASTERCARD no.

VISA no.

À retourner aux
Éditions La Presse, Ltée
44, Saint-Antoine ouest
Montréal (Québec) H2Y 1J5

NOM.....

ADRESSE.....

VILLE.....

PROVINCE.....

CODE POSTAL.....

TÉL.....

TOTAL
ci-joint..... \$ (plus 1,50\$ pour
frais de poste et
de manutention)
Prière de noter que les échanges et les
remboursements ne sont pas acceptés.

Les bègues peuvent contrôler leur élocution grâce à certaines thérapies

RAYMOND GERVAIS

■ André Taillefer, 46 ans, bègue depuis sa tendre enfance, a donné dans sa jeunesse à cause de son infirmité, plus que sa part de tapes sur la gueule à des personnes qui se moquaient de lui.

« Mes compagnons de classe riaient de moi à cause de mon problème d'élocution, ça finissait à la longue par me tomber sur les nerfs et... le coup partait. Aujourd'hui, je parle comme tout le monde, j'ai réussi avec l'aide d'or-

thophonistes à surmonter mon handicap.

« Mais je ne suis pas guéri pour autant, le bégaiement ne se guérit pas, il se contrôle seulement », déclare André Taillefer, qui travaille comme magasinier à l'emploi de la Domtar.

Près de la moitié de son travail consiste à placer des commandes par téléphone, la bête noire des bégayeurs. Mais André Taillefer se tire très bien d'affaires depuis qu'il a suivi une thérapie intensive à l'hôpital Jewish General de Montréal l'année dernière.

Les femmes sont majoritaires chez les nouveaux comptables

Presse canadienne

■ Pour la première fois en 79 ans d'histoire, les femmes constituent la majorité de la nouvelle promotion de comptables généraux licenciés (CGA) du Québec.

En effet, 50,7 p. cent des 278 nouveaux CGA du Québec sont des femmes, ce qui permet de constater que les comptables féminins s'imposent au sein de cette profession traditionnellement réservée aux hommes.

La Corporation professionnelle des comptables généraux licenciés du Québec a remis leur permis à ses 278 nouveaux membres samedi au cours d'une cérémonie qui s'est déroulée à Laval. On ap-

prenait alors que 53,2 p. cent des diplômés sont âgés de 25 à 29 ans et qu'ils proviennent de treize campus universitaires répartis sur le territoire québécois.

Par la même occasion, deux membres de la corporation ont reçu le titre de « fellow CGA », la plus haute distinction honorifique à laquelle peut aspirer un membre CGA à l'échelle nationale auprès de l'Association des comptables généraux agréés du Canada, dont le siège social est situé à Vancouver.

Il s'agit de MM. Marcel Hardy, associé du cabinet d'experts-comptables Bergeron, Charbonneau, Hardy et Duclos à Québec, et Robert R. Lalonde, vérificateur général adjoint du Canada.

État extrêmement critique

■ L'homme de 46 ans qui a reçu une transplantation cardiaque le 30 septembre, à l'Institut de cardiologie de Montréal, reposait toujours hier soir dans un état extrêmement critique et les médecins tentaient désespérément d'arrêter les hémorragies internes qui mettent sa vie en danger.

L'homme en question, dont l'identité n'a pas été dévoilée par la direction de l'hôpital, a été le premier patient au Québec à recevoir un cœur Jarvik 7 en attendant que les médecins trouvent un cœur humain compatible. Cette première opération avait été couronnée de succès.

C'est à la suite d'un reportage à la télévision de Radio-Canada que l'idée d'une thérapie lui est venue.

Avant de s'inscrire au Jewish General, André Taillefer avait fait plusieurs autres démarches. Il avait d'abord consulté un psychologue, les résultats ont été négatifs. Puis il s'est tourné vers un psychiatre, ce dernier l'a littéralement bourré de valium, soi-disant pour calmer sa nervosité et le détendre. Encore là, ce fut un échec et pire encore, il devait se rendre régulièrement à l'hôpital Louis-H. Lafontaine pour y rencontrer le médecin. « Le seul fait de pénétrer à l'intérieur de cet hôpital et d'y voir les patients était assez pour me démoraliser, je savais que je n'étais pas fou et que je n'étais pas à ma place », a déclaré André Taillefer.

M. Taillefer a précisé que si la thérapie intensive est excellente, il ne s'agit tout de même pas d'un miracle et qu'il faut continuer les exercices afin de ne pas faire de rechute. « Lorsque j'ai commencé ma thérapie, on m'a demandé de faire un vidéo d'une durée de 10 minutes, ça a pris 1h 30... Trois semaines plus tard je réussissais à le faire dans le temps requis », a ajouté M. Taillefer.

Pierre Lefebvre, 43 ans, a suivi pour sa part une thérapie individuelle à l'Hôtel-Dieu d'une durée de six mois en 1985. Aujourd'hui, il pourrait être annonceur à la radio.

Plus difficile à 20 ans

Selon M. Lefebvre, les gens âgés de 35 à 45 ans réussissent plus facilement à surmonter leur handicap que les plus jeunes. M. Lefebvre explique ce phénomène par le fait qu'à cet âge, les gens jouissent généralement d'une plus grande stabilité financière que dans la vingtaine. « À notre âge, on est habituellement établi, on a une maison et nos préoccupations sont moins grandes qu'à 20 ans. Le stress et la tension sont

donc moins forts et engendrent moins de rechutes qui découragent les plus jeunes », a déclaré M. Lefebvre.

Trois méthodes de contrôle du bégaiement existent présentement, celle de Webster, Boberg et l'approche psychologique.

Selon M. Lefebvre, les trois méthodes sont équivalentes, « il s'agit de vouloir s'en sortir et de travailler très fort ».

Une jeune fille de 22 ans, qui préfère garder l'anonymat, a suivi une thérapie intensive il y a trois ans; aujourd'hui, elle conserve certaines hésitations de langage. Elle admet cependant qu'elle n'a pas suivi les consignes et qu'elle croyait qu'une thérapie intensive de trois semaines était suffisante pour surmonter son bégaiement. Elle réalise qu'il faut travailler fort et surtout ne jamais lâcher, c'est d'ailleurs le conseil qu'elle donne à tous les bègues.

L'Association des bègues du Canada (l'ABC) tenait hier à l'hôpital Notre-Dame une journée-rencontre dont le thème était: *Le bégaiement, il faut en parler*. Plusieurs conférenciers de marque ont pris la parole dont Mme Cecilia Mendoza et M. Benoît Tetreault, orthophonistes. Deux conférenciers venus du New Hampshire et du New Jersey ont aussi pris la parole, le docteur Frederick P. Murray, pathologiste de la parole et auteur du livre *A Stutterer Story* et de Mme Antoinette Gatham, co-fondatrice de Speak Easy International.

L'Association des bègues du Canada est un organisme à but non lucratif qui veut aider les bègues et les orienter dans leur démarche afin de trouver une solution à leur problème. Les personnes qui désirent obtenir des informations peuvent communiquer avec l'ABC aux numéros de téléphone 527-1786 ou 659-3578.

Centre de croissance
**ÉCOUTE
TON CORPS**

QUI ÊTES-VOUS?

La plupart des gens parcourent toute une vie sans jamais savoir qui ils sont. Vous pouvez vivre avec une idée de vous-même basée sur votre éducation et votre instruction. Cela représente seulement votre conscience mentale. Vous pouvez vous identifier à ce que vous voyez dans le miroir, ce qui est purement physique. Vous pouvez aussi baser votre connaissance de vous-même sur vos réactions émotionnelles envers les autres, ce qui est totalement faux et vous limite encore.

Vous n'êtes pas ce que vous pensez, ce que vous voyez ou ce que vous sentez que vous êtes mais cependant vous passez votre vie à agir selon ces critères. Mais qui êtes-vous alors?

En réalité, vous êtes une lumière d'amour qui désire seulement rayonner partout autour d'elle. Votre conception de vous-même pourrait se comparer au fait d'écouter la radio... Vous êtes tellement préoccupé à régler votre fréquence sur la station des émotions, celle du bien ou du mal, celle des préjugés ou de votre apparence extérieure que vous oubliez tout simplement d'appuyer sur le bouton de la bonne fréquence, la meilleure station pour vous: la voix de votre superconscience! Moyen de communication, elle est toujours là pour vous guider vers ce qu'il y a de mieux pour vous.

Le meilleur n'est pas nécessairement toujours ce que vous désirez. À chaque fois que vous avez des peurs, des inquiétudes, des émotions, des malaises et des maladies, c'est pour vous rappeler que vous ne croyez pas à votre Dieu intérieur qui s'exprime par votre superconscience.

Même si vous êtes égaré et choisissez d'écouter quelque chose ou quelqu'un d'autre, ça ne veut pas dire que votre Dieu n'est plus là. Il est toujours présent avec tout son amour, mais il vous laisse libre dans votre choix. Voilà une grande preuve d'amour! Votre Dieu vous laisse penser, parler ou agir à votre guise: il attend que vous compreniez par vos expériences.

Seulement, vous pouvez décider dès maintenant de mettre fin à des expériences désagréables en acceptant ce que vous êtes... une personne spéciale qui peut tout, sans aucune exception! Une manifestation divine!

« Cette chronique n'est pas nécessairement le sujet du cours de la semaine. »

Nouvelle série de 10 semaines: mardi soir 6 octobre à 19 h 30.

Pour assister à une soirée-info, gratuite, vous devez appeler pour réserver. Places limitées.

Montréal 382-7361 - Régions extérieures (sans frais) 1-800-361-3834

Par LISE BOURBEAU, psychothérapeute et Fondatrice des Centres ÉCOUTE TON CORPS.

Réglez vos affaires sans régler la note!

Des affaires en ordre sont un gage de sérénité et de tranquillité d'esprit. Surtout lorsque vous avez le choix de régler la note au moment qui vous convient!

Urgel Bourgie vous propose *un choix sans précédent* quant au paiement de vos préarrangements: payez les frais des funérailles sans intérêt et au prix d'aujourd'hui, dans les 12 mois suivant la signature, *ou* ne faites que les arrangements, gardez votre argent et laissez le règlement aux soins de la succession. Le choix vous appartient!

Chez Urgel Bourgie, nous croyons aussi que la décision de prendre un préarrangement, prépayé ou pas, ne dépend que de vous. C'est pour cela que, contrairement à d'autres, nous ne faisons pas de sollicitation à domicile. Cependant, à votre demande, et sans obligation de votre part, un de nos conseillers se rendra chez vous pour vous aider à choisir le préarrangement qui convient à vos moyens, à vos goûts et à vos convictions. Ce service personnalisé fait la réputation de la maison Urgel Bourgie depuis 1902.

Vous voulez en savoir plus sur les préarrangements d'Urgel Bourgie? Un simple coup de fil suffit. Ou si vous préférez, remplissez le coupon ci-dessous.

932-2225

EN HARMONIE AVEC VOS CONVICTIONS



URGEL BOURGIE

- ☐ Je veux recevoir votre documentation sur les préarrangements.
☐ Je veux qu'un conseiller de la maison Urgel Bourgie communique avec moi.

NOM _____ PRÉNOM _____
 ADRESSE _____
 VILLE _____
 CODE POSTAL _____ TEL. RÉS. _____
 TRAVAIL _____

Urgel Bourgie Ltée, 2630, rue Notre-Dame ouest
 Montréal (Québec) H31 1N8

LP-4-10-87

le Festival du Sud

du soleil sur toute la ligne!

Jamais de hic!

On vous emmène!

Prenez le transport en commun

pour rencontrer Louis-Paul Allard dans le métro vendredi prochain tandis qu'il animera son émission à la station Lionel-Groulx.

SOL-VAC TOURS

30 voyages de rêve pour deux à gagner!

SOL-VAC TOURS

le Festival du Sud

Si on vous dit «Jamais de hic!», vous songez:

- A) au Venezuela
- B) à la république Dominicaine
- C) aux Antilles françaises
- D) à la Jamaïque
- E) au Mexique
- F) à la Barbade

Encerclez la bonne réponse et vous pourriez gagner un des 30 voyages de rêve pour deux. La destination sera connue le 30 octobre. Envoyez votre coupon de participation au plus tard le 26 octobre à l'adresse suivante:

Le Festival du Sud
 C.P. 7474
 Succursale A
 Montréal (Québec)
 H3A 4A9

Nom _____ App. _____
 Adresse _____
 Ville _____ Code postal _____ Téléphone _____

Je suis abonné(e) à La Presse ☐ J'achète La Presse en kiosque ☐
 Chacun des 30 voyages pour deux offerts en tirage à une valeur approximative de 1718\$. Le texte des règlements relatifs à ce concours est disponible à La Presse et à CKAC/73.

SOL-VAC TOURS **CKAC 97.3** **La Presse** **S.T.C.U.M.**